Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

12ème Année No 267
OTTAWA, LUNDI, LE 17 NOVEMBRE, 1924
2 sous le numéro

POINCARE A REPONDU AUX ACCUSATIONS

Il répond à ceux qui le tiennent responsable de la grande guerre — Les efforts de tous les cabinets de France pour maintenir la paix — L'usage qu'on aurait fait de fonds secrets à l'époque de la guerre.

GEORGES LOUIS

PARIS, 17.—L'ex-premier ministre Poincaré a aujourd'hui répondu à des accusations disant qu'il était en partie responsable de la guerre mondiale, en publiant, par l'intermédiaire de l'agence Havas, des lettres de Jules Cambon, de Stephen Pichon et d'Emile Daeschner, dans lesquelles les trois hommes répudient entièrement les dernières soi-disant conversations de Georges Louis, telles qu'inscrites dans son journal, dont des extraits ont été imprimés hier par l'"Oeuvre".

M. Poincaré révoque aussi en doute l'authencité du journal et dit qu'un jour ou l'autre il fera peut-être des révélations officielles de la période d'avant-guerre, au moyen de lettres contemporaines privées écrites par Paul Cambon, Gérard, ex-ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, plusieurs autres personnes en vue et par Georges Louis lui-même.

Feu Georges Louis était ambassadeur de France en Russie et fut rappelé en 1913, du temps que M. Poincaré était président de la république.

L'"Oeuvre", en publiant des extraits du journal en question, ne dit pas comment leur authencité a été établie.. Ces extraits relatent des conversations entre M. Louis, Stephen Pichon et Jules Cambon, qui fut ambassadeur en Allemagne lors de la déclaration de la guerre mondiale.

M. Cambon aurait dit que M. Poincaré était en partie responsable de la guerre, ce à quoi M. Louis répondit: "Oui, avec Iswolsky, (ministre des affaires étrangères russe), dont il était l'instrument". M. Pichon aurait dit que Maurice Paléologue, qui succéda à Louis comme ambassadeur à St Petersbourg, encouragea toujours les Russes à ne pas se compromettre. Le journal prête à Louis une déclaration à M. Pichon, disant que la présidence de Poincaré était funeste. A cela Pichon aurait répondu: "Et tel fut son terme comme ministre des affaires étrangères".

DES PREUVES

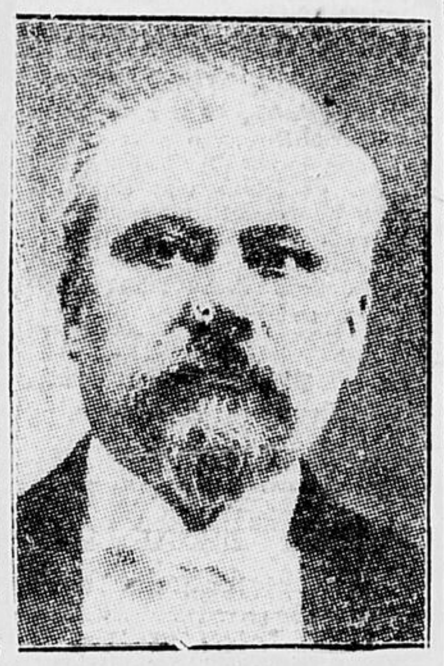
M. Poincaré ajouta en publiant ces documents qu'aujourd'hui il prouverait que des efforts continuels ont été faits par tous les cabinets de la république dans les intérêts de la paix.

Jules Cambon, qui était ambassadeur en Allemagne quand la guerre fut déclarée, parlant pour lui-même et son frère récemment décédé, Paul Cambon, disait dans sa lettre que le prétendu journal de Louis était manifestement erroné, et il ajoutait: "Je ne me rappelle pas avoir rencontré Georges Louis durant la guerre. Toutefois, si je ne l'ai vu, son souvenir donna à notre conversation un caractère qu'elle n'avait pas. Mon frère n'est plus ici pour rendre témoignage, mais je puis dire pour lui ce que je dis pour moi-même: Nous avons fait notre possible; lui et moi avons travaillé avec vous pour éloigner le péril imminent de la guerre, et nous étions certains que la moindre responsabilité des événements de 1914 ne pouvait être attribuée au gouvernement de la France".

EMILE DAESCHNER

Emile Daeschner, récemment nommé ambassadeur de France aux Etats-Unis, qui fut chef du cabinet du ministère des affaires étrangères en 1912, dit dans sa lettre qu'il se rappelle très bien l'usage qu'on fit de fonds secrets qu'il mania dans sa position, sous le premier ministre Poincaré, en même temps ministre des affaires étrangères. "Je puis par conséquent, écrit-il, nier les allégations dans le document que vous m'avez soumis au sujet de l'usage que vous êtes censé avoir fait de ces fonds dans vos relations avec la presse. Je n'hésite pas à affirmer que vous n'avez pas accordé de subsides ou d'a-

suite à la 5ème. col. 1ère



M. RAYMOND POINCARE ancien premier ministre de France, publie des documents dans lesquels il nie énergiquement avoir été responsable de la grande guerre de 1914.

Le monde à vol d'oiseau

NE VENDRA PAS CES POSSESSIONS ANGLAISES

(Presse Associée)

LONDRES, 17.—Le gouvernement est fermement résolu à ne pas vendre les possessions anglaises de parts d'huile anglo-persane, et il annoncera probablement sa décision quand le parlement sera convoué, dit le "Morning Post". Il s'ensuit qu'il n'y aura pas de fusion de compagnies anglo-persanes et autres.

LE BETAIL DE L'AMERIQUE DU SUD EN FRANCE

(Presse Associée)

PARIS, 17.—Le "Journal Officiel" publie, aujourd'hui, le décret permettant l'importatiion du bétail venant de l'Amérique du Sud. Le premier chargement arrivera bientôt. Il viendra de l'Argentine, et, les autorités espèrent qu'il produira un effet salutaire sur les prix des viandes sur le marché français.

Le ministre Queuille, ministre de l'Agriculture, déclarait au "Matin" que des ententes avaient été conclues entre certaines compagnies des deux pays. Les éleveurs de l'Argentine achèteront des animaux de grand prix pour l'élevage. Ils compenseront les achats français de façon que le commerce de la France ne soit pas défavorablement influencé et que les fermiers français n'aient pas à souffrir de la compétition.

CONGRES DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE FEMININE

(Presse Canadienne)

LYON, France, 17.—Un congrès de l'Association internationale Féminine s'ouvrira demain, ici, sous la présidence de Mme Herriot, épouse du premier ministre de France, et traitera de toutes les questions sociales que dirigent les femmes.

Parmi celles qui assisteront au Congrès, on trouve les noms de Mme Avril de Sainte Croix, présidente de la section française; Lady Aberdeen, présidente de la section anglaise; Mme Lepins, échevin de Bruxelles, directrice de la section belge, et Mme Chaponnière Chaix, officier de liaison entre la Croix Rouge internationale, la Ligue des Nations et les Associations Féminines.

UNE TRES VIVE PROTESTATION

ALEP, 17. — En Syrie, à Alep, la Société des catéchismes, fondée à Alep en 1891, sous le patronage des communautés orientales catholiques, affiliée à l'Archiconfrérie de l'oeuvre des catéchismes à Paris, a adressé une très émouvante protestation au général Weygand, haut commissaire de la République française en Syrie et au Liban; à S. Em. le cardinal Tacci, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale à Rome, et Mgr Louis Barlassina, patriarche latin à Jérusalem, à la suite de l'exécrable article qui a paru dans l'immonde feuille juive ROUAR-HYOUM, à Jérusalem, dirigée contre l'auguste et adorable personne de Notre-Seigneur.

HERRIOT DONNE UNE DEFINITION DU VRAI FRANÇAIS

De la Presse Associée

LUXEMBOURG, 17.— Durant un discours prononcé ici hier au dévoilement d'un monument aux soldats fronco-belges, inhumés au Luxembourg, le premier ministre Herriot a donné une définition du Français "tel que je suis moi-même". Il est d'avis que la description la moins erronée du Français serait la suivante: "Le Français est un être qui trouve beaucoup de difficultés dans les choses faciles et qui fait très facilement des choses difficiles." Il se montra modérément optimiste dans une allusion qu'il fit lors de son discours sur la proposition de Genève consistant à substituer à chaque Etat l'organisation de la Société des Nations comme défense. Mais, continue-t-il, avec quel délai et par quels moyens cette organisation se portera-t-elle à la défense d'une nation menacée? Nous ne voulons pas revivre les heures terribles de la Belgique, de la France et du Luxembourg. Il existe une paix technique à laquelle devraient travailler tous les hommes de bonne volonté."

IL A VOULU RESISTER ET ON L'A TUE

Presse Associée

DETROIT, 17.—Fred Kazres, de Hamhramck, une banlieue, s'est fait tuer ici hier soir en résistant à trois hommes armés qui se sont introduits dans une résidence du nord de la ville où Kazres et sept compagnons jouaient aux cartes. Kazres sauta sur le dos du bandit le plus près de la porte, qui se mit à crier, et l'un de ses compagnons fit feu sur Kazres et le tua. L'assassin fut arrêté et dit se nommer John Kulowski, de Ford City, Ont. Il est détenu sous accusation de meurtre. Les autres bandits se sont évadés.

VEULENT RACHETER LE "PRINCE ALBERT"

VICTORIA, 17.—Les propriétaires du vaisseau "Prince-Albert" contrebandier de liqueurs entre la Colombie-Britannijue et San-Francisco, ont émis des obligations pour $90,000.. afin d'enlever des mains du shérif. Le vaisseau était poursuivi pour $90,000 à la suite de la cassure d'un câble, près de San-Francisco. On prétend que l'accident a été causé par le "Prince-Albert", et les communications ont été interrompues pendant deux semaines.

LE PETIT PARLEMENT

Bulletin de votation

Je vote pour . . . .

Comté de . . . .

Signé . . . .

Inspection des lignes dans les provinces maritimes en novembre

MONTREAL, Qué., 17.— Sir Henry Thornton. Président du chemin de fer Canadien National fera une inspection des lignes du réseau dans les provinces maritimes au cours du présent mois. Son intention est de quitter Montréal le 22 novembre et après avoir passé deux heures à Rivière du Loup de continuer jusqu'à Moncton où il arrivera le 23. Son itinéraire comprend aussi une visite à Charlottetown, Ile du Prince Edouard, Saint-Jean, Nouveau Brunswick, Sydney, New Glasgow Pictou et Halifax. Son retour à Montréal est fixé au 2 décembre.

BLASCO IBANEZ S'EN LAVE LES MAINS

Presse Associée

PARIS, 17. — Vicente Blasco Ibanez, qui a déjà vertement condamné le roi Alphonse XIII, d'Espagne et le régime de dictature militaire en ce pays, nie pourtant avoir pris part, directement ou indirectement, à la tentative de révolution qui eut lieu en Espagne dernièrement.

Ces déclarations d'Ibanez viennent pour contredire certaines assertions de prisonniers espagnols accusés d'avoir voulu culbuter le directorat espagnol et qui avaient prononcé son nom dans leurs dépositions.

"Ce mouvement a été organisé à notre insu, disait Ibanez, et bien plus il était évident qu'il ne pouvait réussir. J'ignore les noms des conspirateurs et je les prends en pitié. Leur bonne foi et leur enthousiasme leur ont joué un bien mauvais tour. Je n'abandonne cependant pas la partie et notre révolution, si elle doit se faire, doit être nationale. Il faut qu'elle ait son cerveau à Madrid, au coeur de l'Espagne. Nous y serons, et je veux être au premier rang. Tous les chefs de partis sont avec nous, et nous n'attendons que le moment propice".

UN TRAPPEUR A ETE TUE PAR UN OURS

Presse Canadienne

FORT-WILLIAM, 17.—A. Weine, trappeur, a été tué par un ours à sept milles de la station d'English River, et on ne pourra savoir les détails de cet accident que lors de l'arrivée du Dr. Boyd, coroner, qui arrivera avec les restes de la malheureuse victime.. Avant que le médecin se fut rendu sur les lieux l'ours avait été abattu par le frère et les deux beaux-frères de la victime.

Le corps du jeune Waine, avait été affreusement mutilé et déchiré par le fauve.

510 MORTS

BATAVIA, Java, 17.— Le nombre de personnes tuées mercredi au cours du tremblement de terre est maintenant estimé à 510. Une douzaine de villages ont été détruits. La terre tremble encore.

TUE ACCIDENTELLEMENT.

SHERBROOKE, 17.—Rock Forest a été samedi après-midi le théâtre d'un triste tragédie, alors que Demore Turgeon, onze ans, fils de M. et Mme Emile Turgeon se fit tuer accidentellement par la décharge d'une arme à feu avec lequel jouait son frère Gérard.

NOUS APPARTENONS AUX ETATS-UNIS

Presse Canadienne

WINNIPEG, 17. — J. S. Woodsworth, député de Winnipeg-Nord, au fédéral, discutant les problèmes des ressources naturelles hier soir devant plusieurs auditeurs disait que nous sommes un territoire qui arbore les couleurs britanniques mais qui appartient en réalité aux Etats-Unis. L'orateur condamnait certaines concessions de limites de bois à des capitaux américains, et il déplorait le passage d'une autre de nos meilleures industries aux mains américaines.

L'orateur revient de l'ouest et après avoir étudié la situation de l'Alberta et de ses mines de charbon sur place il déclare que les difficultés présentes viennent de ce que les mines sont trop développées. Le gouvernement s'est montré trop généreux dans l'octroi de ses permis et plusieurs mines se trouvent actuellement en face d'une production abondante sans avoir de marchés où l'écouler. Il aurait avec lui plusieurs demandes importantes demandant l'étatisation des mines de charbon du Dominion.

4e CONFÉRENCE POUR CONTRÔLER LE STUPÉFIANT

Elle s'est ouverte ce matin à Genève—Il s'agirait de contrôler et de réduire la production de ces plantes narcotiques — Les Etats-Unis prennent part à la conférence.

LE JAPON

Presse Associée

GENEVE, 17.—La quatrième conférence internationale en vue du contrôle international du trafic des narcotiques pour habitudinaires s'est ouverte ce matin à Genève, dans une salle du palais de la Société des nations. Herluf Zable, du Danemark, présidait. Il s'agit non seulement de limiter les exportations et les importations des narcotiques pour fins médicales et scientifiques, mais de réduire la culture de ces narcotiques dans les proportions des exigences de cette fin exclusivement.

Les délégués ont discuté cet avant midi les échecs de la dernière conférence dans cette affaire, alors qu'on avait limité les débats sur le commerce de l'Orient seulement. Stephen G. Porter, des Etats-Unis, assiste à la conférence qui s'ouvre ce matin.

Le "Times" de Londres fait remarquer que cette conférence prend de l'importance dans ce fait que les Etats-Unis y prenent part.

suite à la 5ème. col. 1ère

L'UNION SAINT-J. DU CANADA À LACHUTE, P.Q.

Ceux-là travaillent contre leur race, qui gardent cet engouement aveuglé pour des institutions antipathiques à nos aspirations. Donnons à notre patriotisme, un sens plus pratique, dit M. Charles Leclerc.

M. E. SAUVE

Spécial au Droit

LACHUTE, 17. — Il s'est tenu aujourd'hui, dans le soubassement de l'église, une assemblée intéressante, sous le patronage de l'Union St-Joseph du Canada. Voilà plus de vingt ans que cette société mutuelle est établie dans la paroisse; elle y possède un conseil local qui a connu des jours de grande prospérité et qui est résolu de les faire revivre.

Monsieur le curé Cloutier a bien voulu saluer avec des paroles sympathiques les représentants de l'Union St-Joseph du Canada société qu'il a vu à l'oeuvre, pendant près de vingt ans de ministère, à Montréal, et société dont il a toujours admiré le patriotisme merveilleux.

C'est M. Félix Paquette qui présidait l'assemblée, et qui a présenté les orateurs en termes très habiles.

M. CHARLES LECLERC

M. Charles Leclerc, secrétaire général de l'Union St-Joseph du Canada a invoqué le rapport très récent de la fondation d'une société de protection impériale, à Londres, pour en conclure que les Canadiens français devraient faire preuve du même sens pratique quand il s'agit de disposer de leur argent. Cette société, composée des plus hautes sommités anglaises, exigent de ses adhérents une déclaration solennelle qu'ils n'achèteront que des produits de provenance britannique. Combien plus de raisons ont les Canadiens français, minorité dans une partie de l'empire, de suivre la même politique de défense et de conservation, en se protégeant dans tous les domaines, en donnant la préférence à leurs compatriotes et en confiant leurs épargnes à leurs institutions. Il y a un crime de lèse-nationalité à assurer sa vie dans des compagnies ou sociétés anglaises, américaines ou cosmopolites, quand nous avons chez nous de si admirables sociétés mutuelles. Ceux-là travaillent contre leur race qui gardent cet engouement aveugle pour des institutions nécessairement antipahtiques à nos aspirations. Le jour où nous saurons donner à notre patriotisme, un sens pratique véritable, en gardant pour nous le "nerf de la guerre", au lieu de le prodiguer à l'ennemi, ce jour-là, notre influence économique sera établie et toutes nos misères disparaîtront. On sera forcé de nous respecter parce que nous serons forts. Sachons donc être Canadiens français, comme nos concitoyens savent être avant tout, Anglais, Irlandais, ou Juifs, selon le cas. D'autre part, en matière d'assurance, il faut donner la préférence à l'Union St-Joseph du Canada, parce qu'elle est la seule institution financière française de quelque importance dans l'Ontario, et parce qu'elle lutte depuis 60 ans pour le triomphe du bilinguisme.

suite à la 5ème. col. 1ère

IL Y A DONC DES LOIS QUI NE SONT PAS INTANGIBLES...

Du "Journal de Rouen", sous ce titre: "Les inquisiteurs de M. Herriot "travaillent" dans les écoles":

ROUEN, 17. — N'inspecte qui veut une école, même libre, et celui-là même que la loi autorise à pénétrer dans les classes a des pouvoirs limités.

Pourtant, ces jours derniers, plusieurs écoles libres du département ont été visitées par de soi-disant "envoyés de la préfecture" qui ont poussé un peu loin l'indiscrétion.

Nous avons signalé dimanche l'enquête faite à l'école d'Yport. Vendredi, un inquisiteur s'est présenté à l'institutrice libre de Gonneville-la-Mallet. Celle-ci avait reçu trois jours auparavant la visite de l'inspecteur primaire qui s'était, très régulièrement, tenu dans son rôle. Que valait le mandat que l'exécuteur des basses oeuvres de M. Camille Chautemps prétendait — sans le prouver par des pièces officielles — avoir reçu de la préfecture?

Et de quel droit, à Grainville-Ymauville, le même jour, un inquisiteur de même espèce fit-il subir à la directrice de l'école libre l'interrogatoire suivants

"Etes vous congréganiste sécularisée comme l'ont dit?—On prétend dans le pays que vous l'êtes. —Avez-vous une lettre de sécularisation émanant d'un évêque? —Vous n'avez appartenu à aucune Congrégation? — Vous êtes une civile indépendante? —Quelle maison religieuse tenait précédemment cette école? — Quelle était la personne qui vous a précédée ici? — Comment s'appelle le propriétaire de l'école? etc."

Il y a donc des lois qui ne sont pas "intangibles"? Car enfin, légalement, seuls peuvent entrer à l'école les inspecteurs généraux, le recteur d'Académie, l'inspecteur d'Académie du département, l'inspecteur primaire de la circonscription, les conseillers départementaux (sauf s'ils sont instituteurs publics) délégués par leurs collègues, le maire de la commune, les délégués cantonaux dans leur ressort, les médecins inspecteurs communaux ou départementaux, les inspecteurs primaires pour les écoles de filles, les inspectrices des écoles maternelles.

Et ces visiteurs autorisés ont un rôle borné. L'inspection des délégués du Conseil départemental, des maires, des délégués cantonaux ne peut porter que sur l'état des locaux et du matériel, sur l'hygiène et sur la tenue des élèves. Elle ne pourra jamais porter sur l'enseignement" (Décret 18 janvier 1887, art. 140.)

L'inspecteur primaire et les autres inspecteurs peuvent faire porter leur inspection sur la moralité, l'hygiène, la salubrité et sur l'exécution des obligations imposées par la loi du 28 mars 1882. Ils ont le droit de voir le registre du personnel, le registre d'appel, dans les pensionnats le registre matricule, les livres en usage et les cahiers des élèves.

Ils peuvent interroger les élèves, mais uniquement pour s'assurer qu'ils ne reçoivent pas un enseignement contraire à la morale, à la Constitution et aux lois.

L'inspecteur ne doit poser aucune question d'un autre ordre.

Mais cela ne gêne pas tous ces ardents défenseurs de la "liberté de conscience en péril"! Jusqu'où pousseront-ils le cynisme et la mauvaise foi? Où s'arrêteront-ils?

LA GAUCHE EST EN COLERE

Parce que la résistance catholique s'organise; les catholiques se défendront. Une indignation vraiment comique, dit Gustave Hervé — Un peuple qui vient de faire la guerre ne se laisse pas mener à coups de cravache.

VOS PRISONS? ON S'EN MOQUE!

(Spécial au "Droit")

Les journaux du Bloc des gauches sont fort en colère. La raison: les catholiques, attaqués disent qu'ils se défendront et dans tout le pays, du Nord au midi et de l'Est à l'Ouest, ils se groupent, prennent des résolutions énergiques, jurent qu'ils les tiendront. Gustave Hervé, dans la "Victoire". —26 octobre, — dit à ces confrères blocards que leur indignation est vraiment comique:

Non! Mais on s'est figuré, dans les rangs du Bloc des gauches, que les républicains nationaux, catholiques ou non, allaient accepter tranquillement que, cinq ans après la guerre, alors que les catholiques ont fait largement leur devoir au front, on leur applique les lois d'exception votées contre leurs Congrégations il y a vingt ans, dans l'atmosphère de guerre civile de la période combiste!

Un peuple qui vient de faire la guerre ne se laisse pas ainsi mener à coups de cravache.

Vous voulez empêcher des congréganistes de se réunir pour prier à leur guise, pour se dévouer en commun à leurs oeuvres de charité; vous voulez fermer leurs écoles privées alors que vos écoles publiques sont pleines d'instituteurs qui affichent leurs opinions révolutionnaires et internationalistes: alors, il faudra en découdre.

Vous aurez du grabuge dans la rue . .

Et vous aurez, que cela vous plaise ou non, dans nos 86 départements de la Lorraine et de l'Alsace libérées, un de ces sabotages muets de vos prochains emprunts comme vous n'en avez jamais rêvé Vous pourrez aller demander aux évêques et aux curés d'aller prêcher en chaire pour qu'on verse à vos prochains emprunts. Ils ont marché, et avec quel enthousiasme, pour les emprunts de la délivrance de la patrie envahie, pour les emprunts de la restauration de nos régions dévastées, mais pour l'emprunt de la persécution vous n'aurez pas un sou d'argent catholique ou sympathique au catholicisme persécuté.

Vos prisons? On s'en moque!

HERRIOT EST CRITIQUE PAR LES MUSULMANS

PARIS, 17.—Au Liban et en Syrie les dernières déclaration de M. Herriot au sujet de la suppression de l'ambassade du Vatican et l'introduction en Alsace et en Lorraine des lois laïques ont produit la plus pénible impression. Chrétiens et musulmans critiquent amèrement la conduite de M. Herriot.

LA QUESTION DU PROTOCOLE SERA SOUMISE A BALDWIN

Presse Associée

LONDRES, 17. — Lors de la prochaine assemblée du nouveau cabinet conservateur on attirera l'attention de Baldwin sur le nouveau protocole de la Société des Nations qu'il s'agit de faire ratifier par le parlement. Les nouvelles qui veulent que la Grande-Bretagne, la Belgique et la France entrent dans un pacte nouveau n'est pas de nature à éloigner les difficultés du protocle. On l'a fait souvent remarquer en Angleterre, les commentaires de l'étranger sur ce que devraient être les relations de la Grande-Bretagne avec les nations continentales oublient bien trop souvent que l'Angleterre, dans sa politique étrangère, doit absolument compter avec les Dominions.

Le "Sunday Observer" laisse entendre qu'il n'est pas probable que les Dominions britanniques veulent du protocole de Genève. On ne voit pas bien comment, si les Etats-Unis ne font pas partie de la Ligue, la flotte anglaise pourra, sans s'armer davantage, rendre des services suivant les dispositions du protocole. De plus on fait remarquer que le protocole est l'oeuvre d'une société qui n'est pas complète, puisqu'elle ne contient pas toutes les nations, et qu'il est incomplet en lui-même, puisque, en établissant les moyens de maintenir l'ordre il ne fait absolument rien dans le sens des exigences de la justice.

L'"Observer" opine que pour en arriver à quelque chose de pratique en fait de désarmement il faut absolument une conférence du désarmement à laquelle prendront part et la Russie, l'Allemagne ainsi que les Etats-Unis.

L'ABOLITION DE LA DOUBLE RESPONSABILITE CHEZ LES JAPONAIS

Presse Associée

TOKIO, 17. — Une proclamation impériale a été publiée hier, mettant en vigueur, à partir du premier décembre, une loi abolissant la double nationalité des Japonais nés en Canada, aux Etats-Unis, en Argentine, au Brésil, au Chili et au Pérou.

Le bill revisant la nationalité japonaise a été adopté par les deux chambres de la diète japonaise le 15 juillet dernier.

D'après l'ancienne loi, un Japonais du sexe masculin en pays étranger était autorisé à renoncer au titre de citoyen japonais jusqu'à l'âge de dix-sept ans. S'il négligeait de renoncer à ces droits avant ce temps, il était soumis à certaines lois japonaises, y compris celle du service militaire obligatoire.

La loi revisée pourvoit à ce qu'un Japonais né en pays étranger dans lequel le fait de naître accorde le droit de citoyen soit perdu pour la nationalité japonaise à partir de sa naissance, à moins qu'on ne prenne une action formelle de préserver ses droits au titre de citoyen japonais.

LE DESARMEMENT VA-T-IL S'ACCOMPLIR

De la Presse Canadienne

GENEVE, 17.— Les préparatifs de la conférence internationale projetée en vue de la réduction des armements ont fait des progrès samedi, alors que les commissions militaire et permanente de la Société des Nations ont choisi les pays qui fourniront six experts pour siéger dans les commissions spéciales qui contribueront à élaborer l'agenda de la conférence des armements.

La France et l'Italie nommeront chacune un représentant militaire, la Grande Bretagne et le Japon un représentant naval, le Brésil et l'Espagne un expert aviateur. La Tchécoslovaquie, la Suède et la Belgique fourniront chacune un délégué substitue à chacun des trois groupes ci-dessus mentionnés.

La commission militaire a aussi choisi temporairement une catégorie préliminaire d'experts militaires et civils, parmi lesquels seront nommés des commissions, qui plus tard feront une enquête sur la situation des armements en Allemagne et dans d'autres puissances centrales, d'après le traité de Versailles.

Mme F. MORGAN DECEDEE

De la Presse Associée

HIGHLAND FALLS, N. Y., 17.—Mme Frances F. Morgan, veuve de J. Pierpont Morgan, est morte ici **hier soir à sa résidence.**

UNE VAGUE DE FROID S'ABAT SUR LE PAYS

Le mercure tombe en-dessous de zéro en plusieurs endroits dans l'est en fin de semaine — Bourrasque de l'ouest dimanche dans la région d'Ottawa.

LES PRONOSTICS

Forts vents de l'ouest, beau et plus froid. Mardi, froid et neige.

Dans l'ouest il fait beau et doux; dans l'est la température est plus froide. La vague a atteint les provinces maritimes où le froid est intense.

Partout au Canada le mercure était au-dessus de zéro à huit heures.

Les trois endroits les plus froids du pays ce matin sont Port Arthur (2 degrés), Ottawa, Montréal (10 degrés). C'est à Ottawa que le froid a été le plus intense cette nuit, soit 4 degrés au-dessus de zéro. La température officielle ce matin à huit heures était à:

Prince Rupert, 54; Victoria, 44; Kamloops, 38; Calgary, 24; Edmonton, 26; Prince Albert, 34; Winnipeg, 20; Port Arthur, 2; Parry Sound, 4; Sault Ste-Marie, 14; Toronto, 16; Kingston, 12; Ottawa, 10; Montréal, 10; Pointe au Père, 10; Québec, 10; St-Jean, N.B., 22; Halifax, 34; St-Jean, T.N., 44; Détroit, 20; New York, 18.

Il fait beau dans l'ouest jusqu'à Winnipeg. Dans la région du lac Supérieur le temps est nuageux; il fait beau dans tout Ontario; le temps est nuageux à Montréal et Québec et il neige dans les provinces maritimes. Il fait à Montréal un vent violent de 40 milles. Le vent s'apaise dans l'ouest. Dans l'Ontario il souffle à 14 milles à Toronto, 8 milles à Kingston et à Ottawa.

LES PRONOSTICS

Région de la baie Georgienne:—Beau et froid aujourd'hui; légères chutes de neige ce soir; mardi, plus doux.

Vallée de l'Ottawa:—Forts vents de l'ouest, beau et beaucoup plus froid; mardi, froid et neige.

Le St-Laurent et le Golfe—Bourrasque de l'ouest, beau et froid aujourd'hui et mardi.

Les provinces maritimes—Légères chutes de neige et plus froid: mardi, forts vents et plus froid.

Région du lac Supérieur—Vents de l'est: froid et chutes de neige aujourd'hui et mardi.

Le Manitoba—Nuageux, et légè-

(suite à la 5ème col. 2)

UNE MARINE SECHE MONTERA LA GARDE

Presse Canadienne

TORONTO, 17. — La population du Canada et des Etats-Unis, les autorités fédérales et provinciales du Canada, ont actuellement leur attention portée sur l'exportation des boissons du Canada aux Etats-Unis. La semaine dernière il y eut plusieurs discussions judiciaires sur ce point.

L'hon. Jacques Bureau, ministre des douanes et de l'accise, a rendu visite aux villes américaines des frontières; la police provinciale de l'Ontario a discuté hier des meilleurs moyens d'empêcher cette exportation: on a émis l'idée d'une marine "sèche" qui ferait la garde dans les eaux du St-Laurent.

L'hon. Raney disait que le gouvernement fédéral n'oserait pas intervenir dans cette affaire de contrebande des liqueurs, parce qu'il verrait dans son attitude quelque chose d'inimical à l'endroit de la république voisine, mais je ne suis pas disposé à le décharger de toute responsabilité, et je crois qu'il devrait intervenir pour amoindrir ces anomalies qui nous font trop de tort.

M. Raney prétend que des brasseries licenciées vendent par milliers de gallons leurs produits à des contrebandiers avérés dont elles savent les faits et gestes. Il signale le cas de plusieurs cargaisons, avec adresse à la Havane et à Vera Cruz, qui ont été chargées sur des yachts puissants qui revenaient au même port, quelques heures après.

Pour décider le gouvernement à agir, ajoutait M. Raney, il faut disposer contre lui la force de l'opinion publique. Et qui fera cette besogne, si ce n'est ce groupe de Canadiens qui se respectent et qui sont assez nombreux et énergiques pour imposer leur volonté?

M. E. C. Drury, ancien premier ministre de l'Ontario considère comme un acte d'inimitié à l'endroit des Etats-Unis cette apathie du gouvernement en face des exportations illicites de notre boisson en territoire américain. C'est de la pure contrebande et le gouvernement fédéral devrait y voir tout comme dans les autres cas de contrebande.

LE REPRESENTANT DU MEXIQUE EN RUSSIE

De la Presse Associée

MOSCOU, 17 nov.— Vasilio Vadillo, le premier représentant du Mexique en Russie Soviète, est arrivé hier. Il a présenté ses lettres de créance et a eu une longue entrevue avec le Ministre des Affaires Etrangères Tchitcherin. Interviewé, dans la suite, Vadillo a déclaré que tout laissait voir des relations cordiales entre les deux pays. Il a prédit des relations commerciales très actives entre le Mexique et la Russie.

M. BOURASSA EST PARTI POUR L'OUEST

MONTREAL, 17.—M. Bourassa est parti pour l'Ouest, par le Canadien National. Il y passera quelque temps en voyage d'étude.

Le 18 novembre il fera à Saint-Bonifae une conférence devant les Canadiens français. Il prononcera ensuite, en anglais, à Winnipeg, une couple d'autres discours.

TORONTO, 17.— Une profonde dépression se concentrait samedi soir dans l'est ontarien tandis qu'une étendue de haute pression accompagnée d'une vague de froid, s'étend de la région du lac supérieur au nord. La perturbation est maintenant concentrée dans le Nouveau Brunskick et le froid se fixe dans les provinces Maritimes. Il fait relativement doux dans les provinces de l'ouest.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut St-Lauren: forts vents du nord-ouest, beau et beaucoup plus froid. Demain froid avec neige.

Maximum hier:— 36
Minimum durant la nuit:— 4
A huit heures ce matin:— 10

LE LOYAL ET LE NOTRE-DAME QUITTENT LA LIGUE DE HULL

OTTAWA EST BATTU A TORONTO - McGILL ROSSE VARSITY - ALTAWOOD A GAGNE

LES SENATEURS CEDENT LA DEUXIEME PLACE A L'ARGO

OTTAWA JOUE DE MALHEUR DANS LA PREMIERE DEMIE ET BREEN COMPTE PLUSIEURS POINTS DANS LA STROPHE FINALE.

TORONTO, 16 — Ottawa ne fut pas à la hauteur de la situation ici hier après-midi et l'Argonaut, en lui infligeant une défaite de 12-6, s'assura la deuxième place dans le classement Interprovincial.

Les Sénateurs jouèrent de malheur dans la deuxième demie alors que Thomas et Thom coururent d'un bout à l'autre du champ pour une touche. Dans la session finale, Breen frappa contre le vent avec une précision démoralisante. Tubman, Miller, Connell et McKell ont brillé pour les visiteurs, tandis que Breen et Thomas s'illustrèrent chez les locaux. Il n'y eut pas de punitions.

PREMIER QUART

Ottawa compta le premier point sur le coup de Tubman à Hambly deux minutes après la mise en jeu. Argonauts répondirent en faisant leurs verges à trois reprises, mais ils perdirent le ballon lorsqu'une drop de Carson échoua. Peu après, Carson frappa une rouge d'une distance de 50 verges. Les locaux eurent l'avantage du jeu, mais la ligne d'Ottawa parvint à les éloigner des buts. Quand la cloche sonna, Toronto avait le ballon à 25 verges des buts des Sénateurs.

DEUXIEME QUART

Profitant de l'avantage que lui donnait le vent, l'Ottawa attaqua les buts locaux avec détermination et Tubman frappa à Breen derrière sa ligne, mais Joe fit une magnifique course qui sauva la situation et ramena le jeu au centre. Breen frappa une rouge d'une distance de 40 verges. Ottawa obtint possession sur les 35 verges d'Argos. Miller frappa à Thomas derrière sa ligne. Ce dernier évita toute l'équipe sénatoriale, courut jusqu'au centre et il passa le ballon à Breen qui fit le reste de la distance pour compter une touche sensationnelle que McKenzie convertit. Résultat, Argos, 8; Ottawa, 1.

TROISIEME QUART

Les locaux donnèrent à leurs substituts la chance de se faire valoir et Ottawa saisit l'occasion qui s'offrait. Tubman saisit le coup de Breen et fit une belle course; une autre poussée des Sénateurs porta le jeu à 30 verges des buts d'Argonauts, d'où Tubman frappa derrière la ligne. Breen réussit cependant à sauver la situation, frappant à Tubman. Ottawa feignit une poussée et Miller contourna l'aile pour un gain de 25 verges qui portait le jeu à 5 verges des buts locaux. Connell réussit alors à se glisser pour une touche qui ne fut pas convertie.

Les Argos, effrayés, ramenèrent leurs réguliers en scène.

QUATRIEME QUART

Les Argonauts avaient à lutter contre le vent, dans le dernier quart mais ils repoussèrent la ligne d'Ottawa jusqu'à ses 25 verges. Carson essaya une drop qui alla tomber dans les bras de Tubman pour une rouge. Breen frappa à la ligne neutre pour un autre point et le pointage était de 10-6. Ottawa ne pouvait éloigner le jeu de son territoire et Breen frappa deux autres rouges.

STUART DISPENDIEUX

WINNIPEG, 15 nov.— Herb Stuart, le gardien de buts du Brandon amateur, a été engagé par Edmonton de la ligue professionnelle de l'Ouest, au salaire annuel de $3,000, pour une période de trois ans. Il recevra une année de salaire immédiatement.

1er SUCCES DU McGILL

LA TROUPE DE SHAUGHNESSY RENVERSE VARSITY. —REVEIL BRUSQUE ET ERREURS FATALES.

MONTREAL, 16 nov.—McGill a gagné sa première partie de la saison dans l'Intercollégiale en prenant la mesure de Varsity par 13—8, dans la dernière joute de la campagne, disputée hier en présence de 7,500 spectateurs. Une erreur des demis de Varsity dans les dernières minutes de jeu, permit à McGill de compter la touche décisive. Le capt. Bones a clôturé sa carrière de façon glorieuse, en frappant deux magnifiques drops dans la première période. Varsity joua environ la moitié de la partie, sans les services de son capitaine, Warren Snyder

PREMIER QUART

McGill démarra à vive allure et après un coup d'intérieur qui porta le jeu à 35 verges des buts de Vasity, Bones Little descendit une drop parfaite. A la reprise, McGill attaqua encore et quand Mills échappa le ballon, Little profita de sa position favorable pour frapper une autre drop qui laissait le score à 6—0. Varsity réussit à pousser le jeu jusqu'à 10 verges des buts locaux, mais McGill résista avec avantage et la période se termina sans autre point.

DEUXIEME QUART

Snyder et Pequenat gagnèrent 35 verges et le jeu revint au centre. Dans une échange, Varsity vint à quelques verges des buts de McGill, mais Snyder fut repoussé et la drop de Somerville ne produisit qu'un point. McGill surveillait de très près Snyder qui ne pouvait se faire valoir. Varsity dut se contenter d'une rouge, après avoir fait plusieurs gains et le score était de 6—2 à la mi-temps.

TROISIEME QUART

Après une brève séance au centre Varsity s'empara du balllon lorsque McGill 'échappa dans une mêlée. Pequegnat frappa à 3 verges des buts locaux. Hughes riposta et Varsity saisit le ballon à 15 verges des buts. McGill résista deux fois et Varsity essaya un coup d'intérieur. Hanna l'échappa derrière sa ligne et Toronto tomba sur le chou pour une touche. McGill se remit à l'oeuvre, mais Varsity résista jusqu'à la fin du quart et maintint son avantage de 8—6.

QUATRIEME QUART

Warren Snyder qui avait été passablement secoué au début du conflit, ne revint pas en scène pour la période finale. Varsity fut repoussé jusqu'à sa ligne et Cameron frappa à Reid pour un autre point de McGill. Peu après, à la suite d'une erreur de Reid McGill s'empara du ballon et Murphy égala les chances à 8—8. Les demis de Varsity étaient faibles. Lorsqu'ils échappèrent un long coup, Gordon poussa le ballon derrière la ligne pour une touche qui donnait la partie à McGill. Il ne restait que deux minutes de jeu.

LOYOLA TRIOMPHE

KINGSTON, 15 nov.—Le Loyola de Montréal a battu le collège Militaire par 2—1, dans la demi-finale du championnat intercollégial junior, ici, aujourd'hui. Le jeu fut également partagé. Loyola compta un point dans le premier et le dernier quart, tandis que les cadets firent leur unique point dans la strophe initiale.

UNION D'ONT. INTERM.

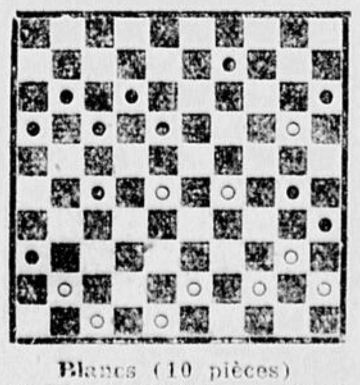
Hamilton .....3. Sarnia 15

UNION D'ONTARIO JUNIOR

St. Thomas ... 2; Sarnia 4

LES DAMES

PROBLEME FRANCAIS No. 11
par G. Couche
Noirs (11 pièces)



Blancs (10 pièces)
Les Blancs jouent et gagnent.

UNE LIGUE DE QUATRE EQUIPES

IMPORTANTE SUGGESTION A LA LIGUE DU NORD-ONTARIEN.

NORTH BAY, 15 — Le délégué Young des clubs Fort William et Port Arthur a suggéré aujourd'hui à l'assemblée annuelle de l'Association de hoquet du Nord-Ontario qu'une ligue de quatre clubs soit formée cette saison. Sa proposition ne sera étudiée que plus tard.

Le rapport financier fit voir que l'Association avait traversé une campagne fort prospère.

On a adopté un amendement de North Bay que des instructeurs professionnels soient admis dans les séries majeures et intermédiaires, mais à la condition que l'an prochain, les instructeurs professionnels ne seront plus du tout reconnus.

Cette Creme Pure Arrete le Catarrhe

Les rhumes et le catarrhe cèdent comme par magie à l'adoucissante, guérissante et antiseptique crème qui pénètre dans tous les passages d'air et soulage les membranes enflées, enflammées du nez et de la gorge. Vos narines obstruées se déboucheront immédiatement et vous pouvez respirer librement. Le reniflement et le crachement du flegme cesseront. Ne restez pas enchifrené et en un déplorable état.

Procurez-vous une petite bouteille de Baume Crème d'Ely chez le pharmacien. Appliquez-en un peu aux narines et obtenez un soulagement immédiat. Des millions recommandent ce remède connu depuis plus de cinquante ans. 10

VAINQUEURS A PIMLICO

F. Cloud . . .	$ 3.80	3.30	2.80
Comedy		12.40	7.20
Eagerness . . .			5.70
DEUXIEME COURSE			
G. De Mar . . .	$ 8.60	5.90	4.40
Bryndear . . .		10.90	7.60
Wave Crest . .			9.20
TROISIEME COURSE			
Pensive	$16.10	6.70	3.90
Mary Agnes . .		5.70	4.60
Rosa Yeta . . .			4.10
QUATRIEME COURSE			
Altawood . . .	$ 3.00	2.30	x xx
Aga Khan . . .		2.50	x xx
Sunisni			x xx
CINQUIEME COURSE			
Pr. Tu Tu . . .	$39.60	10.30	4.80
Batonnier . . .		5.00	3.00
R. Wingfield .			2.50
SIXIEME COURSE			
J. Fuller	$22.70	9.90	6.60
Harlan		12.00	7.60
Arbitration . .			4.00
SEPTIEME COURSE			
Procyon	$ 730	4.50	3.30
Gold Cup			3.50
R. Locket . . .			3.50

LE YALE CAUSE UNE SURPRISE

IL BLANCHIT PRINCETON — HAVARD EST BATTU. — VICTOIRE DE NOTRE-DAME.

NEW YORK, 15. — Yale a battu Princeton par 10—0 dans une partie mouvementée à Princeton, aujourd'hui. La drop de Scott et la touche de Joss sur la passe de Kline produisirent les points des vainqueurs. Notre-Dame a continué sa marche triomphale en déclassant Nebraska, 34—6, mais Illinois a été surpris par Minnesota qui le battit 20—7. Harvard a essuyé un au revers.

LES RESULTATS

Yale	10;	Princeton	0
Penn	0;	Penn State	0
Oberlin	13;	Miami	2
Dartmouth	27;	Cornell	14
Brown	7;	Harvard	0
Armée	14;	Columbia	14
Bucknell	7;	Marine	C
Syracuse	23;	Niagara	6
Georgetown	6;	3me Armée	0
Lafayette	47;	Alford	0
Lehigh	14;	Villa Nova	7
SUCCES DE NOTRE-DAME			
Notre--Dame	34;	Nebraska	6
Hobart	13;	Buffalo	6
Chicago	3;	Nord-Ouest	0
Michigan	16;	Ohio	6
Centenary	10;	Boston Coll.	9
Williams	23;	Amherst	6
Rutgers	41;	U. de N.-York	3
Fordham	41;	Coll. de N. Y.	0
Mt. St. Mary	6;	N. Catholique	0
Colgate	33;	Springfield	0
Rennsallaer	27;	Stevens	0
St. Stephen	22;	Rochester	0
REVERS D'ILLINOIS			
Minnesota	20;	Illinois	7
Delaware	6;	G. Wash.	0
Maine	14;	Tufts	13
N Ham'shire	30;	Bates	0
G'town Ky	13;	Chattanooga	6
Missouri	35;	Washington	0
W & Mary	27;	Roanoke	7
Maryland	0;	Caroline N.	0
Kansas	20;	Oklahoma	0
Indiana	21;	Wabash	7
Drake	7;	Kansas Ag	6
Iowa	21;	Wisocnsin	7
DETROIT BLANCHI			
Quantico	28;	Détroit	0
Michigan Ag	9;	Dakota S.	0
Akron	20;	Ashlin	14
S.-F. Xavier	29;	Kent. Normal	0
Vanderbilt	3;	Georgie	3
Louisiane	40;	Louis. Normal	0
Bowdoin	13;	Wesleyan	6
Lebanon	27;	Susquehanna	0
Ohio	24;	Butler	0
Virginie	6;	Virg. Tetch	0
Union	62;	Hamilton	0
Canisius	14;	Dayton	13
Conn. Ag	22;	Rhode Isl.	0

SIX CLUBS DANS LA CANADIENNE

LE NOTRE-DAME DE HULL SOUS L'ETENDARD DE LA LIGUE JUNIOR.

La ligue Canadienne junior s'est organisée pour la prochaine campagne à une assemblée enthousiaste, tenue dimanche après-midi, sous la présidence de M. J. Lessard, chef de l'Association, l'an dernier.

Six clubs seront au poste, quand le rideau lèvera, car le Notre-Dame de Hull, après une saison heureuse dans la ligue du District de Hull, a obtenu une charte dans le jeune circuit local et l'on s'attend à ce qu'il glisse sur la glace une troupe de calibre supérieur. Les clubs suivants sont inscrits: Ottawa Jr., Rialto, Tigers, New-Edinburg, Marine et Notre-Dame.

Une autre assemblée aura lieu dimanche prochain, alors que l'on fera l'élection des directeurs pour la saison courante; on ne prévoit pas de changements dans l'administration.

L'Aga Khan, un des principaux propriétaires du turf anglais, est le plus fort boursier de la saison, car ses gains se chiffrent à 43.000 livres. Lord Derby suit avec 30.000 livres et Sol Joël est troisième avec 28.000 livres. En 1889, le duc de Portland avait gagné 73,857 livres.

LE LOYAL ET LE NOTRE-DAME SE RETIRENT DE LA CITE DE HULL

LE NOTRE-DAME SE PLAINT D'INJUSTICES ET IL OBTIENT UNE CHARTE DANS UNE AUTRE LIGUE — PENIBLE SITUATION.

La ligue de la Cité et du District de Hull, une organisation de hoquet très florissante depuis deux ans, traverse de mauvais jours qui menacent son existence. On annonce, en effet, que deux de ses clubs ne se ront pas au poste quand la campagne s'ouvrira: le Loyal et le Notre-Dame. Le Loyal ne juge pas à propos de s'organiser vu les fortes dépenses encourues l'an dernier et la difficulté de mettre la main sur de bons joueurs.

Quant au Notrte-Dame, il n'a pris une décision qu'hier après-midi, lorsque les directeurs de la ligue eurent annulé l'assemblée qui avait été convoquée pour étudier les demandes de nouvelles équipes et pour remetttre les formules de contrat aux clubs. Le Notre-Dame prétend que les choses ne se sont pas passées dans l'ordre et, dans les circonstances, il préfère tirer sa révérence au circuit.

LE RECIT DE GRATTON

M. Roméo Gratton, l'âme du Notre-Dame, a informé hier soir le "Droit" de sa décision.

"Nous sommes victimes d'une injustice, dit-il. Le secrétaire Perriard est responsable de cette situation, car il s'est chargé d'annuler l'assemblée en nous disant d'aller chez lui chercher les formules de contrat, alors qu'elles ne devaient être distribuées qu'à la réunion de dimanche. M. Perriard nous apprit en même temps, que le St-Charles faisait partie de la ligue et qu'il n'avait pas d'objections à ce que les contrats soient distribués immédiatement. Il ajouta que le Métropole avait eu les siens".

M. Gratton dit qu'il ne voit pas comment le St-Charles pouvait être reçu dans la ligue avant que sa demande ait été soumise aux autres clubs. Il appert que la plupart des magnats du circuit sont mécontents de l'attitude du secrétaire.

UNE AUTRE LIGUE

Le Notre-Dame n'a pas perdu de temps quand il vit la tournure des choses et il s'en fut à l'assemblée annuelle de la ligue Canadienne junior soumettre une demande formelle.

Sa demande fut favorablement accueillie et à moins de circonstances imprévues, il démarrera dans le circuit local au cours de la prochaine campagne.

Il reste dans la Cité de Hull le Métropole et le St-Joseph.

METRO A L'OEUVRE

Le Métropole s'est déjà mis à l'oeuvre sous la direction de MM. St-Pierre et Côté pour réunir sous son étendard les meilleurs joueurs amateurs du District. On dit qu'il a déjà obtenu la signature d'une dizaine de copains très en vue dans le monde du hoquet et qu'il sera très difficile de lui enlever le championnat, cet hiver.

VICTOIRE DU CAN. NATIONAL

LES MECANICIENS OBTIENNENT LA DECISION SUR BROCKVILLE.

BROCKVILLE, 16—Le Canadien National a pris la mesure de Brockville, au score de 8-6, dans la première partie de la finale pour le championnat de l'Union de Québec. Les visiteurs eurent l'avantage du jeu, malgré le travail extraordinaire de Lynch dans la strophe initiale. Lynch compta le premier point sur un drop qui alla se perdre à la ligne neutre, mais Harrison riposta avec une drop heureuse, et le score était de 3-1. Dans la deuxième session, Whittail fit une touche que Harrison convertit.

Brockville se réveilla dans la troisième période et les visiteurs en arrachèrent. Burnham manqua le coup de Lightner et Comstock tomba sur le ballon pour une touche.

VAINQUEURS A LEXINGTON

H. Bird . . .	$14.00	5.70	3.90
Brownie . . .		6.20	4.20
Pr. One			4.50
DEUXIEME COURSE			
Angon	$17.10	6.20	2.90
Corinth		8.20	3.80
P. Peel			2.60
TROISIEME COURSE			
Annie Lyle . .	$10.70	3.50	2.80
Wrangler		2.80	2.40
Huonec			3.00
QUATRIEME COURSE			
Oh Susanna . .	$ 8.20	5.80	4.50
Annihilator . .		6.90	4.50
Reputation . .			4.30
CINQUIEME COURSE			
Columbia . . .	$ 9.90	3.60	x xx
The Runt		3.00	x xx
Mar. May . . .			x xx
SIXIEME COURSE			
P. Micou . . .	$19.70	5.00	2.60
Dustabout . . .		4.20	2.60
Ten Lee			2.30
SEPTIEME COURSE			
Jupnter	$ 9.80	4.70	4.50
Ramkin . . .		4.80	3.50
Antiquity . . .			6.10

RIDEAU CHAMPION

MONTREAL, 16 nov.— Le Rideau d'Ottawa a décroché le championnat de l'Union de Québec en triomphant samedi de Westmount, au pointage de 12-6, dans la joute décisive de la série. McInenly frappa trois "drops". St-Germain a aussi brillé.

VICTORIA CHAMPION

WINNIPEG ENLEVE LES HONNEURS DE L'OUEST CANADIEN.

WINNIPEG, 16 nov.— Après douze années d'efforts, le Victoria de Winnipeg a ramené dans le Manitoba le championnat de rugby de l'Ouest canadien, en triomphant du 50ème Bataillon de Calgary, par 11—9, dans la joute finale, disputée hier après-midi.

Le pointage indique assez bien la force respective des équipes; les vainqueurs prirent les devants au début du combat et à la mi-temps, ils avaient l'avantage satisfaisant de 10—0. Dans la deuxième demie, les visiteurs menèrent le bal; leurs tactiques bafouèrent complètement le Victoria qui reculait sans cesse et peu s'en fallut que les Soldats n'égalisent les chances.

PAS SEUL DECEDE

LEXINGTON, 15 nov.— Pas Seul, le fameux poulain de deux ans, propriété de l'ex-sénateur J. N. Camden, a succombé à la pneumonie à la piste de Lexington. La bête contracta maladie durant le trajet de Pimlico à Lexington; elle avait démarré dans le Futurity, vendredi. Camden a refusé récemment une offre de $50,000 pour Pas Seul.

LE PIMLICO A ALTAWOOD

LE CHAMPION DU SUD OBTIENT UNE VICTOIRE FACILE SUR AGA KHAN.

PIMLICO, 15 nov.—Altawood à J. E. Widener, a remporté une victoire facile de deux longueurs et demie dans le handicap de la coupe Pimlico de $10,000 ajoutés, disputé aujourd'hui sur la distance de 2 1-4 milles. Aga Khan fut deuxième, 4 1-2 longueurs devant Sunsini et My Own clôturait la procession, 25 longueurs plus loin. La course fut disputée sous une tempête de neige et comme la piste était boueuse, le temps de 3.57 est de quatre secondes moins rapide que le record.

Sunsini prit les devants au début et maintint son avantage jusqu'au dernier tournant où Altawood et Aga Khan le rejoignirent et passèrent outre. Quand vint le moment du dernier effort, Aga Khan hésita quelque peu et le vainqueur continuant sa route, gagna sans difficulté. La bourse est partagée comme suit: $7,950 au vainqueur; $2,000 au deuxième; $1,000 au troisième et $500 au quatrième.

Altawood remboursa $3.00 et 2.30; Aga Khan $2.50.

NOTES DU SPORT

A. E. Dyment a été réélu à la présidence de l'Ontario Jockey Club à la réunion annuelle qui eut lieu vendredi soir dans les quartiers généraux du club à Toronto. Le club a distribué $269,362.50 en bourses durant l'année.

* * *

Le Philadelphie Athlétique proposera à la prochaine assemblée conjointe des lignes majeures qu'un joueur vendu pour $10,000 ou plus reçoive les 10 p. c. du prix de vente à titre de boni.

* * *

Babe Ruth se fait gérant de pugilistes. Il a pris sous sa protection Disk Hoppe, un poids-léger de Los Angeles, qu'il a l'intention d'amener dans l'Est, s'il a quelque succès au littoral.

* * *

Art. Elford du Hamilton Rowing Club annonce que la joute de samedi avec Balmy Beach, est sa dernière partie de rugby. Il croit quil a droit à un repos bien mérité.

* * *

Sun Flag, la fameuse bête de F. A. Cochran qui a gagné les deux handicaps-série à Pimlico, la semaine dernière, s'est blessé à la patte dans la dernière épreuve et il sera retiré du turf pour le reste de la saison.

Semaine de
PARDESSUS
Du 15 au 22 novembre

L'hiver approche, et nous vous avisons de choisir votre pardessus cette semaine. Vous profiterez ainsi d'un excellent choix en fait de styles et de tailles.

Modèles pour toutes les tailles
SPECIAL A $29.75

Nous venons de recevoir 100 pardessus Molleton — bleus — et vous éviterez un désappointement en achetant cette semaine.

Notre garantie est votre protection

Fisher

110-112, rue Sparks

LACHUTE

14 nov., 1924

La retraite paroissiale s'est terminée dimanche et les paroissiens se sont rendus nombreuv aux exercices présidés par les R. P. Prud'homme et Cardin, O. M. I.

Mme Adolphe Raymond est allée visiter sa fille Sr M. de St-Raymond est allée visiter sa fille Sr de St-Raymond du couvent de Nominingue, ainsi que Mlle Thérèse, pensionnaire au même couvent.

Mme Emile Marion et sa fillette Denise, Mlles Germaine et Fleurette efebvre ont passé une fin de semaine à Lachute.

M. Romain Beaulne, de Montréal, visitait sa mère Mme Napoléon Beaulne, ces jours derniers.

Mlle Pearl Ayers est maintenant en convalescence à l'hôpital Notre-Dame. Nos meilleurs voeux pour un prompt retour parmi nous.

M. Paul Germain était parmi nous ces jours derniers.

Mlles Pauline Paquette et Françoise Lavigne sont à Montréal pour quelques jours.

M. Henri Rodrigue, E. E. D., a passé la fin de la semaine chez son père le Dr Alxenadre Rodrigue.

ST-ANDRE AVELLIN

14 Nov. 1924

Partie de chasse:

Samedi le 8 novembre, M. H. Gatien recevait MM. W. Lalonde, A. Carisse et J. O. Garceau, tous d'Ottawa, Ont.

Chez M. D. Bélanger arrivaient: MM. C. Despeaux et G. Bissonnette, de Clarence Creek. Le soir même, tous partaient avec M. H. Racine pour la chasse aux chevreuils chez M. Nap. Villeneuve à Preston, Qué. Le voyage fut des plus heureux, car nos chasseurs sont revenus lundi soir avec deux magnifiques chevreuils, un abattu par M. W. Lalonde et l'autre par M. G. Bissonnette.

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

"MILLBANK"

LA CIGARETTE DE QUALITE

10 POUR 15¢
25 POUR 35¢

Quand le mal que nous font les journaux jaunes et les journaux partisans n'aura plus, pour propagandistes, les honnêtes gens trop candides ou trop débonnaires, que ceux-ci, au contraire, se feront les soutiens dévoués du journal catholique et indépendant, les journaux jaunes auront quelque peu moins de corpulence.

Ferdinand BELANGER.

LE DROIT

La plupart des entreprises qui ont réussi chez nous ont eu des débuts extrêmement modestes; leurs fondateurs ont dû s'abstenir non seulement du gaspillage, mais des risques trop grands et de l'envie de faire fortune du jour au lendemain.

Emile BENOIST.

12ème Année No 267

OTTAWA, LUNDI, LE 17 NOVEMBRE 1924

L'enquête de Montréal

L'administration de la police à Montréal. — Mal général. — Une remarque du "Toronto Star" et du "Catholic Register".

Toutes les grandes villes ont leurs tares. Les fortes agglomérations humaines permettent aux gens sans aveu de se réunir plus facilement, de comploter dans l'ombre, et d'échapper assez souvent au bras de la justice.

Il arrive églament que ceux qui sont chargés de veiller à la sécurité publique et d'exécuter la justice se laissent corrompre par les criminels. L'appât de l'argent est souvent plus fort que la voix de la conscience.

Aussi ne faut-il pas trop s'étonner des scandales mis à jour par l'enquête sur l'administration de la police à Montréal. Soyons certains que la réalité, à Montréal et ailleurs, est encore pire que tout ce qui sera révélé.

Si la faiblesse humaine explique toutes les corruptions, elle ne les excuse pas. Le mal reste toujours chose défendue et est d'autant plus scandaleux qu'il vient de haut; il est absolument intolérable lorsqu'il est protégé et commis par ceux précisément qui sont chargés de le réprimer.

Un chef de police dans une ville, c'est l'incarnation de l'ordre. A lui moins qu'à tout autre est-il permis de pactiser avec les ennemis de la société, encore moins d'être soudoyé par eux. Au contraire, le chef de police et ses subalternes doivent être intègres, libres de tout soupçon, d'une sévérité extrême pour les criminels. Ce n'est qu'à cette condition que la police sera bien administrée, et que l'ordre public sera maintenu.

Il est regrettable que la police de Montréal ait été si mal administrée; l'enquête qui se tient en ce moment établira qui est responsable de cet état de choses.

Cette enquête, toute scandaleuse qu'elle soit, Montréal a le courage de la tenir et de la continuer. Souhaitons qu'elle ait comme résultat de châtier sévèrement les coupables et de donner enfin à la métropole une bonne administration policière.

Que Montréal ait des émules dans le crime, il ne faut pas en douter. "Les journaux de Toronto, écrivait dernièrement le "Catholic Register", se réjouissent chaque fois qu'ils ont l'occasion de jeter la pierre à Montréal comme à la sœur déchue entre toutes les cités canadiennes, et de faire ressortir ainsi la sainteté torontonienne. Cependant le "Star" a eu la décence de se frapper la poitrine et de faire cette confession: "Toronto a pu récemment se dispenser de chercher le drame dans la tragédie. Il y a eu assez de tragédie devant nos tribunaux. Montréal est un volcan qui vomit périodiquement le scandale provenant de son monde de criminels. La haute société de Toronto a été secouée par de nombreuses secousses sismiques qui ont renversé quelues-uns des piliers de notre société et jeté dans les prisons et les pénitenciers des hommes d'Etat et des chefs de la finance." C'est très vrai, mais espérons que cette confession fera naître dans Toronto la vertueuse une sincère humilité. Le pharisaïsme n'est de mise ni chez les individus, ni chez les groupements publics."

Que dire des villes américaines comme Chicago, New York, Philadelphie où la corruption et la criminalité s'étalent au grand jour, où des centaines de meurtres restent impunis. N'allons pas si loin: le juge McKinley, de la cour juvénile d'Ottawa, vient de révéler un état de choses inquiétant pour la jeunesse de notre ville.

S'il est impossible d'enrayer entièrement le crime, il est du moins essentiel que ceux qui sont payés pour veiller à la sécurité publique accomplissent leur devoir.

Charles GAUTIER.

Les progrès économiques des Canadiens français

Depuis une dizaine d'années nous avons assisté à un véritable réveil des Canadiens français dans le domaine économique. Des maisons d'affaires de langue française se sont chargées de faire connaître au public les richesses de la province de Québec et des organisations financières dirigées par nos compatriotes ont pris leur essor, se sont développées et occupent aujourd'hui les premiers rangs du monde de l'argent. Les banquiers Versailles, Vidricaire et Boulais, les courtiers René-T. Leclerc, G. Beausoleil, les écrivains spécialistes de la finance, M. Olivar Asselin dans la "Rente", M. Emile Benoist, dans le "Devoir", etc., ont contribué à rendre nos compatriotes conscients de leur force économique et semé de cette façon dans l'esprit des nôtres l'idée de leur valeur et leur susceptibilité de s'accroître et de diriger l'influence qui suit l'argent, prétendent les Américains. Rien de ce qu'ils disent ou écrivent sur notre compte, les reproches comme les louanges, n'est exagéré, et nous relevons dans le "Financial Post" de Toronto, un article qui corrobore les témoignages déjà apportés à notre évolution industrielle.

"Dans le Québec, y lisons-nous, en date du 7 novembre, on trouve l'un des peuples les plus économes du monde. Dans cette province vit l'un des groupements les plus anciens du continent. L'industrieux Canadien français, qu'il soit un bûcheron de la rivière Ottawa, ou un chef dans les cercles d'affaires de Montréal, est la personnification d'une civilisation, d'une tradition et d'un sentiment qui se sont transmis de père en fils depuis trois siècles. Quelle heureuse occasion de développer les biens matériels de la province!

"La richesse dans la province a grandi et Québec a remporté un véritable succès dans le développement de son gouvernement ou dans l'administration de ses entreprises industrielles et financières. Mais le contrôle de ces activités dans les centres canadiens français a souvent eu comme chefs des Anglais. Les Canadiens français eux-mêmes l'admettent; les banques françaises n'ont pas dépassé les banques anglaises. Les grandes industries, comme les manufactures textiles et les pulperies sont contrôlées par des capitaux anglais et souvent administrées par des anglophones.

"Non pas que les Canadiens français ne soient pas économes. Car la population de Québec ne cherche pas à vivre au-delà de ses moyens. Mais en même temps le Canadien français est la proie facile, tout comme son voisin ontarien, des appels tapageurs. Peut-être beaucoup plus que ce dernier parce qu'il est plus sensible aux belles phrases. C'est pourquoi le Canada français a été un champ d'opération de prédilection pour le lanceur de projets malhonnêtes. Ce n'est peut-être pas une simple coïncidence que les journaux du Canada français contiennent un pourcentage plus fort qu'ailleurs d'annonces de remèdes brevetés, ni que les chefs du Canada français, entre autres le premier ministre Taschereau, aient eu à prémunir leur public contre les agissements tortueux des chevaliers d'aventures sans scrupules détenteurs de la poule aux oeufs d'or".

La situation s'améliore sensiblement dans Québec, cependant, d'après l'auteur de l'article cité. La campagne des bons de la Victoire a ouvert les yeux de la population sur la sûreté des garanties et l'augmentation des profits. Elle a eu comme effet indirect de diminuer la popularité des hypothèques sur les fermes, à longs termes et à mince intérêt.

Deux courants d'idées se partagent la propension des hommes d'affaires de la vieille province et des centres ontariens peuplés par nos compatriotes, car nos maisons de finance canadiennes ont vite compris les valeurs qu'offrent le travail, et les occasions indéniables de succès des régions nouvellement colonisées par les nôtres en Ontario. Les uns croient que nous devons établir la ligne de démarcation entre la finance anglaise et la finance canadienne française. Une maison de la province de Québec offre à ses souscripteurs une longue liste de débentures canadiennes françaises dont pas une n'a failli à ses promesses de dividendes et d'intérêts. C'est probablement un incident inusité dans le monde de la finance que ce dossier uniformément solide.

Les autres affirment que le public de langue française a besoin d'éducation et d'entraînement dans le domaine qui nous a été brusquement fermé dès les premiers jours de la conquête par l'absence de capitaux, abondants chez les marchands anglais. Ils en concluent que nous devons prendre auprès de nos compatriotes de l'autre langue des leçons d'affaires et de maniement des richesses.

En faveur des premiers on peut citer de multiples exemples de réussites industrielles chez les Canadiens français et en outre des institutions que nous avons précédemment citées, il importe de rappeler que la première filature au Canada a été construite à Saint-Hyacinthe et les premières forges près de Trois-Rivières. Parmi les autres industries florissantes de Québec mentionnons la Dominion Corset Company, présidée par l'hon. Georges Amyot, la fabrique d'orgues Casavant, la manufacture du chapelier Guillette, de Marieville, Caron Frères, la Rolland Paper Co., la Regent Knitting Mills, La Baillargeon Express, les brasseries Frontenac, de multiples manufactures de chaussures, Dupuis Frères, etc.,

L'évolution économique du Québec est un fait qui s'avère tous les jours et qui mettra entre nos mains un jour une arme indispensable au rôle que doit jouer dans notre pays et dans l'Empire la race française. L'article du **Financial Post** confirme simplement les résultats de l'effort magnifique tenté par des hommes d'élite de la vieille province de Québec qui ont orienté les traditions d'épargne des nôtres et qui ont canalisé leurs économies vers des entreprises nationales.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Excellent!

Au cours d'un banquet que l'Association Technologique de langue française d'Ottawa offrait samedi soir à deux de ses membres distingués, MM. Arthur Beauchesne et Francis-J. Audet, à l'occasion de leur nomination à la Société Royale du Canada, M. N.-S. Dowd, président de la section anglaise de la même association, a montré ce que devait être la bonne entente entre les représentants des deux plus grandes races, au Canada. Les différends de l'heure, dit-il, viennent de l'ignorance d'une nationalité l'une de l'autre, et dans la mesure que des groupements se créent, établissant des relations intimes entre les Anglais et les Canadiens français, c'est infailliblement des amitiés qui se forment. L'Association Technologique en est la preuve, et c'est pour cela qu'elle est destinée à faire beaucoup de bien. C'est du choc que jaillit la lumière et les groupements, en établissant des contacts, amènent des idées plus larges, et surtout plus justes.

Ces paroles sont excellentes en elles-mêmes, mais recueillies sur les lèvres de M. Dowd elles prennent une valeur spéciale à cause de leur sincérité.

Un scandale

Le conseil de ville de St-Hyacinthe, qui a inauguré dernièrement l'hôtel de ville de cette municipalité par un grand bal, et cela malgré les défenses ecclésiastiques sur les danses dites modernes et malgré surtout le bon sens qui demandait une bénédiction au lieu de ce genre de réjouissances, apprendra sans doute avec plaisir qu'ici, à Hull, le conseil de ville a permis à un régiment militaire de tenir un bal dans les salles de l'édifice municipal. Ce rapprochement n'a rien de blessant ni pour l'un ni pour l'autre des deux conseils de ville, parce que les airs de famille sont les mêmes. Espérons cependant qu'après les judicieuses remarques des autorités ecclésiastiques de la paroisse Notre-Dame les organisateurs suivront l'exemple de plusieurs associations importantes de Québec, de Montréal et d'ailleurs, qui ont supprimé de leurs programmes de récréation les danses modernes; du moins que ceux qui comprennent ce qu'ils ont à gagner en ne participant pas de leur présence à ces bals s'abstiennent de s'y rendre. La danse est une infiltration américaine qui nous aura fait énormément de tort, il faut bien en convenir.

Nos vertus d'antan...

Le Rév. Père R. Villeneuve, O. M. I. ,a ouvert la série des conférences publiques annuelles du club littéraire canadien-français, et il déplorait à cette occasion la disparition de la famille chrétienne. Après avoir fait la revue de nos vertus domestiques: la foi, le respect de l'autorité, la pudeur, l'honnêteté, l'esprit de travail le conférencier se demande si, aujourd'hui on ne se débarrasse pas trop facilement des entraves des devoirs familiaux. Quelle est notre vie familiale, dit-il? Les enfants sont dans les rues, les fillettes au bal, les garçons au théâtre, le père au club. Où sont nos vertus d'antan?

C'est au foyer que germent les robustes chrétiens. Pour que la nation ait de vrais citoyens il faut que la famille soit vraie. Ce concept s'affaiblit, voilà notre péril social.

Voilà de quoi nourrir une méditation de plusieurs heures chez nos pères et mères de familles!

Règlement XVII

M. Ferdinand Bélanger, de **l'Action Catholique**, faisait les commentaires suivants sur le discours de l'hon. sénateur Belcourt, devant la Unity League, à Toronto:

"A Toronto, mardi, devant la "Unity League", le sénateur Belcourt a prouvé une fois de plus l'iniquité du règlement XVII, et montré tout le manque d'intellifence qui a présidé à l'élaboration de cette législation scolaire.

"Nulle part, où le dualisme de langues existe, la méthode préconisée par le règlement ontarien n'a obtenu de faveur. En Belgique, en Suisse, en Afrique-Sud, en Angleterre le bilinguisme est en honneur. Le traité de Versailles protège ouvertement les minorités juives et métèques des Balkans et de l'Europe centrale contre des règlements du genre de la loi ontarienne. Des éducateurs distingués, Sir Henry Newbolt, Sir Michael Sadler, Sir Robert Falconet, Sir Arthur Curris, le très révérend Dr Chown, le Dr Hugues ont blâmé la méthode qui est chère à M. Ferguson.

"Mais le règlement XVII existe toujours pour la plus grande originalité de la province d'Ontario, mais non pas pour son plus grand honneur."

Et nous?...

Les faits et gestes de Jackie Coogan, bambin célèbre du cinéma, défrayent de ce temps-ci la chronique anglaise. On assure même que le maire de Southamton le reçut, portant au cou l'insigne de ses fonctions.

Et si Jackie passe dans notre capitale, que ferons-nous à cet enfant pour lui laisser un souvenir ineffaçable? Nous proposons l'illumination de la capitale et réception officielle dans les édifices parlementaires . . .

E. R.

ZAGLOUL DEMISSIONNE

LE CAIRE, Egypte, 17. — Zagloul Pacha, dit-on, a donné sa démission samedi comme premier ministre au roi Fuad, à la suite de dissensions dans le cabinet. On dit que plusieurs autres ministres ont aussi démissionné. Nessim Pacha, ministre des finances, n'est pas allé samedi matin à son bureau et on en conclut qu'il a démissionné, avec Ghadi Bey, ministre des affaires étrangères et Izzet Pacha, ministre égyptien en Grande-Bretagne.

LE DIMANCHE

C'est dimanche soir, et dimanche de printemps.

Le jardin des Tuileries regorge de monde: messieurs aux tubes impeccables; grandes dames dont les figures, pâlies par l'hiver, émergent des hauts cols de jaquettes frileusement relevés dans la fraîcheur montant du soir; nounous plantureuses aux multicolores kilomètres de rubans; soldats flâneurs qui s'en vont traînant les godillots, le nez au vent et les bras ballants; bonnes familles ouvrières, qui se dirigent lentement vers le pot-au-feu domestique, la femme lasse, s'appuyant plus fort au bras du mari poussiéreux.

Sur tout cela, le grand murmure de Paris; les senteurs lourdes de la terre travaillée par le renouveau; et, là-bas, derrière la carcasse ferrailleuse de la tour Eiffel, descend dans le brouillard de la Seine, un royal soleil d'or, de pourpre et de sang.

Un abbé marche lentement au milieu du jardin savourant, après l'étouffement des vêpres, le plaisir de respirer; se donnant de très loin une illusion de la campagne, à la vue de branches qui s'enlèvent en vigueur sur l'incendie du couchant et des moineaux, tout ronds de graisse, qui piaillent à plein gosier pour défendre la branche choisie à l'approche de la nuit.

Il aurait du plaisir, l'abbé à s'attarder un peu là et d'autant plus que la foule s'écoule et qu'une sorte de silence descend sur les allées désertées. C'est si bon, à Paris, un peu de calme et de sollitude, fût-ce même à l'ombre maigrichonne des marronniers du 28 mars!

Mais voilà! il faut qu'il aille dîner chez les Suffies!... c'est nécessaire de nécessité de moyen. L'abbé pourtant, n'aime pas les dîners officiels: ils perdent le temps et l'estomac.

Mais on lui a répété sur tous les tons, majeurs et mineurs...

—Les Suffies... gros industriels! ...comprenez!..... Vous ne pouvez pas refuser!... impossible!... indispensable!... Après tout... pouvez pas vivre non plus en sauvage ...ça donne des idées! ..... relations!..... oeuvres! avenir!... et puis, c'est une famille excellente! ... chrétienne!... chrétienne!!.... ... chrétienne!!!

(On est prié de remarquer la consommation graduée de points d'exclamation).

Là-dessus, l'abbé prit une carte et écrivit au crayon.....

A. M. l'abbé Delachambre,
curé-doyen de Verderon.

Mon cher,

Constance vient de me confier que le gigot d'ours, dont je t'ai parlé, ne sera jamais assez mariné pour ce soir. Comme je ne veux pas te casser les dents, viens donc seulement lundi.

Puis, une autre carte, sur laquelle il traça quelques mots à l'encre.

L'abbé N.... remercie M. et Mme Suffies de leur très aimable invitation et sera exact au rendez-vous.

En souvenir de laquelle carte, l'ecclésiastique en question se décide à se hâter, au travers des allées devenues maintenant tout à fait silencieuses, où semblent flotter encore quelque chose de la gaieté des sourires, du parfum des élégances qui l'emplissaient, il n'y a qu'un instant; et, à six heures et demie sonnant à Ste-Clotilde, il franchissait le pont de la Concorde avec une vitesse de 4 kilomètres à l'heure.

Une jolie antichambre vieux rose où brûle, dans une intimité très douce la flamme de la plus coquette veilleuse du monde.

Un silence d'intérieur, un parfum de bon "chez soi", un portemanteau couvert, encombré de choses très fraîches, de manteaux clairs de fourrures, de toques de garçons, de grands chapeaux de fillettes, de pardessus de messieurs, et là-bas, au bout du couloir, dans le salon des voix joyeuses qui causent, qui rient; c'est bien là le vrai dimanche, qui réunit tout le monde autour du foyer, le dimanche voulu par la nature et ordonné par Dieu.

—Bonjour, mon cher abbé; que vous avez été aimable d'accepter! Venez donc, je vais vous présenter à mes amis... M. X...., Mme Y... etc., etc., etc.

Et, en effet, tout le monde est aimable, bon garçon: les messieurs parlent à la papa, les dames ne minaudent pas, les demoiselles n'ont pas l'air de statues moyen âge, les enfants ne s'obstinent pas à vous réciter une fable; et, dans son for intérieur, l'abbé se dit: Décidément les Suffies, sont une bien bonne famille.... J'y reviendrai.

. . . .

—Hein, Monsieur l'abbé.... quel riche temps il fait aujourd'hui...

—Un temps superbe; mais je n'ai pu en jouir qu'après vêpres...

—Eh bien! c'est malheureux! A 2 heures, on se serait cru en plein été; du soleil partout et, sur chaque visage, on lisait la joie de vivre; le bonheur de respirer, de boire de la lumière!... Aussi, regardez-moi toutes ces fillettes!.... Ont-elles des mines?

Et, d'un geste de papa heureux il montrait au bout de la table, toute une rangée de minois éveillés de figures blondes et roses, qui riaient en montrant leurs petites dents, toute une floraison de printemps, et qui faisait plaisir à voir.

—J'espère que vous en avez une jolie famille... et nombreuse!.... Car enfin, à celle-là, on peut ajouter votre grande famille industrielle vos trois cents ouvriers et vos cent soixante ouvrières, et, elle surtout a dû jouir fameusement aujourd'hui du gai printemps, car elle n'a que ce jour-là!

—!!!

—Certainement, vous ne les faites pas travailler le dimanche ... vos ouvriers?

—Mais si, Monsieur l'abbé, répond-il d'un ton embarrassé..... Mais si ... c'est nécessaire.. Malheureusement!

—Pas possible!

—Hélas! fit le patron en regardant le fond de son assiette avec des yeux attendris.

Alors l'abbé crut devoir insister bien que ce ne fût pas absolument l'endroit... Quelle bonne aubaine pour ses amis les ouvriers..... s'il emportait le morceau, là, entre la poire et le fromage!...

—Pourtant, commença-t-il, il y a des patrons dans toutes les industries, même des patrons verriers, j'en connais, qui ont trouvé le moyen de fermer le dimanche, et de faire leurs affaires.. D'ailleurs l'exemple de l'Angleterre, de l'Allemagne est irréfutable: ils chôment le dimanche et ils nous inondent de leurs produits et à un bon marché fabuleux!

M. Suffies ramassait son fromage, en scandant ses réponses..

—Que voulez-vous, Monsieur l'abbé!...

—Mais c'est l'industrie qui est faite pour l'homme, et non pas l'homme pour l'industrie!....

—Enfin.... si je les fais travailler.... c'est que c'est nécessaire...

—Mais le repos mais l'air, mais la messe, mais se trouver au moins un jour en famille... cela aussi est nécessaire!....

—... Sans doute... mais...

—Et si un de vos ouvriers du haut de son échaffaudage.... une de vos ouvrières par les grilles de son sous-sol, vous a vu passer aujourd'hui en toilette de fête, tenant tout heureux vos fillettes par la main, vous n'avez pas peur?...

—... Peur de quoi?

—...Qu'il pense que, lui aussi, a des enfants... qu'elle aussi a une âme, un coeur, une famille!...

—Mais, Monsieur l'abbé, la fortune n'est pas faite pour tout le monde.

—Oh! il ne s'agit pas de la fortune ici, mais des Commandements de Dieu et de la Loi naturelle!!

Tout cela s'est dit courtoisement et le ton a pu tempérer ce que l'idée avait de net et de brutal; d'ailleurs, Madame intervient.

—Ah! Monsieur l'abbé, on ne fait pas toujours ce que l'on veut.... Ainsi, moi, j'ai supplié la couturière de ma... etc., etc.

* * *

Deux heures après.

Une chambre à coucher.

Un monsieur qui fait sauter ses bottines, furieux:

—Eh bien! tu sais, je le retiens, ton curé!

—Le fait est que je le trouve d'un avancé!...

—Avancé?... tu appelles ça avancé?.... Un gaillard qui ne serait pas capable de fumer un hareng!.. C'est un socialiste!....

—.... Et pourtant, répond Madame, il n'y a pas à dire... au fond.. il a raison!... Franchement, entre nous.... C'est clair: Les dimanches tu garderas......

—... Enfin, veux-tu que je diminue ma recette de [illegible]00 francs par semaine? veux-tu que je te supprime la moitié de tes robes?.... le tiers de tes sorties? Je te le répète ce curé-là... c'est un socialiste... et un sale socialiste encore!

Et, sous les draps où monsieur s'est engouffré, on entend de vagues exclamations...

—Christi!... si chacun.... se mêle de faire respecter le dimanche, où allons-nous?

—Voyons, mon chéri, ne t'agite pas comme ça; ton faisan te restera sur l'estomac...

—Il me prend pour un autre, ce curé-là!..... Si jamais tu l'invites encore!.....

—Voyons.... conviens en... la loi est faite pour tout le monde!...

Mais lui émerge alors des draps, l'oeil furieux, le bonnet de coton en carnage sur l'oreille:

—La loi?... la loi!... Je m'assois dessus!... Tu entends, Aurélie ... dessus!!...

Et le sommier craqua.... désespérément.

Une autre chambre à coucher.

Un abbé qui a des distractions en finissant son bréviaire...

—C'est raide, tout de même: ce patron qui se dit catholique!.. car il a le toupet de se faire passer pour catholique:— et qui oblige 500 ouvriers à travailler tous les dimanches!..... Je me figure Saint-Paul visitant son asne! Noctem quietem et finem perf... En voilà un, qui peut être sûr que je n'userai pas ses serviettes!... et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. Amen.

Pierre L'ERMITE.

(La Croix).

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

F.-X. LADEROUTE
AGENT DES IMMEUBLES "REALTOR"
Assurances de tous genres: Feu, Vie, Accident, Maladie, de Garantie.
Bas tarifs spéciaux sur les assurances d'Automobiles et de Glaces.
292, Ave Laurier Ouest Vis-à-vis du Magasin Fournier

OUI! Nous NETTOYONS et TEIGNONS les VETEMENTS de tous genres. Nous faisons toutes sortes de REPARATIONS.
TAUX SPECIAUX POUR PRESSAGE AU MOIS.
Nous allons chercher les commandes.
J. A. LAMARCHE
148, rue Wellington, Hull. Téléphone: SHER. 189.

Tél: Sher. 2844 — Heures de Bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 6 p.m.
Samedi: 7.30 à 9 hrs.
POUR LA VUE
P. R. LaPierre
Optométriste Spécialiste — Opticien Manufacturier
Réparations de Lunettes
EXAMEN DES YEUX avec INSTRUMENTS MODERNES
50, RUE PRINCIPALE (Edifice Lindsay) — HULL, P.Q.

Belles Fermes, Vaste Terrain
Sol argileux, absolument propre à la culture, actuellement offerts aux colons désireux d'acquérir des terres fertiles. Ils sont situés sur la voie ferrée d'Earlton, à ELK LAKE, et spécialement dans les environs d'Osseo, Mountain Chutes et Leeville, etc., à 125 milles au nord de North Bay, dans la province d'Ontario. Les mines nombreuses exploitées dans le voisinage donnent aux colons un marché facile d'accès pour l'écoulement de leurs produits.
Pour billets de colons et autres informations, prière de s'adresser à Monsieur l'abbé ROUSSEL, curé, ELK LAKE, Ont.

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et Amélioré
Aubaines Opportunes dans notre
Rayon de Vêtements pour Dames
Elégants Nouveaux Manteaux
Manteaux pour Dames, de tissu réversible et tissu coupé. Tout doublés et mi-doublés, faits en genre tailleur, avec ou sans écharpe, avec gros collet, en toutes les nouvelles teintes.
Prix de Vente $14.95
Jupes de Crêpe
Jupes de Crêpe Plissé pour Dames et Demoiselles, avec haut camisole ,tous les coloris comportant marine, noir, brun et sable. Toutes les tailles.
Prix de Vente $2.98
Blouses de Madapolam
Blouses de Madapolam pour Dames, en genres blouses de dessus et chemisettes. Toutes les tailles. Prix .. $2.50
Corsets et Corselettes
Corsets et Corselettes pour Dames, gorge moyenne, basse et haute. Coloris de rose et blanc. Toutes les tailles. Prix de Vente 98c
Sous-Vêtements pour les Jours Frais
Sous-Vêtements Irrétrécissables en marque "Crescent", "Zenith" et "Stanfield", tous les genres, tricot à côtes de choix. Prix de Vente $1.98
Manteaux pour Enfants
Manteau pour Enfants, de tissu réversible et velours avec ou sans collets de fourrure. Appropriés à l'hiver. Toutes les tailles.
Prix de .... $7.95 à $15.00
COSTUMES PULLOVERS POUR ENFANTS
Costumes Pullovers Tout Laine pour Enfants, comportant un pullover, un chandail, des mitaines et une toque. Tous les coloris et tailles. Prix . $4.50 et $5.25
COSTUMES DE NUIT POUR ENFANTS
Costumes de Nuit Envers Duveteux pour Enfants, avec pieds, naturels et blancs. Toutes les tailles. Prix de vente $1 à $1.85
Sparks et O'Connor L. N. POULIN Tél: Queen 5400
LIMITEE
"TRENTE-CINQ ANS DE FIDELE SERVICE"

NOUVELLES DE HULL

SA GRANDEUR MGR ÉMARD A BÉNI HIER APRÈS-MIDI L'ÉCOLE TECHNIQUE

Des centaines de personnes en profitent pour faire la visite de l'immeuble, dont les ateliers sont superbement aménagés. — Mgr Emard félicite la direction de l'école pour son geste de foi et dit que nos compatriotes n'ont aucune raison pour ne pas être à l'égalité des autres races.

Des centaines de personnes ont profité hier après-midi de la cérémonie de la bénédiction de l'Ecole technique pour en faire la visite. Ils ont été les témoins attentifs, recueillis, de cette cérémonie solennelle ,puis se sont dispersées dans les salles, les classes, les ateliers, et ont pu se rendre compte de la beauté, du parfait aménagement de cette maison d'études de nos futurs gens de métier.

Sa Gdr Mgr Emard avait daigné venir elle-même présider cette manifestation de foi. Le R. P. Bourassa, curé de Notre-Dame, et M. le chanoine S. Corbeil, principal de l'Ecole Normale de Hull et chargé des cours de morale à l'école technique, l'assistaient. Sa Grandeur était venue accompagnée de M. l'abbé Gagnon, de l'archevêché.

Après la bénédiction, Monseigneur a répondu par une substantielle allocution aux remerciements de M. le principal Buteau.

La chorale Notre-Dame avait prêté ses services pour l'exécution des chants liturgiques.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué le R. P. Marcotte, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa; M. le chanoine Myrand et M. le vicaire Croteau, de Ste-Anne d'Ottawa; MM. les curés Larocque, Lombard, le R. P. Georget, O. M. I., de Notre-Dame de Hull; M. l'abbé Laniel, de Westboro; le Cher F. Philémon, des E. C., directeur du collège Notre-Dame; les membres de la Commission de l'Ecole technique, MM. P. A. Berthiaume, président; A. R. Farley, secrétaire; F. A. Labelle, A. Morin; le maire Cousineau, les échevins May, Boland, Dalpé; les députés J. E. Fontaine, H. A. Fortier, J. R. Lafond; M. W. W. Nichol, principal de l'école technique de la Capitale; les commissaires des écoles, M. J. Laverdure, président; H. Leblanc; le chef des pompiers Tessier, le chef de police Groulx; le shérif I. St-Pierre, MM. le docteur J. U. Archambault, le notaire H. Desrosiers, l'architecte C. Brodeur, l'entrepreneur E. Caron, O. A. Archambault, maître-plombier; le docteur J. E. Bélanger, membre de l'ancienne commission de l'Ecole.

M. A. Buteau, principal, dirigeait le cortège pour la bénédiction de la bâtisse, et les professeurs de l'Ecole recevaient les visiteurs dans les différentes classes ou ateliers.

M. A. BUTEAU

Le directeur de l'Ecole, la cérémonie terminée conduisit le cortège dans une des vastes salles de l'immeuble où une partie du public put aussi pénétrer en autant qu'il y avait place. Il remercia Monseigneur l'Archevêque d'avoir bien voulu venir lui-même bénir la bâtisse. Il le remercia également d'avoir nommé M. le chanoine Corbeil, comme professeur du cours de morale qui sera donnée chaque semaine aux élèves.

Il rend hommage au travail accompli par l'ancienne Commission de l'Ecole et à la Commission actuelle pour l'avoir terminée et inaugurée par un acte de foi, en la faisant bénir. Il a confiance en l'avenir de l'Ecole, qui s'appuie sur l'enseignement moral dont l'Eglise possède les principes immortels, et l'enseignement technique, qui rendra les ouvriers habiles. Il adresse d'autres remerciements au public qui s'est rendu en foule à cette première fête dans une institution qui désire le servir.

REPONSE DE Mgr

Monseigneur Emard se déclare très heureux d'être venu présider la cérémonie et félicite M. Buteau pour les paroles très élevées prononcées sur le rôle de l'Eglise dans le domaine de l'éducation. L'influence de l'Eglise, dit Sa Grandeur doit s'exercer dans toutes les sphères, en vertu de sa mission reçue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, même dans celle de l'enseignement des sciences et des métiers. Ce n'est pas de l'exclusivisme; elle ne s'empare pas directement des écoles; elle accepte toute collaboration, et exerce le droit de couvrir ces institutions de sa protection, d'y faire régner l'influence morale du christianisme. Et il offre ses félicitations à la direction de l'Ecole d'avoir compris cela et d'avoir fait bénir l'immeuble, afin que l'Esprit Saint, répondant aux prières de l'Eglise, pénètre les âmes et des professeurs et des élèves.

Passant à un autre ordre d'idées, Monseigneur dit aux auditeurs que nous sommes bien chez nous dans ce pays et que nous devons faire en sorte de procurer à notre peuple tout son développement moral. Nous avons tout ce qu'il faut pour être réellement sur un pied d'égalité avec les autres et il ne nous est pas permis de rester en arrière. Nous manquons trop souvent de confiance en nous-mêmes. Il ne faut pourtant pas accepter que nous soyons destinés à servir les autres. Une maison comme l'école technique est un centre de véritable progrès et Mgr la considère comme une oeuvre de conservation individuelle et collective pour notre jeunesse, l'avenir de notre race.

Il souligne avec un évident plaisir que le crucifix orne les murs des classes, salles et ateliers. Le Christ est entré dans l'Ecole, termine Sa Grandeur, et y demeurera à jamais.

MARIAGE

BEDARD-BERUBE—M. et Mme François Bédard de St-Joseph de Wrightville, annoncent le mariage de leur fille, Gertrude à M. Irénée Bérubé, fils de M. et Mme Arthur Bérubé, de la rue Principale, Hull. Le mariage sera célébré dans l'église St-Joseph de Wrightville, le 1er décembre à 8 hres a.m. Pas de faire part. 267-268

PERDU

Une Casserole (Pan) de truck "Réo", le 13 novembre, à partir des rues Montcalm, Wellington, Du Pont, Principale, Maisonneuve, Victoria et Notre-Dame. Retourner à 170 Maisonneuve, téléphone, Sher. 3181. Récompense.

A VENDRE

Hôtel à Wakefield. Un des meilleurs endroits sur le chemin de la Gatineau. La belle route passant à la porte. Seulement à 20 milles d'Ottawa. Conditions faciles pour prompt acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser à **A. DIOTTE**, Farrelton, Qué.

CAPSULES
ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR
LE MAL DE TÊTE
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY HULL. Q.

UNE FETE EN L'HONNEUR DU DOCTEUR CARON

MM. S. Larose, échevin et O. Genest ont organisé samedi soir dernier une fête à l'occasion du mariage du docteur Wilfrid Caron, mariage qui était célébré ce matin à l'église Notre-Dame. Un grand nombre de parents et amis s'étaient rendus chez M. Caron, au Parc Lamontagne et ont passé une agréable soirée dont ils se souviendront longtemps. On a présenté à M. Caron une bourse bien garnie. Des allocutions ont été prononcées par M. M. J. Caron, les échevins Larose, Fortin, Dalpé, Picard, MM. J. Courval, C. A. Simon. M. Caron a chaleureusement remercié ses hôtes.

Des chants ont aussi été rendus par MM. R. Morissette, T. Lanctôt, E. Bédard, le major A. Laferrière.

Assistaient à cette fête: MM. le maire Cousineau, Hervé Ducharme, Damien Caron, Donat Caron, Edgar Caron, Ernest Bisson, Eudore Bisson, Alfred Roy, Oscar Gauther, Arthur Caron, Lucien Caron, Hector Godbout, Adélard Leblanc, Joseph Fournier, Maurice Champagne, Lucien Dupuis, Oscar Hébert, Ferdinand Trudel, Léon Charlebois, R. Desrochers, P. O. Thériault, Pierre Floco, Kelly et Leduc, T. Rochon, A. Bureau, P. Desrochers, O. Desrochers, J. Larose, M. Champagne, G. Montpetit, J. A. Lavigne, H. Lévesque, A. Leblanc J. Séguin, D. Joanisse, jr, G. Dagenais, T. Patrie, H. Laflamme, J. Laflamme, B. Davidson C. Davidson, H. Bédard, P. Menier, M. Grondin.

COUR DE POLICE

Théodore Robitaille qui a frappé le constable Gagnon avec son auto il y a deux ou trois semaines, lui causant de douloureuses blessures devait être sentencié ce matin, mais le magistrat Achim a remis la chose à mercredi, en attendant des renseignements sur les dépenses occasionnées au constable par son séjour à l'hôpital [illegible] les soins des médecins.

Les huit contre-grévistes, accusés d'intimidation à l'égard de Marius Montsion, auront leur procès le 2 décembre. Ils ont choisi un procès sommaire. L'avocat J. N. Beauchamp les défend.

Edouard Robitaille, accusé d'avoir vendu un auto évalué à $600, propriété de M. D. Paquin, a choisi un procès sommaire et subira son enquête préliminaire le 24 courant.

Le magistrat Millar présidait la cour. Il a aussi remis au 24 de ce mois, plusieurs causes de boisson, après avoir condamné Marguerite Groulx et Léo Godreau à un mois de prison pour infraction à la loi des liqueurs.

LE CONSEIL INTERMEDIAIRE

La Compagnie E. B. Eddy et le syndicat de la fabrique d'Allumettes ont accepté respectivement vendredi et samedi l'offre du Conseil de ville qu'il serve d'intermédiaire entre eux deux pour tâcher de régler le conflit qui dure depuis deux mois.

Le Conseil nommera un comité parmi ses membres, ce soir tout probablement, et l'entrevue et les démarches commenceraient demain.

UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE POUR NOS CADETS DE L'A. C. J. C.

L'Avant-Garde Notre-Dame célèbre hier le 5ème anniversaire de sa fondation. — Le R. P. Matte, O.M.I., parle de la piété à la messe de communion. — L'après-midi, à la Bourse du Travail, on lit un historique de l'Avant-garde et M. R. Aubry fait une causerie sur le but de l'A. C. J. C. — Allocutions des invités.

L'Avant-garde du collège Notre-Dame, célébrait hier le 5ème anniversaire de sa fondation. Ce fut réellement une grande fête et nombre d'anciens membres et beaucoup de visiteurs étrangers y prirent part.

Cette journée débuta par la messe au collège Notre-Dame et le R. P. Matte fit le sermon.

A 2½ heures, à la Bourse du Travail il y eut réunion à laquelle assistaient les membres du cercle Reboul, les anciens et les membres actuels de l'Avant-Garde Notre-Dame. L'avant-garde St-Michel de Buskingham, les avant-gardes Brébeuf, Hébert étaient représentées. M. l'abbé Hébert, aumônier général, les Pères Matte, Toupin, O.M.I., le Frère Philémon, directeur du collège Notre-Dame, et beaucoup de religieux. M. R. Aubry, professeur à l'école normale fit une conférence sur le but de l'A.C.J.C.. Le programme fut très bien rempli et chacun quitta le soir emportant un doux souvenir de cette journée si bien remplie.

LA MESSE

Le R. P. Toupin, aumônier de l'Avant-garde Notre-Dame, célèbre le saint sacrifice de la messe, le matin, au collège Notre-Dame. Plus de cinquante membres actuels et anciens de l'Avant-garde assistaient et firent la sainte communion. Le R. P. Matte, professeur au scolasticat d'Ottawa, et ancien élève du collège Notre-Dame, fit le sermon et parla de la piété.

Tout homme s'est-il exprimé, a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu, et par ce moyen acquérir la vie éternelle, le ciel. Rien en dehors de là, et l'homme perd son temps qui travaille pour une autre fin. La connaissance, l'amour et le service de Dieu: voilà la piété.

Le jeune homme pieux s'efforce d'orner son intelligence des vérités de la foi sur Dieu, Jésus-Christ et l'Eglise. Il aime Dieu et ne craint rien tant que de l'offenser et de perdre l'état de grâce. Il s'éloigne de tous les dangers où pourraient sombrer sa vertu et son honneur.

Et cette piété, trésor et grandeur du jeune homme chrétien, doit être solide, vraie, basée sur une conviction raisonnée, ne pas disparaître devant un sourire moqueur, la raillerie ou le respect humain. Elle doit inspirer toutes les actions de la vie.

Le membre de l'Avant-Garde se prépare à servir l'Eglise et la patrie; c'est là son ambition. Pour cela, l'étude, l'action particulière et commune sont nécessaires.

Or s'il veut que son apostolat d'aujourd'hui et surtout de demain s'exerce avec influence et fécondité, il lui faut être pieux avant tout, conserver en lui la vie de la grâce, vivre d'union avec Dieu.

Sans la piété vraie et convaincue, toute oeuvre risque d'être vaine et sans répercussion pour le bien. Mais avec elle, le jeune homme est fort, puissant, jamais vaincu ni désespéré; il est le défenseur le plus dévoué de l'Eglise, sa Mère, et la patrie canadienne - française le comptera au nombre de ses plus zélés et fidèles combattants.

Durant la messe il y eut chant de cantiques par les assistants et les solistes furent MM. M. Larose et M. Massé. Après la messe toutes les figures rayonnèrent de joie au rappel, par les anciens membres, des événements du temps de la classe. Le C. Frère directeur remit à chacun des membres un magnifique paroissien comme souvenir.

A 2½ heures dans l'après-midi eut lieu à la Bourse du Travail la réunion d'études agrémentée d'un joli programme. M. Maurice Massé, président de l'avant-garde Notre-Dame, souhaita la bienvenue à tous les distingués visiteurs, et les remercia pour l'encouragement donné. Le camarade Yvon Barrette ouvrit la séance par un morceau de piano.

Le président de la réunion fit ensuite la lecture des lettres reçues des invités qui n'avaient pu se rendre à l'invitation d'être présent.

Aurèle Bergeron fit alors l'historique de l'Avant-garde Notre-Dame, que nous publierons demain.

Un groupe des membres de l'Avant-Garde Notre-Dame exécuta ensuite le chant "Sol Canadien".

Le camarade P. Michaud présenta le conférencier de l'après-midi, le remerciant d'avoir accepté l'invitation de l'Avant-Garde.

M. R. AUBRY

M. R. Aubry, professeur à l'Ecole Normale, et président de la Société St-Jean Baptiste, parla du but que tout membre de l'A. C. J. C. doit essayer d'atteindre malgré les nombreux obstacles qu'il pourrait rencontrer sur la route. On doit suivre la trace de nos ancêtres afin d'être les continuateurs de la mission apostolique léguée par eux. C'est pour devenir une valeur au service de notre race et de l'Eglise que vous êtes devenus membres de l'Avant-Garde, a-t-il dit, en attendant de devenir bientôt membres d'un cercle de l'A. C. J. C.

Le premier avantage que procure l'A. C. J. C. c'est le groupement. Le jeune homme au sortir de la classe n'est plus sous la protection vigilante et continuelle de ses éducateurs. Il perd souvent contact avec ses amis d'étude. Le besoin de gagner sa vie le place parfois dans un milieu nouveau où il est exposé à toutes sortes de dangers. Mais heureux celui qui a gardé la formation donnée par l'Avant-Garde et qui fait encore partie d'un cercle. Cela lui procure l'occasion de posséder un groupe d'amis de choix.

Il parla aussi des trois points du programme de l'A. C. J. C.: piété, étude, action, que tout membre doit s'efforcer de remplir.

Le camarade Albéria Cloutier sut en termes choisis remercier le conférencier pour ses précieux renseignements et aussi pour ses paroles d'encouragement envers l'Avant-Garde. Le camarade R. St-Jean déclama ensuite "Excelsior", pièce très appropriée à la célébration du jour.

LE FRERE DIRECTEUR

Le Cher Frère Philémon, directeur du Collège Notre-Dame, félicita l'Avant-Garde pour son bon travail. Cinq années de fidélité aux règlements, cinq années de culture intellectuelle et religieuse, a-t-il déclaré, c'est un record pour des jeunes gens, de nos jours. Aujourd'hui le plus grand nombre des jeunes de 15 à 25 ans sont désoeuvrés; ils arpentent les trottoirs et flânent. La vertu, l'honneur, la piété, le caractère, tout sombre chez un grand nombre.

Ayons un idéal, qui est l'âme d'une vie, l'étoile du marin, la boussole du navire. L'action sans idéal est une mer d'incertitude, de stérilité et de médiocrité.

Ayons notre idéal dès la jeunesse afin de bien diriger notre voile dans la vie.

Soyons Canadiens français toujours, et catholiques avant tout. Aimons notre langue et notre foi. Sachons les faire respecter.

M. Philippe Marinier, président du cercle Reboul et secrétaire du comité régional de l'A. C. J. C., félicita aussi les membres au nom des cercles.

L'abbé Hébert, aumônier du Comité régional, clôtura la réunion en se joignant aux autres de féliciter les jeunes. Il souhaita à les voir continuer et ne pas se lasser dans la bonne voie où ils marchent.

Le chant "O Canada" termina cette mémorable journée.

SOIREE DES POMPIERS

La soirée dramatique et musicale organisée au profit du fonds de pension des pompiers de Hull, a remporté un grand succès hier soir, à la salle Notre-Dame. L'assistance était très nombreuse. La population de notre ville avait tenu à apporter son encouragement à nos pompiers.

La soirée était sous le patronage de M. le maire et de Mme Cousineau.

Le programme interprété le fut d'une façon absolument convenable.

Organisateurs, acteurs et autres méritent toutes les félicitations.

Le maire Cousineau remercia tous les artistes au nom du nombreux auditoire et loua le travail du chef des pompiers et de ses hommes.

Les acteurs au programme ont rempli à merveille leur rôle. Tous ont mérité de vifs applaudissements. L'organisatrice était Mlle A. May, qui reçut durant la soirée, une magnifique gerbe de fleurs de la part du journal "Le Progrès de Hull", où elle est écrivain.

Le cinquième numéro du programme démontrait la façon dont les pompiers accomplissent leur brave travail de sauvetage. Un choeur de chant de dix pompiers, avec M. E. Bédard, comme soliste expliquait les péripéties de la scène.

Le "Prix du Bonheur", drame en quatre actes de M. A. Proulx est une des pièces qui ont été le plus goûtées de celles jouées jusqu'ici.

Et les acteurs n'ont pas peu fait par leur jeu habile pour la faire valoir.

La séance est répétée ce soir au même endroit. On a tout à gagner en s'y rendant, si l'on veut passer une incomparable soirée.

PROGRAMME

1—Acte 1er: Cabinet de travail de Jean.

2—Solo de violon:

a—Souvenir de Posen
Henri Wieniaski—op. 3.
b—Hezse Katai de Juno Hubay.
M. H. Davidson.
Au piano, Mlle Y. Davidson.

3—Acte 2ème: La chambre aux "rats".

4—Acte 3ème: La chambre rouge.

—Chant: Le travail des pompiers de la ville de Hull. Soliste M. E. Bédard; au piano, Mlle A. May.

6 — Déclamation: Le retour de Lucien Boyer, par M. R. Bédard.

7—Acte 4ème: Même endroit qu'au troisième acte.

DISTRIBUTION

Léon Louvier, riche industriel, J. B. Charette
Jean Louvier, fils cadet de Léon, M. A. Séguin
Henri Louvier, fils aîné de Léon, M. R. Quéry
M. Dillois, vieil inventeur, M. J. Dalpé
Julien, domestique, M. H. Laroche
Madame Louvier seconde femme de Léon .... Mme D. Paquin
Hélène, fille de Mme Louvier, Mlle A. May
Collette Dillois, dactylographe, Mlle M. Valin
Lucie Domestique.... Mlle R. May

La direction artistique avait été confiée à M. J. B. Charette, à qui revient une grande part du succès.

L'orchestre Lévesque a fait les frais de la musique. Il était composé de M. Henri Lévesque, violoniste et directeur; Mlle Rosette Lévesque, pianiste, de MM. Albert Bellefeuille, Eugène Marleau, Albert Normand et Léo Normand.

LES POMPIERS

Dimanche à 12.35 heures les pompiers furent appelés par l'avertisseur 39 au no 24 rue Reboul, chez M. G. Carpentier, pour un feu de cheminée.

Vie Syndicale

Imprimeurs

Les imprimeurs-relieurs tiennent ce soir une réunion spéciale à la Bourse du Travail.

Menuisiers

Le syndicat des menuisiers aura ce soir son assemblée régulière.

Allumettes

Les hommes du syndicat des allumettes sont priés de se rendre tous à leur assemblée, ce soir, à l'endroit habituel.

La garde

En dépit du froid, ce matin, la garde des contre-grévistes était très nombreuse à la fabrique d'allumettes.

Parmi les courageuses demoiselles, il y en a deux qui ont rempli ce devoir, bien que frappées par un deuil cruel: Mlles A. Desmarais, dont le frère est décédé la semaine dernière, à Massena, N. Y., et G. Beaudoin, dont le père est mort hier.

Une lettre

Le syndicat de la fabrique d'allumettes accuse réception d'une lettre d'un syndicat de Montréal, qui lui exprime toute sa sympathie. C'est le syndicat des ouvriers-carrossiers, qui écrit: "Le syndicat catholique des ouvriers-carrossiers est heureux d'offrir un témoignage de sympathie et de réconfort au syndicat des travailleurs et travailleuses de l'allumette, actuellement victime d'un "lock-out" de la E. B. Eddy Co. Il espère que la Cie vous donnera justice dans le plus court délai.

Bien à vous,

D. Pilon,
président.

L'ENFANT AURAIT ETE ETRANGLEE PAR SA MERE

Sarah McCastlin, 21 ans, de Low, que l'on dit être la mère du bébé trouvé mort dans cet endroit il y a quelques jours, est aussi tenue responsable de l'avoir tué en l'étouffant. Elle est gardée sous bonne surveillance à Low, en attendant la décision du procureur-général de la province, quant aux procédures ultérieures à prendre.

Une enquête a été tenue samedi après-midi par le coroner J. Isabelle et le docteur W. Derome, médecin analyste-criminaliste, de la province, a fait l'examen du cadavre à la morgue Gauthier. La mort a été causée, a-t-il constaté par l'asphyxie provenant de l'étouffement par des mains humaines.

MARIAGE DU DOCTEUR W. CARON

Le docteur Wilfrid Caron, de St-Joseph de Wrightville, a épousé ce matin Mlle Adélaïde Savard, fille de feu Herménégilde Savard. La cérémonie a eu lieu à 6.30 heures ce matin en la chapelle privée de l'église Notre-Dame. Le R. P. Cholette a donné la bénédiction nuptiale. La mariée était accompagnée de son frère, M. J. Savard, et M. Caron avait pour témoin son père, M. L. A. Caron.

Le déjeuner pris chez Mme veuve Savard, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal et Québec.

L'"ELEGANT" A CHANGE DE LOCAL

Le magasin "Elégant" est déménagé d'aujourd'hui à l'angle des rues Principale et Laval. Le but de ce changement de local est de donner plus d'accommodation aux clients et plus d'espace pour les nouvelles marchandises achetées en plus grande quantité. M. J. H. Cadieux, propriétaire de l'"Elegant", remercie cordialement tous ceux qui l'ont encouragé jusqu'ici et compte encore à l'avenir sur la population des villes de Hull, d'Ottawa et des environs.

Son but sera toujours, comme auparavant, de satisfaire les gens, en leur procurant des chaussures de qualité au plus bas prix possible.

Et pour ouvrir officiellement, demain mardi, le nouveau local, il y aura une vente gigantesque qui commencera à 9 heures. Dans les marchandises déménagées et dans celles nouvellement achetées pour l'ouverture, il y aura des aubaines qui ne se sont peut-être jamais vues dans Hull jusqu'ici.

N'oubliez pas de regarder notre annonce aujourd'ui dans ce journal et vous constaterez vous-mêmes qu'en profitant de la vente de l'"Elégant" vous économiserez.

Encouragez nos jeunes marchands.

DECES D'UN ENFANT DE TROIS ANS

M. et Mme Ernest Patry, gérant de la Banque Provinciale à St-Lin, ont la douleur d'apprendrendre à leurs parents et amis la mort de leur fils, Maurice, âgé de 3 ans et 9 mois survenue hier à l'hôpital du Sacré-Coeur des Laurentides. Le corps sera transporté à Hull et exposé à la résidence du grand père de l'enfant, M. B. Patry, 319 Boulevard St-Joseph d'où l'inhumation aura lieu demain après-midi, à 3 heures.

PLUSIEURS VOLS SONT RAPPORTES A LA POLICE

Il a été rapporté à la police que ces soirs derniers un vol avec effraction a été commis chez W. Laroche, rue St-Jean-Baptiste. La caisse enregistreuse a été emportée. Elle ne contenait pas d'argent. Par contre, les dommages causés sont évaluées à $300 chez D. Desjardins, marchand, angles des rues Champlain et Verdun, des marchandises évaluées à $75. ont été volées.

Chez les docteurs J. E. Champagne, rue Victoria, et J. L. Lalonde, boulevard St-Joseph, des vols de bijoux ont été commis, pour $75 dans le premier cas, et $1/00 dans le second.

La police fait des recherches dans ces cas.

FEU M. C. BEAUDOIN

M. Charles Beaudoin, époux de Marie Gleason, 154 rue Wellington, est décédé hier matin à l'âge de 70 ans. Bien que malade depuis près de 4 ans, on ne s'attendait pas à sa fin aussi subite. Il était né dans Hull même et travailla chez J. R. Booth durant près de 40 ans.

Il laisse son épouse, quatre filles, Mmes A. Barré (Régina), O. Goulet (Rose Alba), E. Périard (Albina), Mlle Gertrude Beaudoin; deux fils, Charles et Arthur Beaudoin. Ces personnes résident toutes dans Hull.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église Notre-Dame.

Nos sympathies à la famille.

Les annonces dans ce journal mettent sous vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

Obligations recommandées

		Echéance	Prix	Rendement %
8 %	DUPUIS FRERES (actions obligatoires rachetables à 110) .	1936	104	7.50
5½ %	FABRIQUE ST-AMBROISE DE MONTREAL	57-63	Variable	5.40
5 %	VILLE DE FARNHAM	1954	100	5.00
5 %	VILLE DE SARNIA (Ontario) .	1930	99.53	5.10
5 %	VILLE DE S.-BONIFACE (Manitoba)	1932	98.47	5.25
5½ %	VILLE D'AYLMER (Québec) .	1934	101.85	5.25
5½ %	COMMISSION SCOLAIRE DE S.-AUGUSTIN (Portneuf) . .	25-44	Variable	5.25
6½	REGENT KNITTING MILLS .	32.35	100	6.50
6½ %	Cie HYDRAULIQUE DU S.-FRANÇOIS	1929	102.31	6.00
7 %	Cie DE CIMENT NATIONALE	32-38	100	7.00

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITEE

MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Sans contredit la plus belle occasion d'epargner sur vos achats de chaussures

Notre Vente de déménagement vous offre d'exceptionnels avantages

Notre déménagement à l'angle des rues Principale et Laval nous fournit l'occasion d'offrir au public d'alléchants bons marchés. Nous sommes sûrs de vous étonner par le svaleurs extraordinaires offertes durant les premiers jours de notre nouvelle installation.

EXAMINEZ LES EXEMPLES CI-DESSOUS QUI REPRESENTENT UN PEU LES CENTAINES DE BONS MARCHES DONT NOTRE CLIENTELE PEUT PROFITER.

Pour Garçonnets

Une variété considérable de chaussures en cuir durable solidement confectionnées, pour garçonnets. Une bonne variété de pointures. Valeur régulière avantageuse à $4.50. Toutes doivent être sacrifiés aux prix ridicules de

$2.00 et $2.75

Pour Demoiselles

Un superbe étalage de souliers en cuir verni et chevreau, lacés ou avec courroies, pour demoiselles. Valeur régulière de $3.50. Un bel assortiment divisé en deux lots que nous offrons à moins du prix coûtant actuel. Pour écouler rapidement. Tant qu'il y en aura, la paire,

$1.25 et $1.49

Une grande quantité de **CLAQUES DOMINION** de première qualité garantie abandonnée au prix de la manufacture. Jamais vous ne trouverez d'aussi merveilleuses aubaines à cette époque de la saison.

Pour Dames

Souliers nouveaux, chics et durables. Des valeurs jusqu'à $9.00. Tant qu'il y en aura,

$3.95 et $5.50

Souliers en cuir verni et en chevreau. Valant régulièrement $5.00. Sacrifiés pour

$2.50 et $2.95

Pour Hommes

Un assortiment très complet de chaussures noires ou brunes pour hommes. Une grande variété de styles tous confectionnés avec soin et recommandables sous tous rapports. Tout l'assortiment sera offert en deux lots.

1er LOT

Comprenant des valeurs régulières de $5.50, $7.00, 9.00 et même $10. Pour écouler à partir de **$4.95**

2ème LOT

Comprenant des valeurs ordinaires de $6 et $7. Il faut que totues disparaissent au prix extraordinaire de . . . **$3.50**

Tout un assortiment de **SOULIERS BOUDOIRS**, venant d'arriver, sera offert au prix de la manufacture. Nous vous prions de vérifier nos déclarations afin de bien vous convaincre que nous n'exagérons pas.

L'ELEGANT

Chaussures de Qualité

Angle des rues Principale et Laval, Hull

RADIO!

LUNDI, 17 NOVEMBRE

KDKA—Pittsburgh, 326 mètres. 9.45 a. m., marché et item agricoles; 12, marché; 12.15 p.m., orchestre Daugherty; 3.30, foin et grain; 6.30, orchestre du KDKA; 7.40, marché; 8.30, orchestre du KDKA et chant.

WGY—Schenectady, 380 mètres, 12.30 et 12.40 p.m., marché; 2, musique; 6, marché; 6.30 sport; 7.45, musique et chansons françaises.

WBZ—Springfield, 337 mètres, 11.55 a. m., marché; 6 p.m., trio Westinghouse; 7, marché; 7.05, contes; 8.30, concert; 9.30, trio Westinghouse; 10.01, suite du programme musical; 11.30, orchestre McEnelly.

WEAF—New York, 492 mètres, 4 p.m., piano; 6, musique du Waldorf, orchestre Vic. chant.

KYW—Chicago, 536 mètres, 9.30 a.m., marché et finances; 6.02 à 6.18, nouvelles et finances; 6.35 à 7, contes.

WOC—Davenport, 500 mètres, 10 a.m., marché; 10.05, causerie domestique; 11.05, marché; 11.10, revue du foin et du grain; 12, carillon; 2 p.m., marché et bourse; 6.45, sport; 7, contes; 7.20, causerie sur les Rayons X; 8, musique (1 heure) et chant; 10, quatuor Ad.

MARDI 18 NOVEMBRE

KDKA—Pittsburgh, 326 mètres, 9.45 a. m., marché et item agricoles; 12, marché; 12.15 p.m., orchestre Scalzo; 3.30, foin et grain; 6.30, orgue; 7.30, nouvelles; 7.40, marché; 8, concert; 11, concert.

WGY—Schenectady, 380 mètres, 12.30 et 12.40 p.m., marché; 2, musique; 6, marché et nouvelles; 6.30, trio du Ten Eyck; 7, musique et chant; 11.20, orgue.

WBZ—Springfield, 337 mètres, 11.55 a. m., marché; 6 p.m., ensemble Reisman; 6.30, orchestre Plaza; 7, marché; 7.05, contes; 7.15, marché; 7.30, orchestre Reisman; 8.30, musique; 11.30, orgue Estey.

WEAF—New York, 492 mètres, 6 p.m., musique du Waldorf.

KYW—Chicago, 536 mètres, 9.30 a.m., marché et finances; 10.30, service ménager; 6.02 à 6.18 p.m., nouvelles financières, marché; 6.35 à 7, contes; 7 à 7.30, orchestre de Dabary; 8 à 8.20, musique et chant; 8.35 à 9.30, suite du concert.

WOC—Davenport, 590 mètres, 10 a.m., marché; 10.05, causerie domestique; 11.05, marché; 12, carillons; 2 p.m., marché et bourse; 5.45, carillons; 6, sport.

L'UNION ST-JOSEPH...

Suite de la 1ère page

M. EUGENE SAUVE

M. Eugèse Sauvé, organisateur-en-chef, a fait un résumé très éloquent de l'histoire, des oeuvres et des mérites de l'Union St-Joseph du Canada. Son histoire est celle d'une institution sortie de la race, qui, peu à peu, est devenue l'égale de n'importe quelle autre association d'assurance en Amérique. Car, elle a les taux du congrès fraternel, et elle atteste une solvabilité de plus de 100 pour cent. Ses oeuvres sont d'avoir payé $6,000,000.00 de bénéfices au cours de son existence, d'avoir soulagé toutes sortes de misères, d'avoir secondé partout le travail du clergé et d'avoir donné preuve des qualités financières comme de l'esprit patriotique des Canadiens français. Ses mérites sont incontestables; elle est aussi solide que toutes les autres associations analogues; elle est administrée avec sagesse, économie, charité, dévouement; elle possède tous les genres de police pour hommes, femmes et enfants; elle sert de moyen d'union pour les petits groupes canadiens français des provinces anglaises; elle a mis toute son influence et toute son énergie au service de la cause française dans Ontario.

Ces discours ont été religieusement écoutés. Monsieur l'organisateur P. Morcault doit rester à Lachute toute cette semaine, pour inscrire de nouveaux membres. On dit son succès assuré.

4ème CONFERENCE...

Suite de la 1re Page

On ajoute aussi beaucoup de signification dans ce fait que M. Porter est un représentant officiel des Etats-Unis, et non un représentant quelconque, comme c'était le cas aux conférences précédentes.

Encore d'après le "Times" si cette conférence subit un échec, ce sera absolument déplorable, et les Etats-Unis pourraient se retirer pour toujours des affaires européennes.

Le Japon avait mis le feu aux poudres, durant la discussion qui terminait la séance d'hier, quand il a refusé de signer une entente qui etait par trop de discrédit sur le Japon, en marge du commerce de l'opium. Jamais depuis l'incident de Corfou Genève ne s'est trouvée dans le feu de telles discussions.

Après une séance mouvementée de la matinée les délégués s'étaient rassemblés dans l'après-midi pour tenter un dernier effort, mais la conférence s'est terminée brusquement sans qu'aucun des articles du programme n'aie remporté de succès. On n'a pu s'entendre sur la quantité d'opium que requerraient les fins médecinales ou scientifiques, et n'a rien fait en vue d'amortir le commerce illicite de ce narcotique.

En refusant de se rendre à l'entente proposée le Japon s'est plaint du mauvais traitements que lui avait fait la Grande-Bretagne en particulier, soit en lui faisant une réputation surfaite, soit en refusant de connaître les certificats émis par le gouvernement japonais à propos de certaines exportations d'opium. Le représentant du Japon est d'avis qu'une fois un certificat émis en bonne et due forme attire l'attention des étrangers, ces derniers ne devraient jamais le rejeter, et faire d'objections basées sur les couleurs nationales d'un vaisseau ou sur l'origine des marchandises. Une fois le commerce du Japon a subi l'intervention des autorités anglaises, quand il s'agissait d'exporter de l'opium à Hong-Kong, et c'était là faire preuve de manque de confiance dans la bonne foi des exportateurs—le Japon dans cette circonstance—et créer pour nous une situation non tolérable. Devant ces affirmations Sir Malcolm Delevingne a cru devoir réaffirmer les droits de la Grande-Bretagne d'enquêter sur toutes les exportations de l'opium, même accompagnées de certificats authentiques.

Puis M. Sugimura, du Japon, a lu dans un grand silence des déclarations laissant savoir que certaines nations, aveugles devant leurs plus grands défauts, apercevaient quand même les peccadilles des autres; un accord international doit avoir pour base la confiance internationale, et comme cette confiance n'existe pas à Genève, le Japon se voit obligé de répudier tout accord qui se présenterait dans cette ville. "Nous sommes, nous, du Japon, une nation qui tient l'honneur en très haut lieu; ici le soupçon remplace l'amour et la confiance".

POINCARE...

(suite de la 1ère)

locations sous quelque forme que ce soit à aucun membre de la presse". Il rappelle que les fonds secrets à cette date s'élevaient à un million de francs-or et qu'ils devaient être employés à des fins variées, de sorte que toute balance qui aurait pu être employée vraiment secrètement aurait été extrêmement petite et tout à fait insuffisante pour que vous fussiez capable d'en faire usage, comme on le dit.

M. Daeschner déclare aussi que le but de M. Poincaré en allant à St Petersbourg en 1912 était surtout d'aplanir les mécontentements dus à l'attitude de M. Iswolsky, ambassadeur de Russie en France, et de remédier au manque de coopération entre l'ambassadeur de France en Russie et Zergius Sazonoff, qui, peu avant ce temps, succéda à Iswolsky comme ministre des affaires étrangères russes.

STEPHEN PICHON

Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères français en 1913, dans sa contribution à la correspondance, dit ce qui suit: "Les remarques que m'attribue Georges Louis sont si improbables qu'il est à peine nécessaire de les nier. Je vous affirme que je n'ai jamais ni pensé des choses si contraires à la vérité et aux sentiments que je n'ai jamais cessé d'avoir pour lui. Je sais définitivement que, comme premier ministre, ministre des affaires étrangères et président de la république, vous avez toujours travaillé au maintien de la paix".

M. Pichon fait de plus remarquer qu'il regrette que Clemenceau n'ait pas été appelé plus tôt à la direction de la politique française durant la guerre, mais il explique que M. Poincaré s'est aperçu qu'il ne pouvait précipiter une crise du cabinet afin d'amener le Tigre au pouvoir.

M. Pichon termine ainsi: "Je ne puis encourager les ennemis de la France qui essaient de saboter la paix après avoir délibérément provoqué la guerre, en se servant de renseignements si contraires à la réalité pour nous mettre dans une situation infortunée aux yeux du monde, et je nie absolument de si lamentables inventions".

UNE VAGUE...

Suite de la 1re Page

res chutes de neige, peu de changement dans la température.

La Saskatchewan et l'Alberta—Beau et généralement doux aujourd'hui et mardi.

C'EST L'HIVER

Le mercure est à la baisse: voici l'hiver. La vague de froid qui ces jours derniers traversait les plaines de l'ouest a atteint en fin de semaine la région d'Ottawa qui, pour la première fois cet automne, a senti la froidure de l'hiver. Le vent de l'ouest pinçait l'oreille des passants qui hâtaient le pas dans les rues couverte d'une mince couche de glace. Dans les maisons la fournaise recevait un approvisionnement accru de charbon et les cheminées par toute la ville disaient "c'est l'hiver".

La nuit fut excessivement froide et le vent de l'ouest n'a pas un seul instant ralenti. Au lever du soleil le firmament était clair, mais le vents persistait de l'ouest et le mercure restait très bas.

Le minimum de la nuit à Ottawa fut 2 degrés sous zéro tandis qu'au cours de la journée de dimanche le thermomètre indiquait 14 au-dessus.

LA VAGUE DE FROID

Le froid est très intense au Manitoba tandis que dans les Prairies le temps est plus doux. Dans la Saskatchewan et dans l'Alberta il fait beau et très doux. Dans la région du lac Supérieur le vent souffle du sud, il neige et fait très doux. Dans la région de la baie Georgienne la température s'adoucit rapidement.

Le maximum hier était à:

Victoria, 50; Vancouver, 54; Kamloops, 38; Edmonton, 44; Battleford, 44; Swift Current, 42; Medecine Hat, 43; Saskatoon, 43; Regina, 38; Winnipeg, 4; Port Arthur, 12; Parry Sound, 26; Toronto, 41; Kingston, 42; Ottawa, 36; Montréal, 36; Québec, 34; Halifax, 44.

Cette vague de froid a pris la population par surprise, mais les services publics n'en ont pas beaucoup souffert. La compagnie Ottawa Electric ne rapporte aucun accident; la compagnie du téléphone n'a pas reçu de rapport d'accident et ses lignes ont fonctionné normalement.

Les policiers en fonction cette nuit ont dû endosser leur paletot d'hiver pour la première fois.

DANS NEW YORK

SYRACUSE, N. Y., 17.—Dans le centre de l'état de New York, une légère couche de neige et l'abaissement considérable de la température faisaient hier présager la tempête de neige qui dure depuis hier après-midi et qui rageait encore cet avant-midi. A Gouverneur, dans le comté de St. Lawrence, le mercure marquait 17 degrés cette nuit.

Hier soir les effets de cette tempête se sont fait sentir ici, et la température s'est refroidie considérablement en très peu de temps. Le vent portait des grains de grésil qui aveuglaient les piétons, et donnait un véritable avant-goût de l'hiver.

A MONTRAL

MONTREAL, 17.— Poussée par un vent du sud-ouest d'abord puis du nord-ouest, filant à une vitesse de trente milles à l'heure, une bourrasque de neige s'est abattu sur Montréal et les environs hier après-midi. La température, qui a été au commencement de la journée de 36 degrés est descendue à 17 degrés soit une chute de 29 degrés durant la journée.

Il est tombée, entre trois heures et demie et cinq heures et demie un pouce et demi de neige à la suite d'une pluie d'un demi-pouce, qui avait détrempé le sol partout. Lorsque la neige commença à tomber, nul ne pouvait prévoir qu'il resterait sur le sol à cause de la quantité de pluie qui y était tombé auparavant, mais après quelques minutes d'une forte chute de neige, le froid aidant, nos rues furent vite couvertes. La circulation devint alors difficile et dangereuse pour les véhicules de toutes sortes.

Il est tombé jusqu'ici, depuis le commencement du mois, 4.4 pouces de neige contre 15 pouces en novembre l'an dernier. En 1923, nous avons eu une forte tempête le 24 novembre et c'est cette tempête qui fit monter la quantité de neige tombée durant le mois. Si nous avons une pareille "bordée" à la Sainte-Catherine, cette année, il est probable que la moyenne de la chute de neige en novembre sera assez forte pour cette année. En 1922, elle fut de deux pouces seulement; en 1921, 20.6 pouces et en 1920, 10.9 pouces. En 1886, nous avons eu 36 pouces de neige en novembre.

La navigation entre Montréal et Québec a dû être arrêtée hier après-midi, pendant plusieurs heures, à cause de l'épais brouillard qui couvrit le fleuve e tqui rendait tout trajet impossible. Parmi ces navires, on comptait quatre océaniques attendus à Montréal, plusieurs navires de fret, et un grand nombre de vaisseaux de plus petite dimension.

GUILLAUME AURAIT VOULU UN JOUR SE DONNER LA MORT

De la Presse Canadienne

BERLIN, 17 — Un ouvrage de Theodor Wolff, rédacteur du Tageblatt qui traite de la politique allemande pendant que Von Bulow était chancelier contient une anecdote sur l'ex-kaiser, qui aurait tenté un jour de se suicider. En 1905, Guillaume induisit l'empereur Nicolas de Russie à signer un traité d'alliance qui obligeât l'Allemagne à aider la Russie en Europe mais non en Asie. Von Bulow désapprouva le traité et donna verbalement sa démission. Là-dessus Guillaume adressa à Von Bulow une lettre pathétique dans laquelle il disait que la démission du chancelier lui avait causé un tel choc qu'il s'affaissa et craignait une grave crise nerveuse.

Dans la lettre le kaiser rappelait à Von Bulow que pour lui plaire il avait fait à Tanger une promenade sur un cheval étrange, nonobstant son bras gauche infirme et que le cheval faillit le tuer. "J'ai passé, dit-il parmi les anarchistes espagnols parce que vous vouliez que je le fisse et parce que votre politique devait en bénéficier; maintenant, après avoir accompli toutes ces choses, vous voulez m'abandonner. Si maintenant vous répudiez votre politique, je paraîtrai ridicule, ce à quoi je ne puis survivre".

La lettre disait en post-scriptum: "Le matin après la réception de votre démission, vous ne trouverez pas votre kaiser vivant. Pensez à ma pauvre femme et à mes enfants".

Von Bulow, dit Wolff, retira finalement sa démission et trois ans après, le kaiser, dit l'écrivain, le congédia en disant: "J'ai chassé le misérable".

DEPECHES DE LA NUIT

ARRERAGES DE $300,000.

LONDRES, 17.—Il y a apparence que se règleront sous peu les troubles entre propriétaires et locataires dans le district de Clydebank, Glasgow, où des milliers de gens ont pendant des mois refusé de payer loyer. On a donné aux locataires deux semaines de grâce pour payer les arrérages, et s'ils se montrent prêts à remplir leurs obligations, les propriétaires consentiront à faire étudier les cas de ceux qui gagnent de petits salaires ou sont sans ouvrage. On estime que les arrérages s'élèvent à trois cent mille dollars.

TRAITEMENT DE FAVEUR.

BRUXELLES, 17.—Le gouvernement belge, dit-on, a décidé de concéder à l'Allemagne le traitement de la nation la plus favorisée. Si cela est vrai, il est à craindre que cette décision ne donne lieu à du ressentiment en France, à la suite des difficultés soulevées par les Belges en mettant en vigueur de hauts tarifs sans en avoir au préalable informé la France.

SECOND FEU DE $1,000,000.

JERSEY CITY, 17.—Le feu a pris hier de telles proportions que deux grandes jetées du chemin de fer Erié, quatorze barges, un bateau et plusieurs objets de valeur ont été détruits avant que les forces combinées de cette ville, de Hoboken et de New-York aient réussi à maîtriser les flammes. C'est le second incendie en cette ville en trois jours qui a occasionné des pertes d'un million de dollars, deux pâtés de maisons dans la section industrielle ayant été dévastés vendredi par un incendie qui a fait rage pendant quatre heures. Les officiers du département du feu et du chemin de fer Erié ont déclaré qu'il serait difficile d'estimer exactement les pertes à cause de la valeur des marchandises détruites, mais ils croient qu'elles s'élèveront probablement à au moins un million et demi de dollars. L'origine de l'incendie est indéterminée. Il a commencé peu après-midi dans la tonnellerie de la jetée, où on était à réparer des barils dont plusieurs étaient enduits d'huile ou de graisse. Tout trafic a été interrompu pendant une heure. Deux pompiers se sont fait blesser.

L'HIVER EST ARRIVE.

TORONTO, 17.—L'hiver a fait hier soir son apparition à Toronto et dans plusieurs parties de l'ouest d'Ontario. Tard hier soir, le mercure marquait environ douze degrés en dessous de zéro dans la ville, et le froid était accompagné d'un fort vent. Hier matin le thermomètre marquait huit degrés au-dessus; à dix heures il tomba une pluie assez abondante qui fut suivie vers midi de grêle et de neige. C'est pratiquement la première neige de la saison. A mesure que la neige tombait le mercure descendait graduellement.

SIR HENRY AU CANADIEN CLUB.

NEW-YORK, 17.— Les membres du Canadian Club ont apprécié le discours prononcé par Sir Henry Thornton samedi à l'ouverture du banquet du club. Rappelant la vaste étendue du système du Canadien National, Sir Henry dit que sa position l'obligeait à voyager beaucoup. Je crois, dit-il, que l'espace que je parcours n'est égalé que par la rapidité avec laquelle je le fais.

ON RETROUVE SON CORPS.

HAMILTON, 17.—Le mystère entourant la disparition de Fred Genesee, chauffeur de taxi de l'avenue Balmoral nord, a été éclairci samedi matin alors que des ouvriers trouvèrent son corps du côté de la montagne, à un demi-mille à l'est de Stoney Creek. Genesee a été assassinée dans les mêmes circonstances que celles du meurtre de Joe Baytoizae, dont les restes furent trouvés sur la montagne, près de Albion Falls, il y a une semaine. La police croit que la vengeance a été le mobile des deux crimes.

ACCORD SIGNE

MONTREAL, 17. — L'accord conclu entre la ville de Toronto et les deux systèmes du nouveau viaduc de Toronto a été signé ici samedi par les chefs d'exécutifs de ces chemins de fer, MM. E. W. Beatty, C. R., président du Pacifique Canadien, et Alexander, secrétaire du C. P. R., d'une part, et par Sir Henry Thornton, président du Canadien National, d'autre part.

ETAT MENTAL DE L'ABBE DELORME.

MONTREAL, 17.—Après avoir entendu un témoignage médical à l'effet que l'abbé Delorme est sain d'esprit et celui du curateur Tétrault, disant qu'il ne considérait pas l'abbé capable de gérer seul ses biens, le juge Cousineau a samedi pris en délibéré cette question de l'état mental de l'abbé ainsi que la levée de l'interdiction civil, et il annoncera sa décision plus tard.

MORT DE M. POLLOCK.

CORNWALL, 17.— William Pollock, un des citoyens les plus en vue de Cornwall, omme bien connu dans le monde municipal et sportif, est mort ici samedi soir dans sa soixante-seizième année après une maladie de deux semaines. M. Pollock est mort, à la résidence de l'ex-maire MCracken où il demeurait depuis la mort de sa femme.

LA CANALISATION DU ST-LAURENT

De la Presse Associée

WASHINGTON, 16 nov.— Le gouvernement des Etats-Unis est à préparer une note au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, en réponse à la dernière lettre du gouvernement canadien, en date du 15 octobre. Le contenu de la note n'est pas encore divulgué. On croit, cependant, qu'elle a trait aux problèmes de la commission conjointe des ingénieurs. Dans les cercles bien informés, on prédit une entente avec le gouvernement canadien.

MAJORITE DE 309 POUR MUSSOLINI

Presse Associée

ROME, 17.—La politique étrangère de Mussolini a été maintenue dans le parlement par un vote de 315 à 6. Naturellement le gouvernement s'attendait à une très forte majorité par suite de l'absence des membres de l'opposition. Mais grâce à l'action de certains journaux cette majorité a pu dépasser toutes les espérances.

Mussolini, en expliquant sa politique, a déclaré qu'elle était marquée au coin de l'autonomie, non en ce sens qu'elle devait multiplier ses actes d'hostilité, mais qu'elle devait, dans les grands problèmes européens agir à sa guise sans avoir à attendre la permission des autres puissances, comme naguère.

Mussolini a deux objectifs dans sa politique: le premier, de faire disparaître les écontentements des groupes, si fréquents dans les autres pays; le deuxième d'éviter tout conflit avec les autres nations.

"Ma politique extérieure, disait-il, est une politique de paix".

LE CANADA SERA REPRESENTE A LA NOUVELLE-ZELANDE

Le Canada prendra part l'année prochaine à l'exposition nationale de la Nouvelle-Zélande. Le premier ministre [illegible] a envoyé une invitation à [illegible] pays et conséquemment le Ca[illegible] [illegible]rra en Nouvelle-Zélande [illegible].

SOIREE RECREATIVE AU CLUB LITTERAIRE CANADIEN-FRANCAIS

A l'occasion de sa troisième réunion annuelle depuis sa réorganisation, le Club Littéraire convie cette année tous ses membres à une magnifique soirée récréative qui aura lieu mardi soir, à huit heures précises, dans la salle académique de l'Université.

Des artistes tels que mesdemoiselles Dora Villeneuve, Irène Thibault, Germaine Pinard et messieurs Eugène Leduc, Falconio Choquette, Roland Sabourin, R. Rhéaume, Edouard Gosselin ont daigné accepter d'être mis au programme.

Dans les entr'actes on procédera à l'élection des officiers pour l'année 1924-25.

L'APPROVISIONNEMENT MONDIAL DU BLE A BEAUCOUP DIMINUE

L'approvisionnement mondial de blé pour le pain a diminué de 574 millions de boisseaux, dont 401 millions de blé, et 173 millions de seigle. Pour la seule Europe, la diminution est de 340 millions de boisseaux, dont 172,500,000 boisseaux de blé et 167 millions de seigle. Les estimés sont donnés par l'Institut Internationl d'Agriculture, à Rome, où tous les grands pays du monde, sauf la Russie, envoient leurs rapports.

L'Europe demande une approvisionnement de 600 à 650 millions de boisseaux de blé. De plus, le Japon demande un approvisionnement de 28 millions, l'Egypte de 7 millions et les autres pays de 135 millions, arrivant ainsi à un estimé global minimum de 770 millions de boisseaux.

Un relevé de l'approvisionnement fait connaître le nombre de millions de boisseaux exportés par différents pays, en y ajoutant ce qui reste de l'ancienne récolte: Canada: 185 et 12; Etats-Unis: 275 et 32; Indes: 40 et 10; Argentine: 140 et 16; Australie: 85 et 13; Balkans et autres: 15. Le total est donc de 740 millions de boisseaux exportables et de 83 millions de boisseaux de l'ancienne récolte, formant ainsi un total global de 823 millions de boisseaux exportables.

Une forte saisie de coton sur les frontières

Les gabelous en faction sur les frontières américainee, dans les cantons ont saisi une forte quantité d'articles de contonnades, venus des Etats-Unis au Canada, et le miistère des douanes est mintenant à poursuivre les contrebandiers de ces articles.

On détient en attendant le matériel saisi et on fait une vérification des livres des personnes qu'on accuse de fraude.

L'HON. BELCOURT PART POUR NEW-YORK

L'honorable sénateur N. A. Belcourt qui doit parler demain au Canadian Club de New York, part ce soir à cinq heures d'Ottawa. Le sujet qu'il traitera sera la dernière conférence impériale de Londres. On sait qu'au même banquet parlera Sir Esme Howard, ambassadeur anglais aux Etats-Unis.

M. LEON RACICOT A ETE ARRETE POUR FRAUDE

Le détective Jean Tissot a arrêté ce matin à sa maison de pension, 42 rue Clarence, M. Léon Racicot, qui est accusé d'avoir obtenu frauduleusement sa pension au Château Laurier pour un montant de $46.38 et une somme de $2 de M. Arthur T. Tardif. Ce M. Racicot se serait présenté comme l'agent du "Devoir" de Montréal et aurait perçu de l'argent à ce titre sans l'autorisation du journal. Le détective Jean Tissot a trouvé en sa possession des formules de reçu de la "Presse" de Montréal. M. Racicot a donné son adresse comme étant 419 boulevard Pie-IX, Montréal. Il est âgé de 49 ans. Sa cause a été ajournée au 20 pour plus ample enquête.

SOIREE DE FAMILLE A ST-JEAN-BAPTISTE

Hier soir, à la salle St-Jean-Baptiste, a eu lieu une soirée de famille, organisée par le Cercle paroissial St-Jean-Baptiste. Le programme suivant a été exécuté:

Piano:
a) Evening Song
b) Bonjour, petit Jean.
Mlle Eliane Fauteux
Chant:
Sérénade de don Juan . Tchaï[illegible]
M. Alexis Caron
Au piano:
Mlle L. Thibault
Violon:
Rondino . . . . Chrysler
M. Henri Boivin
Au piano:
Mlle E. Lafleur
Piano:
a) Les deux Alouettes . Leitchetz
Mlle Jeanne Gauthier
b) Etude . . . . Chopin
Mlle A. Christin
Violon:
Le Cygne . . . . . . S[illegible]
M. Henri Boivin
Au piano:
Mlle E. Lafleur
Comédie:
Le Fiancé distrait . P[illegible]
PERSONNAGES
Gaston, le fiancé .... M. J. S.-Amant
Célestin, le domestique ... M. G. A.
(Glaude.

Une conférence de M. A. Beauchesne

Me Arthur Beauchesne, C. R., greffier-adjoint des Communes, donnera ce soir au cercle littéraire et scientifique de l'Institut Canadien-français une causerie sur "Napoléon, journaliste". Par cette causerie le cercle littéraire entrera dans sa sixième année sous la présidence de M. Régis Roy. La réunion aura lieu à huit heures et demie au salon de l'Institut. Les membres et le public sont invités.

THOMPSON SETON AU CANADIAN CLUB SAMEDI DERNIER

UN AMATEUR DE LA VIE SAUVAGE DE NOS FORETS QUI TEND MALHEUREUSEMENA A DISUARAITRE.

Au Canadian Clu, samedi dernier, un écrivain de marque, M. Thompson Seton était l'orateur de circonstance. L'honorable sénateur N. A. Belcourt, président du club, a présenté le conférencier d'une façon fort spirituelle et fait l'éloge de l'esprit sportif du public d'Ottawa en même temps que du talent du conférencier animalier qu'est M. Seton. On remarquait à la table d'honneur l'hon. Juge Migneault, son honneur le maire Champagne, l'hon. M. Rhodes, le juge A. K. Mclean, MM. H. A. Fortier, député de Labelle, Matsunaga, consul du çapon, Tom Moore, J. de L. Taché, Arthur Beauchesne, T. Charlebois, etc.,

L'orateur est u nauteur de renom qui vit près de New-York dans un véritable sanctuaire naturel qu'il est construit lui-même en le peuplant d'oiseaux et d'animeaux sauvages. Sa conférence fort pathétique à certains moment sa créé une profonde impression et son éloquent plaidoyer en faveur des bêtes sauvages que nous sommes en train d'exterminer totalement a été apprécié de l'uditoire. Cette conférence avait massé dans la grande salle du Chateau l'une des assistances les plus considérables venue pour entendre la défense des hôtes de nos forêtes. L'écrivain, avec une tête d'artiste aux longs cheveux flottants et argentés, portait en bandoulière une écharpe orangée qui lui a été décernée par une association forestière des Etats-Unis pour l'excellent travail qu'il a accompli.

"Vous ne pouvez pas jouir de la vie sauvage si vous la détruisez", répétait-il souvent, et il ajoutait que nos animaux de chasse disparaissent rapidement parce que la devise de toutes les générations qui nous ont précédés était: "Voici un oiseau, où est ma carabine".

"Lorsque vous connaissez mieux une race, dit-il en parlant des Américains vous apprenez à l'aimer". Il possède un terrain de 75 acres tout près de New-York où il vit entouré de ses animaux sauvages. Il a demeuré longtemps au Manitoba alors que la vie sauvage y abondait. Il y a un mois il a retraversé la même région en automobile et il n'a pas aperçu une seule créature vivante. Tout n'était que désolation. Ceux qui nous ont précédés se sont servi d'armes si meurtrières que nos enfants sont privés d'un plaisir bien légitime.

"Nous avons dépensé des millions pour les vues animés. Pourquoi détruire les occasions que nous aurions de jouir beaucoup mieux que dans un théâtre empesté de al nature et du grand air?"

M. Seton a rappelé qu'il a souvent agi comme ambassadeur secret auprès du gouvernement canadien, en sa qualité de sujet britannique, pour le compte du gouvernement canadien, dirigé alors par le colonel Théodore Roosevelt. Lhon. sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre du Canada, l'a toujours reçu avec courtoisie et une fois qu'il l'avait envoyé à l'hon. Frank Oliver, celui-ci lui répondit que le peuple canadien n'était pas mûr pour des réformes de cette sorte. A l'heure actuelle l'oeuvre meurtrière est consommée, et il est temps d'agir.

Des enclos devraient être spécialement réservés pour les animaux sauvages et le scolons ne devraient pas s'en approcher.

Lorateur raconte que la Pennsylvanie et le Maine ont commis les mêmes erreurs et qu'ils ont des parcs naturels de 100,000 acres dévastés par les bucherons, et qui sont consacrés à l'élevage des ours, des chevreuils, des perdrix, des outardes, des pluviers, etc., Chaque année on permet aux chasseurs, avec une licence, d'abattre le cinquième de ces animaux, ce qui représente un chiffre imposant, et personne n'est ainsi volé de ce qui naturellement lui appartient. Il espère que les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, se donneront la main pour obtenir cette réforme.

L'hon. sénateur Belcourt, en le remerciant de ses conseils a rappelé que la vallée de la Gatineau est dépeuplée, tous les jours, de ses animaux sauvages et le public de la région sera bientôt privé de ses terrains de chasse.

Plant comme commissaire

L'ancien maire Frank Plant annonce définitivement qu'il se portera candidat aux prochaines élections municipales comme commissaire. Il fut sollicité de briguer les suffrages comme maire mais après avoir considéré la chose il déclara qu'en raison de ses affaires personnelles il ne peut pas cette année songer à la chose.

CARNET MONDAIN

Son Excellence, lady Byng de Vimy, accompagnée de Mademoiselle Sandford et du capitaine C. S. Price Davies A. D. C., était de passage à Montréal, vendredi.

* * *

Sir Georges Carneau, de Québec a été l'hôte à déjeuner de Leurs Excellences, le gouverneur général et lady Byng de Vimy, samedi.

* * *

L'honorable Dr J. H. King et Madame King qui ont passé deux mois à la Colombie-Anglaise, sont de retour à Ottawa.

* * *

Mademoiselle Anne-Marie Gendron, de Maniwaki, passe quleque temps dans la Capitale, l'invitée de sa tante, Madame S. N. Parent.

* * *

M. L. N. Fortier est retourné à Annapolis, N.-E., après un séjour ici.

* * *

Madame Eldred Archibald, de Montréal, connue sous le nom de plume de "Margaret Currie" fera une causerie, au dîner mensuel des membres de l'Ottawa Women's Press Club, mercredi prochain, à la salle de thé "Daffodil".

* * *

Madame A. F. Maguire de Victoriaville, passe quelque temps, en notre Capitale.

* * *

Mademoiselle Henriette Fortier est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours l'invitée de M. et Madame Hector Bousquet.

* * *

M. et Madame C. O. Lamontagne Madame E. A. Ouimet, Madame Gustave Rainville, M. et Madame Armand J. Tourangeau et M. F. Préfontaine, tous de Montréal, se sont inscrits au Commissariat général du Canada à Paris, dernièrement.

* * *

Madame Joseph Bourque est de retour de Pembroke, où elle a passé une quinzaine chez son père, M. J. A. Fortier.

* * *

Mesdemoiselles Beaupré qui ont été les invitées de Madame Léo-Paul Desrosiers, sont retournées à Québec.

* * *

Mademoiselle Romée Bélanger recevait vendredi de quatre à sept heures à un shower de variétés, organisé au profit de la semaine paroissiale. La table de thé était ornée de fleurs d'automne. Madame J. Pinard, aidée de Mesdemoiselles M. P. Lefort et R. Bélanger ont servi le thé. Les invitées étaient Mesdemoiselles T. Brodeur, H. Bertrand J. Dubois, G. Fournier, G. Grignon L. Larocque, G. et M. E. Lessard, L. Lafleur, M. P. Lefort, G. Major J. Meilleur, G. et A. MacKay, B. Pelletier, G. St-Jean, J. Thibault et Y. Tremblay.

* * *

Madame F. A. Anglin, Dr Anna T. Sadlier, lady Taschereau, Mesdames J. A. O'Brien, W. L. Scott, Charles O'Connor, D. J. Harris, J. B. Losty, T. H. Burns, D. P. McKenna, ont servi le thé à la réception donnée hier par les membres du Catholic Girl's Club à leur nouvelle résidence, 265 Avenue Laurier-Est.

* * *

La réunion annuelle des membres de l'Alumnae de la Congrégation Notre-Dame a eu lieu hier après-midi au Couvent de la rue Gloucester. A quatre heures la Bénédiction du Très Saint-Sacrement fut donnée spécialement pour elles, par le R. P. Péruisset, O. M. I., chapelain du Pensionnat. L'acte de consécration fut lu en français par Madame B. Hart et en anglais par Madame J. D. Larose. Le chant fut rendu par la chorale du Couvent. Après la Bénédiction, la Révérende Soeur Supérieure et Madame J. E. Doyle, présidente ont reçu dans les parloirs. Un beau programme musical fut exécuté au cours de cette réception par Madame Arthur Bourque et Mademoiselle Ardouin. La salle de thé joliment décorée de fougères et de chrysanthèmes jaunes et roses était sous la direction de Mesdames B. Hart, O'Regan et de Mademoiselle Lemay. Mesdames J. W. Ste-Marie et Charles Young ont servi le thé aidées des membres de l'Exécutif.

* * *

Madame A. B. Lacerte a reçu hier de quatre à six heures, quelques membres de la "Ligue Bonne Entente", section française. Au nombre des invitées: Mesdames E. Lorans, L. Caron, R. de La Durantaye J. A. Langelier, Mlle M. L. Dumont MM. Paul Pagé et P. Dumont.

* * *

Madame Ella Dazé et Madame Bertha Villeneuve, 148 Laurier Ouest sont de retour de Montréal, de Sainte-Anne de Bellevue et Côteau Junction.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

SMYTHE A FAILLI PERIR

LONDRES, 16. — P. C. Smythe, de Toronto, qui essaie de se rendre de Londres à Rome en canot, a failli périr, vendredi soir, au cours de sa traversée de la Manche, pendant une grosse tempête; c'est le capitaine et l'équipage du bateau-phare Goodwin qui en ont révélé quelques détails. Un peu avant minuit, Smythe tomba à l'eau et les membres de l'équipage du bateau-phare durent le repêcher, lui et son canot.

Smythe a reconté qu'il était à cinq milles de la côte française, lorsque un fort vent le repoussa vers la côte anglaise. Il a perdu son linge, son argent sa boussole et plusieurs autres articles.

CALENDRIER

MARDI 18 NOVEMBRE 1924
323e jour de l'année

Lever du soleil	7.0[illegible]
Coucher du soleil	4.21
Lever de la lune	10.21
Coucher de la lune	8.28

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Ferme Youville, 17, 18, 19 novembre.

FETE DU JOUR

Dédicace de la Basilique de St-Pierre et St-Paul.

LE MARCHE

LUNDI 17 NOVEMBRE 1924

Revue du 10 au 17 novembre

LES BESTIAUX

Le marché de Montréal a reçu cette semaine 2,454 têtes de bêtes à cornes, 1,918 veaux, 3,547 porcs et 6,413 moutons et agneaux. Ajoutons un nombre de 1505 bêtes à cornes destinées à l'exportation et expédiées de notre port.

Les arrivages de bestiaux ont été beaucoup plus abondants qu'à l'ordinaire, mais la qualité laissait à désirer de sorte que le marché n'a ressenti aucune activité. A l'ouverture, le marché s'est ressaisi avec des prix un peu plus fermes pour les sujets de bonne qualité. Les arrivages de taureaux sont très peu nombreux et les prix ne se sont pas beaucoup améliorés. Tout de même la demande est un peu meilleure pour ces derniers. Les vaches de moyenne qualité trouvent aussi preneurs à des prix très bas. Nous prévoyons un marché ferme pour la semaine à venir.

Quant aux prix, les meilleurs bouvillons ont réalisé à peine $5.60 et $6.00 les cent livres; la moyenne s'est vendue à $5.50 et les communs ont fait de $3.50 à $5.25, quelques lots variés de bouvillons légers, de taures et de vaches ont trouvé preneurs à $3.75; les bonnes taures ont obtenu jusqu'à $5.50 et les autres de qualité moyenne, le prix de $3.75 à $4.25.

Les bonnes vaches ont fait de $4.00 à $4.25 avec le prix de $4.50 pour celles de meilleure qualité. Les produits destinés aux conserves ont été enlevés de $1.25 à $2.25. Les taureaux sont restés à $2.25 et $2.50.

VEAUX VIVANTS

Arrivages: 1918 têtes. Les veaux de lait sont très recherchés à des prix très avantageux qui varient entre $8.00 à $10.00 les cent livres. Nous prévoyons que ce marché se maintiendra très ferme, car les arrivages sont très peu nombreux. Les arrivages de veaux de champs n'ont pas été très nombreux et les prix obtenus ont été à peu près les mêmes, soit de $3.25 à $4.00 les cent livres. Nous ne prévoyons pas grand changement dans ce marché, à moins d'avoir des arrivages beaucoup plus nombreux, lesquels occasionneraient une légère baisse.

AGNEAUX ET MOUTONS

Les arrivages se totalisent à 6,413 têtes. Le marché s'est ouvert avec assez d'activité mais a un peu faibli dans le cours de la journée. Les prix obtenus ont varié entre $10 et $10.75. Les arrivages se composaient d'animaux de qualité plutôt commune, c'est-à-dire beaucoup d'agneaux trop pesants, ce qui pourrait occasionner d'autres baisses d'ici à quelques jours.

Pour les moutons le marché est très actif et les prix fermes pour ceux de bonne qualité. Nous ne prévoyons pas de changement dans ce compartiment.

PORCS VIVANTS

Il y a eu 3,547 têtes sur le marché. Avec des arrivages moins nombreux, nous avons eu un marché plus lent et les prix ont subi une baisse d'à peu près 25 cents par 100 livres. La demande a été assez bonne et les prix ont varié entre $9.50 et $9.75 pour les porcs classés épais (thick-smooth); mais ceux classés comme porc à bacon obtinrent $[illegible].75. Nous prévoyons encore un marché incertain pour la semaine à venir.

LE CHEPTEL A MONTREAL

MONTREAL, 17.— (Division fédérale du bétail vif). En arrivage ce matin sur les deux marchés 1832 gros bestiaux, 1791 veaux, 3429 moutons et 2536 porcs.

Cotes:— Bouvillons de boucherie, bons 5.75 à 6.50; moyens 4.75 à 5.50; communs, 3.50 à 4.50. Génisses de boucherie: moyennes 3.75 à 4.50; communes 2.50 à 3.50. Vaches de boucherie, bonnes 4.00 à 4.25; moyennes, 2.75 à 3.50; de conserve et de boucherie 1.75 à 2.25. Taureaux de boucherie; communs, 2.25 à 2.50.

Cotes du veau:— Bon, 8 à 10; commun 4 à 5; d'herbages 3.25 à 3.75.

Cotes du mouton:— Brebis 3.50 à 6; agneaux bons 10.75 à 11.25; communs 10 à 10.25.

Cotations probables: 10.00 pour select, 9.00 à 9.25 pour porcs gras.

Notes générales:— Peu de bons gros animaux sur le marché. Prix ordinaire des bouvillons moyens: 5.00 à 5.75. Marché lent pour animaux inférieurs. Veau lourd nourri au seau, 4.00 à 5.00. Actif et en hausse pour le mouton. Baisse de 25 sous pour le porc, sur prix de lundi dernier: peu de ventes avaient été faites aux bouchers locaux, et il n'y avait pas encore de cotations fixes, à la dernière heure.

La cote des grains

WINNIPEG, 17.— On cote à l'ouverture au plus haut prix: Blé de nov. 168; déc. 163 1-4; mai. 167. Avoine de nov. 59 [illegible]; déc. 60 1-2; mai. 64 3-4. Orge de déc., 85 3-4; mai. 89 3-4. Lin de nov. 241; déc. 239; mai. 246. Seigle de déc. 129.

Les persecutions religieuses en France

L'agonie de l'"Union Sacrée".

Ce pacte conclu qui donc le dénonce ?

PARIS, 14. — On a mentionné souvent l'immense désir d'apaisement, le sentiment général de tolérance mutuelle et de bonne cordialité française qui, depuis l'armistice jusqu'à l'avènement de M. Herriot, prolongea parmi nous, six années durant, quelques-uns des bienfaits les plus précieux de l'union sacrée". Peut-on dire —c'est une question que se pose M. Desgrées du Lou dans l'"Ouest-Eclair", no du 26 octobre, — comme le disent les amis du gouvernement, "que les catholiques ont abusé, pour leur propre compte, de cet état d'esprit bienveillant et sympathique et qu'ils n'y ont vu qu'une occasion de ressaisir nous ne savons quel privilège inadmissible et d'imposer ainsi leur domination à la France républicaine"? Notre confrère répond:

La vérité est, au contraire, que les catholiques français ont témoigné, pendant ces six années-là, d'un esprit de conciliation, sinon même d'une bonasserie, digne d'un meilleur sort. Car, s'il est certain que l'opinion publique leur manquait quelque faveur et que la plupart des hommes politiques qui pouvaient prétendre à la représenter paraissaient bien disposés à leur égard, il ne l'est pas moins que la législation d'avant-guerre leur était, sur beaucoup de points, nettement hostile et qu'en conséquence, il eût été logique qu'ils en réclamassent la revision.

Je lis tous les jours, dans les feuilles du cartel des gauches, des articles d'une extrême violence où l'on reproche au clergé et aux catholiques de vouloir se soustraire à "la loi de tout le monde". Or, précisément, ce dont le clergé et les catholiques se plaignent, c'est d'être privés des avantages de cette loi et de ne pouvoir profiter, comme tout le monde, dans les mêmes conditions que tout le monde, des droits et des libertés qu'elle définit.

Je n'en citerais que deux exemples. La loi du 1er juillet 1901 reconnaît à tous les citoyens le droits de s'associer. Mais elle interdit, sauf autorisation des pouvoirs publics, les associations religieuses connues sous le nom de Congrégations. En fait, les Congrégations, quand la loi fut promulguée, sollicitèrent l'autorisation prévue. Mais la Chambre de M. Combes rejeta, en bloc, et sans même les discuter, toutes les demandes dont elle était saisie. Les congréganistes furent dispersés, leurs biens confisqués et, pour conserver la faculté d'habiter ensemble une même maison, d'y prier et d'y travailler en paix, ils n'eurent plus d'autre ressource que cet exil dont Victor Hugo disait, en son temps qu'il est "impie"... Et c'est cette loi d'exception, d'arbitraire et de spoliation que nos confrères radicaux osent appeler "la loi de tout le monde"!

En voici une autre: celle du 7 juillet 1904:

S'il est une liberté que l'on ne peut proscrire sans porter, du même coup, une atteinte directe aux principes républicains, c'est, sans aucun doute, la liberté de l'enseignement. Mais que dit, en son article 1er, la loi de 1904? Ceci, qui est aussi brutal et aussi sommaire qu'un coup de matraque: "L'enseignement de tout ordre et de toute nature est interdit en France aux Congrégations." Un religieux a fait la guerre. Il l'a faite héroïquement, il y a gagné la médaille militaire ou la Légion d'honneur. Qu'importe! la loi de 1904 le frappe d'incapacité civique. Elle lui reconnaît le droit de se faire casser la figure sur un champ de bataille, mais elle lui défend d'enseigner la grammaire ou l'arithmétique aux petits enfants du pays pour lequel il a versé son sang! Encore une fois, est-ce la "loi de tout le monde"?

LA GUERRE ETAIT TERMINEE

En 1918, en 1919, la guerre terminée et la politique ayant repris ses droits, l'on pouvait penser, comme je l'ai dit, que les catholiques ne se plieraient pas plus longtemps à des fantaisies législatives d'un tel calibre. L'on pouvait penser qu'ils exigeraient d'être réintégrés dans le droit commun et de jouir paisiblement, comme tout le monde, des libertés de tout le monde. Il y avait là, pour eux, belle matière à revendications.

Pourtant, dans l'ensemble, ces revendications ne se sont pas produites.

On a dit aux catholiques français: "Vous êtes de bons patriotes. Vous savez qu'il ne faudra pas moins de quinze ou vingt ans pour réparer les ruines de toute sorte que la guerre a accumulées chez nous et pour triompher des difficultés extérieures que notre victoire n'a pu résoudre entièrement. Durant ce long effort de notre relèvement, si nous voulons son plein succès, il est nécessaire que se prolonge, autant qu'il sera possible, l'union du temps de guerre. Cette union, nous vous adjurons d'éviter, dans l'intérêt du pays, tout ce qui risquerait de la troubler. Les ennemis de la paix intérieure sont à l'affût du prétexte qui leur permettrait de raviver nos anciennes querelles. Ne le leur procurez pas! Et, aussi longtemps que la France n'aura pas retrouvé son équilibre et assuré sa sécurité, consentez à ne point remettre en question les lois existantes qui entravent vos libertés. Au surplus, nous nous engageons à ne les appliquer qu'avec la plus grande modération. Et puisque, d'autre part, nous allons rétablir l'ambassade du Vatican, vous pouvez compter que tout ce qu'il nous sera possible de faire, d'accord avec le Saint-Siège, en vue de la politique d'apaisement désirée par le pays, nous le ferons."

CE PACTE CONCLU, QUI DONC LE DENONCE

Tel est, réduit à ses éléments essentiels, le pacte conclu, dès le lendemain de la guerre, entre l'opinion catholique française et nos hommes d'Etat républicains. C'était une trêve, la sainte Trêve de la patrie... Ce pacte d'union, qui donc le dénonce aujourd'hui? Et cette paix religieuse, dont la France a plus que jamais besoin, qui la répudie, sinon les hommes du 11 mai, les élus et le gouvernement du cartel des gauches?

Les impôts sont lourds et le pain de plus en plus cher. La victoire radicale-socialiste qui devait nous ouvrir toutes grandes les portes d'un nouveau paradis terrestre, demeure sans effet sur la crise économique et financière. Qu'à cela ne tienne! Pour faire remonter le franc, rassurer les porteurs de rentes, fortifier le crédit et faciliter l'émission des futurs emprunts, on va se remettre à manger du moine et du curé!

Quand la guerre religieuse battra son plein, quand, en Alsace, en Lorraine et dans toute la France, les catholiques exaspérés en seront venus à se dire qu'ils n'ont plus rien ni personne à ménager et que l'ardeur, l'audace et l'opiniâtreté de leur défense doivent s'égaler aux moyens d'oppression dont disposent leurs adversaires; quant, en un mot, ils auront acquis la conviction que, quoi qu'il arrive, leur résistance obstinée ne leur fera pas perdre plus qu'ils ne perdraient en ne résistant pas, ce jour-là, bonnes gens qui avez voté, il y a six mois, pour ceux qui vous promettaient la lune, vous verrez comme le prix de la vie baissera, comme les charges fiscales vous deviendront légères et quel pays, de cocagne sera cette France régénérée par la haine et la discorde, la France du cartel des gauches!

TRAITE ENTRE LE CANADA ET L'EPAGNE.

De la Presse Associée

LONDRES, 16 nov.—Une dépêche de Barcelone de l'Agence Reuter annonce la visite en cette ville d'un représentant du gouvernement canadien pour discuter la question d'un traité de commerce entre le Canada et l'Espagne. La dépêche dit qu'il y a guerre de tarif entre les deux pays et qu'en raison des droits imposés par l'Espagne sur les marchandises faites au Canada, le commerce entre les deux pays est grandement en souffrance. Il existe un traité entre la Grande Bretagne et l'Espagne; la plupart des Dominions et protectorats anglais y adhèrent; mais, en raison de sa politique de tempérance qui interdit l'importation des vins espagnols le Canada préfère négocier un traité indépendant, espérant obtenir le traitement de faveur que l'Espagne accorde aux Etats-Unis. Mais, on ne croit pas que le Canada obtienne un traitement aussi favorable que les Etats-Unis, qui, en dépit de sa loi de tempérance, offre aux manufacturiers de pétrole et d'huile de Barcelone un approvisionnement considérable de coton.

MAJORITE PLUS FORTE EN FAVEUR DE DILLON.

MONTREAL, 16 nov.—A la suite du pointage des votes, qui s'est fait, pendant toute la journée de samedi, sous la présidence du juge Bruneau, en Cour de Pratique, la majorité de Joseph Dillon sur Dennis Tansey est montée de 183 à 219. M. Tansey, le candidat conservateur pour la division de sainte-Anne au Parlement de Québec, a perdu 40 votes dans deux bureaux de votation. Dans un cas, tous ses bulletins de votation avaient disparu; dans un autre cas, 20 bulletins en faveur de M. Tansey furent mis de côté, parce qu'ils avaient été signés par l'un des secrétaires d'élection.

Il y a changements dans plusieurs des bureaux de votation. Le résultat officiel actuel est le suivant: Dillon, 1,737 votes; Tansey 1,513 votes.

COMMENCANT MARDI A 9 HEURES

Caractéristiques de la Vente

On a préparé des grandes aubaines pour 9 heures, midi et 5 heures, et vu que les quantités sont limitées et afin d'éviter le désappointement, nous conseillons les emplettes de bonne heure. Les portes ouvrent promptement à 9 heures.

FOURNIER'S Famous $1 Days

Veuillez Vous Rappeler Ceci

Nous regrettons de ne pouvoir accepter des commandes par téléphone ou par poste. Pas d'échanges durant la vente. Un service français est une caractéristique de ce magasin.

TROIS JOURS, MARDI, MERCREDI, JEUDI

Jours à Une Piastre en Chaussures

Pantoufles "Cosy" de Feutre pour Hommes, brunes et noires. Rég. $1.25. Jours à Une Piastre, la paire $1.00

Pantoufles "Cosy" de Feutre pour Dames. Coloris assortis. Rég. $1.19. Jours à Une Piastre, la paire $1.00

Chaussures—Au Rez-de-chaussée

TROIS JOURS

Véritables aubaines Jours à Une Piastre, dignes de nos longs mois de préparation, pour cette Grande Vente. Et pour satisfaire la demande croissante pour ces Fameux Jours à Une Piastre de Fournier nous avons prolongé cette vente jusqu'à trois jours au lieu de deux comme antérieurement. Aubaines dans tout le magasin en nouvelle marchandise de qualité au choix. Et en plus des occasions des jours à une piastre, tout notre assortiment a été réduit sauf les articles réservés. Voyez les articles non annoncés.

Jours à Une Piastre en Chaussures

Souliers de Cuir Verni pour Enfants. Bruns ou noirs, couture résistante. Pointures 4 à 7½. Régulier $1.50. Jours à Une Piastre, la paire $1.00

Bottines et Souliers pour Dames. Séries déclassées. Valant jusqu'à $9.00. Jours à Une Piastre, la paire $1.00

Chaussures—Au Rez-de-chaussée

Jours à Une Piastre en Articles d'Usage

Taies d'Oreillers de 33c. 40 pcs de largeur. Jours à Une Piastre.. 4 pour $1

Taies d'Oreillers Ourlées à Jour de 75c. 40-42 pcs. Jours à Une Piastre .. 2 pour $1

Damas de Table Pure Toile de $1.98. 64 pouces. Jours à Une Piastre, la verge, $1

Pure Toile à Serviettes à Rouleaux de 22c. 16 pcs. Jours à Une Piastre, 6 verges pour $1

Pure Toile à Serviettes à Thé de 33c. 23 pcs. Jours à Une Piastre, 4 verges pour $1

Pure Toile Irlandaise à Serviettes de 39c. 20 pcs. Jours à Une Piastre, 3 verges pour $1

Serviettes de Bain Anglaises de couleur de 29c. 18 x 36. Jours à Une Piastre, 5 pour $1

Chemins à Bordure de Dentelle, de 75c. 18 x 45 et 18 x 50. Jours à Une Piastre ... ... 2 pour $1

Edredon de Coton de 60c. 27 pcs. Jours à Une Piastre, ... 2 pour $1

Flanellette Blanche de 30c. 38 pcs. Jours à Une Piastre 4 verges pour $1

Flanellette Blanche et Rayée de 27c. 27 pcs. Jours à Une Piastre 5 verges pour $1

Articles d'Usage—Rez-de-chaussée

Jours à Une Piastre en Bas

Bas de Soie de 69c pour Dames. Rayure unie de satin et point sauté. Toutes les teintes. Jours à Une Piastre, 2 paires pour $1

Bas Pure Soie Holeproof et Niagara Maid de $1.49. Toutes les teintes. Jours à Une Piastre, la paire, $1

Bas de Soie Artistique de 59c pour Dames. Noirs, bruns et gris unis. Jours à Une Piastre ... ... 3 paires pour $1

Bas Soie et Laine de $1.49 pour Dames. Unis et haut à côtes. Teintes pâles. Jours à Une Piastre, la paire, $1

Bas de Cachemire pour Dames. Marques Mercury et Penman. Noirs, gris, fauve. Jours à Une Piastre, la paire, $1

Bas Golf Anglais Tout Laine de 59c pour Garçonnets. Jours à Une Piastre, 2 paires pour $1

Gants de Chamoisette de 69c pour Dames. Marque Perrin. Nouvelles teintes. Jours à Une Piastre, 2 paires pour $1

Gants de Laine de Bonne Qualité de $1.00 pour Dames. Noirs et teintes pâles. Jours à Une Piastre, 2 paires pour $1

Gants de Chevreau de $1.25 pour Dames. Absolument garantis. Noirs, blancs, tan, bruns. 6 à 7. Jours à Une Piastre, la paire, $1

Bas—Au Rez-de-chaussée

Aubaines de 9 hres

SUGAR PLUMS

Seulement 25 Pantalons. Pantalons garantis pour Hommes. Rég. $3.75. Mardi, à 9 hres, tant qu'il y en aura, chacun ... $1

Limite d'un pantalon.

—Au Rez-de-chaussée

Seulement 100 Draps Ourlés à Jour. 2 x 2½. Rég. $1.50. Mardi, à neuf heures, tant qu'il y en aura, chacun $1

Limite de 2 draps.

—Au Rez-de-chaussée

500 verges d'Etamine à Rideau. Rég. 17c. Mardi, à 9 heures, tant qu'il y en aura ... ... 8 verges pour $1

Limite de 10 verges.

—Au Deuxième Etage.

100 Paires de Gants Gantelets de Chamoisette pour Dames. Rég. $1.89. Mardi, à 9 heures, tant qu'il y en aura ... ... 2 paires pour $1

Limite de 2 paires.

—Au Rez-de-chaussée.

100 Lessiveuses (Boilers) de Fer-blanc. Rég. $1.25. Tant qu'il y en aura, chacun $1

Limite de une lessiveuse

—Sous-sol d'Occasions.

Aubaines de Midi

SUGAR PLUMS

Serviettes d'Hôtes de Pure Toile de 59c. 14 x 21. 100 seulement. Mardi, à midi, tant qu'il y en aura .. 3 pour $1

Limite de 3 serviettes.

—Au Rez-de-chaussée

Seulement 50 Parapluies pour Dames. Rég. $1.39. Mardi, à midi, tant qu'il y en aura, chacun $1

Limite d'un parapluie.

—Au Rez-de-chaussée

500 vgs de Chintz à Draperie. Régulier 23c. Mardi, à midi .. .. 6 vgs pour $1

Seulement 50 Salopettes Rayures Blues et Blanches pour Hommes. Rég. $1.98. Mardi à midi, tant qu'il y en aura $1

—Au Rez-de-chaussée

100 paires de Bas de Cachemire Tout Laine, côtes 2 x 1. Rég. 98c. Noirs seulement. Mardi, à midi . . . 2 paires pour $1

—Au Rez-de-chaussée

Aubaines de 5 hre

SUGAR PLUMS

Seulement 50 Sacoches Perlées. Rég. jusqu'à $2.95. Mardi à 5 heures, tant qu'il y en aura, chacune $1

—Au Rez-de-chaussée

200 Paires de Gants de Chamoisette doublure duveteuse. Noirs, blancs et naturels. Rég. 75c. Mardi, à 5 heures.. .. .. 3 paires pour $1

Seulement 100 Nattes de Coco. Rég. 75c. Mardi, à 5 heures, tant qu'il y en aura 2 pour $1

—Au Deuxième Etage

Poupées Dormantes de 35c. Yeux mobiles. Véritables cheveux. Mardi, à 5 heures, tant qu'il y en aura 4 pour $1

Seulement 50 Services de Manicure Cutex. Rég. 60c. Mardi, à 5 heures . . 2 services pour $1

Jours à Une Piastre en Vêtements pour Dames

Jupons de Satine de $1.59 pour Dames. Jours à Une Piastre, chacun $1.00

Chandails de Laine de $1.85 pour Fillettes. Jours à Une Piastre, chacun $1.00

Echarpes de Laine Brossée de $1.50. 5 teintes. Jours à Une Piastre, chacune $1.00

Robes de Serge Bleu Marine de $1.25 pour Enfants. 3 à 14 ans. Jours à Une Piastre $1.00

Blouses de Voile de $1.49 pour Dames. Jours à Une Piastre, chacune $1.00

Toque Tout Laine de 50c. Tous les coloris. Jours à Une Piastre .. 3 pour $1.00

Middies de $1.25 pour Fillettes. Jours à Une Piastre, chacun $1.00

Combinaisons de Laine de $3.00 pour Dames. Jours à Une Piastre, le complet $1.00

Bouffantes de $1.59 pour Dames. Laine et coton à côtes. Jours à Une Piastre $1.00

Bouffantes Envers Duveteux de Couleur de $1.50 pour Dames. Jours à Une Piastre, chacune $1.00

Robes de Nuit de Flanellette de $1.50 pour Dames. Jours à Une Piastre, chacune ... $1.00

Gilets de Coton à Côtes de 79c pour Dames. Naturels et blancs. Jours à Une Piastre . . . . 2 pour $1.00

—Au Deuxième Etage

Jours à Une Piastre en Vêtements p. Hommes

Casquettes de Tweed de $1.75 pour Hommes. Jours à 1 Piastre 2 pour $1.00

Gants de $2.00 pour Hommes. Chevrette tan et mocha castor et gris. Jours à Une Piastre, la paire $1.00

Chemises de Travail de $1.50 pour Hommes. Coutil noir et kaki, et Chambrai bleu. 14 x 17½. Jours à Une Piastre, chacune $1.00

Bretelles de 75c pour Hommes. Marque Police à tissu épais et fin. Jours à Une Piastre . . . . 2 pour $1.00

Gilets et Caleçons épaisseur moyenne Mercury de $1.50 pour Hommes. 34 à 44. Jours à Une Piastre, le vêtement $1.00

Mouchoirs de Linon de 2 pour 25c pour Hommes. Jours à Une Piastre, la douzaine . $1.00

Cravates de Soie et Tricotées de 75c et $1.00 pour Hommes. Jours à Une Piastre . . . . 2 pour $1.00

Bas unis et à côtes de cachemire et worsted de 59c pour hommes. 6 coloris. Jours à Une Piastre . . . 2 paires pour $1.00

200 Chemises de $2.00 pour Hommes. Marque Tooke, Strand et Lang. Jours à Une Piastre, chacune $1.00

Magasin pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

A. A. FOURNIER, Limitée

Rue Bank, Angle Avenue Laurier

ROME CHRETIENNE ET LA FRANCE

La Vallée de Poussin. — Paysages et paysagistes en plein air. — Le désaccord d'Alexandre VII et de Louis XIV.

(De la "Croix")

Bonaventure d'Argonne, contemporain et biographe de Poussin, raconte avoir vu souvent le grand artiste rentrer à Rome le soir, portant dans son mouchoir de petits cailloux, de la mousse, des fleurs champêtres et autres choses semblables qu'il peignait d'après nature. Sans doute, le maître avait-il fait cette étrange récolte dans la vallée qui porte aujourd'hui son nom.

Elle est située à 5 kilomètres du Ponte Molle, à gauche de la voie Flaminienne.

Une petite chaîne de rocs abrupts et rouges se dresse à pic au-dessus de la route, couronnée d'une rangée de douze pins. Elle indique l'entrée de cet aimable vallon, que traverse le Valchetto, l'ancien Cremera, dont les eaux coulent tranquilles et claires. A droite s'élève une colline aux flancs de laquelle sont creusées des grottes profondes. A gauche surgit un autre mamelon; des chevaux et des bœufs paissent dans le pré.

Un chêne robuste, dont le tronc est entouré de lierre, étend ses branches jusque sur le ruisseau. Au centre de cette délicieuse petite vallée, on voit un vieux château flanqué de tours crénelées. Le fond du tableau est formé par une prairie, à l'extrémité de laquelle apparaît une cabane de berger; Tor di Quinto et un autre petit fort médiéval ferment l'horizon.

C'est là que Poussin venait retremper son âme d'élite, loin des bruits et des intrigues de la ville des Papes et goûter l'oubli des hommes et des choses. C'est là qu'il s'inspirait pour donner à l'art de son temps, alourdi par le maniérisme académique, un élan nouveau de sincérité.

Dans le silence de cette vallée solitaire, au contact bienfaisant de la nature italienne, il goûta la calme beauté des choses, le travail libre et joyeux, la vie heureuse. C'est là, peut-on dire, qu'il élabora le grand programme de l'art inspiré par la nature.

PAYSAGES ET PAYSAGISTES EN PLEIN AIR

Claude le Lorrain, plus encore que Poussin, fut par excellence le grand et vrai poète de la campagne romaine, dont il retraça, non pas les détails pittoresques, mais l'ensemble grandiose dans sa véritable lumière. Il en sentit mieux que personne le charme divin qu'il sut rendre sur la toile.

Burkhardt observe à son sujet : "Aucun peintre mieux que Gellée, quand on le contemple à l'étranger, ne sait éveiller dans l'âme le souvenir et la nostalgie de Rome."

Qu'il s'attarde auprès d'un humble moulin de campagne ou sur l'aire mélancolique du Campo-Vaccino — le Forum — où broutent les troupeaux; qu'il enveloppe d'un léger voile de brume la fontaine de l'*Aqua Acetosa*; qu'il retrace dans une lumière caressante et claire le lac d'Albano, jamais cet artiste sublime de la paix et de la sérénité champêtres ne composera un de ses tableaux dans son atelier. Nous pouvons donc conclure avec Villette que le paysage classique des peintres du XVIIe siècle, avec ses lignes grandioses, nobles et calmes, avec ses pans d'herbe coupée ras et de blé vert, avec les silhouettes nettes et sveltes des pins élancés qui se profilent sur la vaste campagne, avec ses tombes, avec ses aqueducs, avec la couronne ondulée des collines, avec la ligne lointaine et sombre de la mer ou la ligne bleuâtre des hautes montagnes, n'est autre que le paysage romain.

C'est pourquoi, si les tableaux de Poussin et de Claude le Lorrain reproduisent avec tant de fidélité une nature souverainement classique, harmonieuse et pure, ceux qui la connaissent peu ont tort de la croire idéalisée, conventionnelle et embellie à dessein.

LE DESACCORD D'ALEXANDRE VII ET DE LOUIS XIV

Quand le duc de Créqui, ambassadeur de Louis XIV auprès du pape Alexandre VII, fit son entrée à Rome, le peuple eut l'occasion d'assister à un étrange spectacle. Créqui s'avança au milieu d'une soldatesque nombreuse, qu'il déploya sur la place Farnèse et tout autour du palais, où lui-même s'enferma comme s'il avait voulu prendre une attitude de défi ou de crainte soupçonneuse.

Il n'était pas rare que des scènes semblables de violence ou de menaces eussent le palais Farnèse pour théâtre. En effet, depuis qu'il était devenu le siège des ambassadeurs de France, on y avait toujours exercé et défendu le droit d'asile contre le *bargello* et ses arquebusiers.

L'attitude de Créqui apparut d'autant plus comme une menace qu'il persistait à ne pas se rendre au Vatican pour présenter au Souverain Pontife ses lettres de créance. Alexandre VII appartenant à la famille des Chigi, et un différend déjà ancien existait entre celle-ci et la cour de France. La conduite hostile du nouvel envoyé ne fit donc que rendre plus âpres les rancunes de la noble famille romaine.

Don Mario Chigi, frère d'Alexandre VII, généralissime de l'Eglise romaine, ordonna, pour relever l'affront, que la garde corse à la solde du Pape prit les armes. Comme il était à prévoir, les querelles et les échanges de coups ne tardèrent pas à se produire entre soldats des deux partis adversaires. Un Corse fut blessé mortellement. La colère, jusque-là contenue de la milice pontificale, éclate alors avec fureur. Les Corses battent le rappel et, sans qu'on puisse ou qu'on veuille les retenir, ils courent au palais Farnèse pour le prendre d'assaut.

L'ambassadeur réussit à faire verrouiller les portes juste à temps. Les assaillants, après quelques décharges de mousqueterie, se retirèrent à la tombée de la nuit, sans que leur colère fût apaisée. Tout à coup, au détour d'une rue, apparaît le carrosse de la duchesse de Créqui. Ignorant tout de ce qui se passait, et sans soupçons, elle rentrait au palais. Des coups de feu retentissent, et l'on voit tomber simultanément un page de l'ambassadeur et un mendiant qui tendait la main à la portière de la voiture. La duchesse, saine et sauve par miracle, est transportée à bride abattue jusqu'au palais du cardinal d'Este, protecteur de France.

L'abbé Régnier Desmarais, qui publia un récit détaillé de ces événements (1), raconte comment le cardinal, homme d'esprit, montra qu'il ne craignait pas les mousquets corses. Il monta aussitôt dans une chaise à porteurs ouverte, et, suivi du carrosse de l'ambassadrice, entouré de tous ses gens et de ceux envoyés par le duc de Créqui, il reconduisit la dame au palais Farnèse, au milieu de trois cents épées dégainées et à la clarté d'une centaine de torches.

Le jour suivant, les ambassadeurs des puissances et Marie-Christine, ex-reine de Suède, se réunirent pour envisager les mesures à prendre afin d'éviter des suites plus fâcheuses encore à ces événements. Mais, pendant ce temps, Don Mario Crigi introduisait dans la ville quelques compagnies d'hommes armés et disposait un corps de garde à peu de distance du palais Farnèse. Après neuf jours de cette espèce d'état de siège, le duc de Créqui prit une résolution héroïque. Escorté de toute sa suite, il sortit du palais, s'éloigna de Rome et se dirigea sur la Toscane. Cette rupture regrettable mit Alexandre VII aux prises avec de sérieuses difficultés. Le nonce à Paris fut reconduit à la frontière, sur l'ordre du gouvernement français. Avignon et le Comtat Venaissin furent envahis et annexés, par décret du Parlement d'Aix, à la Provence. Non content de cela, Louis XIV accusait ouvertement les Chigi de complicité dans l'échauffourée des Corses et s'apprêtait à en tirer une vengeance exemplaire.

L'avant-garde d'une armée française s'avança sur l'Italie. Le Pape épuisa vainement les moyens diplomatiques de conciliation. Il dut prendre ses mesures de défense et s'apprêter à résister à la force par la force. Enfin, le 12 février 1664, la paix fut conclue à Pise, moyennant un traité très humiliant pour les Chigi et pour Rome. En voici les clauses principales:

Les Chigi demanderont pardon au roi de France et à son ambassadeur pour les faits survenus à Rome. Don Mario s'en éloignera pour n'y pas rentrer avant que les excuses nécessaires n'aient été portées à Sa Majesté par le cardinal, son frère, qui se rendra tout exprès à Paris dans ce but;

Don Agostino Chigi se portera à la rencontre de l'ambassadeur rentrant à Rome jusqu'à San-Quintino ou à Civitavecchia, et Donna Berenice, sa femme, recevra l'ambassadrice au Ponte-Molle;

Le *bargello* (2) sera destitué et banni;

La nation corse sera déclarée incapable de servir non seulement à Rome, mais dans l'Etat pontificat tout entier, et le décret de son abolition sera inscrit sur une pyramide qu'on élèvera en face de son ancien quartier principal.

La pyramide fut construite sur la place San-Salvatore *in Lauro*, devant la caserne des Corses, et l'on dut y graver une inscription latine dont voici la traduction littérale:

En exécration du grave forfait — perpétré contre l'excellentissime duc de Créqui — ambassadeur du Roi Très Chrétien — par la milice corse le 20 août de l'année 1662 — la nation corse est déclarée inhabile et indigne — de servir le Siège apostolique — par décret — et par ordre de notre Seigneur Alexandre, Souverain Pontife — en exécution du pacte de concorde de Pise — en perpétuelle mémoire de la chose.

Cette exigence consistant à vouloir qu'un monument consacrât solennellement le souvenir de ces faits regrettables parut au pape Alexandre VII un acte odieux. Le doux Pontife en éprouva la plus profonde amertume. Il rédigea de sa propre main une protestation destinée à être lue et publiée en Consistoire après sa mort.

Les Français exaltèrent dans des livres et dans des estampes le triomphe remporté. Une gravure sur acier fut exécutée à Paris pour représenter la pyramide avec la légende suivante: *Pyramidis Romae erectae iuxta Pisis initum typus.*

On trouve dans les archives du Vatican une reproduction de cette gravure accompagnée d'une notice historique rédigée en ces termes: "Pyramide qui fut achevée le jour de mercredi 21 mai 1664. La susdite fut démolie le vendredi 1er juin 1668, sous le pontificat de Clément IX Rospigliosi, et il en fut fait acte public chez l'ambassadeur de France, duc de Chaulnes, au palais Farnèse."

Les humeurs avaient changé au cours des quatre années que la pyramide resta debout. Clément IX avait capté la bienveillance de Louis XIV comme médiateur de la paix d'Aix-la-Chapelle, entre Charles II d'Espagne et lui. C'est ainsi qu'il obtint en 1668 la destruction du malencontreux monument. En échange, le Pape fit enlever l'inscription qui rappelait l'abjuration d'Henri IV sur la colonne érigée, en souvenir de cet événement, sur l'Esquilin, ainsi que nous l'avons raconté plus haut.

Les événements que nous venons de relater donnèrent lieu à une polémique qui se prolongea sous forme de libelles pendant longtemps. Pasquino, l'oracle de la satire politique à Rome, ne pouvait se taire en une semblable occasion. On publia sous son nom, à Cologne et en français, *les Risées de Pasquin ou l'histoire de ce qui s'est passé à Rome entre le Pape et la France.*

Vingt-cinq ans plus tard, un fait presque semblable se produisit. Le marquis Lavardin fut envoyé comme ambassadeur auprès du Saint-Siège par Louis XIV, au moment où le roi était en conflit avec le Pape pour la question des franchises. Innocent XI refusa de le recevoir. Laverdin coupa le nœud gordien en entrant à Rome par la force. Le Pontife l'excommunia. Louis XIV se préparait déjà à venger son représentant, lorsque Innocent XI mourut. Cette fois encore, une longue polémique suivit cet incident. On publia une quantité de pièces, officielles ou non, sur le droit de franchise à Rome dans les quartiers habités par les ambassadeurs.

Ajoutons quelques anecdotes ayant trait au palais Farnèse. A partir du second quart du XVIIe siècle, le premier étage ne fut plus habité par les membres de cette illustre famille, mais par de grands personnages, presque toujours étrangers. C'est ainsi que nous y trouvons, en 1653, le cardinal Alphonse de Richelieu.

La plus belle fête qu'on y donna au XVIIIe siècle fut celle offerte le 22 novembre 1751 par le duc de Nevers, ambassadeur de France extraordinaire pour la naissance du duc de Bourgogne.

Napoléon 1er, en 1811, irrité de certains complots maçonnico-légitimistes, ourdis habilement par Murat, avec la connivence de l'aristocrate noire de Rome, menaça d'annexer le palais Farnèse tout bonnement, mais la menace ne fut pas mise à exécution. Finissons par ce trait. Le marquis de Noailles fut nommé ambassadeur de France auprès du Quirinal sitôt après le transfert de la capitale de Florence à Rome. Quand les membres de l'aristocratie romaine, restés fidèles au Pape, l'apprirent, ils s'entendirent pour l'empêcher de trouver un logement. Déjà on riait par avance des allées et venues inutiles de l'excellent marquis, à la recherche d'un toit. Noailles arriva, comprit de quoi il retournait et se rendit un beau jour au palais Farnèse. Il était tout naturel qu'il y entrât. Déjà un autre marquis de Noailles y avait été reçu par le duc de San-Martino et par un intendant de la maison Bourbon. Il est bon de rappeler, à ce propos, que les souverains détrônés des Deux-Siciles avaient habité le palais jusqu'à l'arrivée des Piémontais.

—Voulez-vous me faire un plaisir? dit l'ambassadeur à l'intendant.

—Pourquoi pas?

—Ecrivez au roi de Naples et demandez-lui s'il consentirait à me louer le premier étage du palais.

Le roi, qui ne savait rien de la conspiration des nobles Romains, accepta l'occasion de faire un bail avantageux et se déclara prêt à louer pour une période de trois ans. Sans faire d'observations, Noailles signa et alla y habiter au bout d'un mois, au grand dépit des conjurés. Alors le marquis ambassadeur demanda que le bail fût porté de trois à douze ans. Le roi y consentit par lettre, mais demanda un délai avant de formuler le nouveau contrat. Cette hésitation était naturelle: en louant pour trois ans, on donnait à entendre que la maison de Savoie ne resterait pas longtemps à Rome, tandis qu'une location de douze ans impliquait la reconnaissance du fait accompli d'une manière plus sensible pour l'amour-propre du Pontife dépossédé.

Fernand HAYWARD et
Ermano PONTI.

(1) *Histoire des démêlés de la cour de France avec la cour de Rome.*

(2) Fonctionnaire chargé du maintien de l'ordre public.

GRATIS
aux Mères
Tube de 10 jours
Adressez le Coupon

Surveillez, mères!
la pellicule sur les dents de vos enfants

C'est souvent un signe de danger. Si le dentifrice dont vous faites maintenant usage ne la combat pas effectivement, il n'est pas approprié. Comment la combattre sans gravier nocif — la nouvelle manière pour le soin des dents des enfants que les spécialistes recommandent.

Les autorités réputés dans l'art dentaire recommandent maintenant une nouvelle manière de protéger les dents des enfants. Une manière différente en formule, action et effet de toute autre méthode.

Comme campagne hygiénique dans tout le pays, nous offrons aux mères gratuitement un essai de 10-jours.

Nous vous conseillons d'en profiter, pour vous rendre compte de ce que la science moderne fait pour la meilleure protection des dents et de la santé des enfants. Servez-vous simplement du coupon.

Ce que la pellicule indique. Pour quelle raison il faut la combattre plusieurs fois par jour.

Regardez les dents de vos enfants. S'ils sont obscurcies, décolorées, la pellicule s'y trouve. Et cette pellicule est souvent un signe de danger. L'enfant peut la sentir en passant sa langue sur ses dents.

• • • •

Les pâtes dentifrices ordinaires ne peuvent la combattre effectivement. Essayez celle dont vous faites maintenant usage. Voyez si la pellicule ne reste pas quand même.

La pellicule est une couche visqueuse qui s'attache aux dents, pénètre dans les crevasses et y reste. Elle décolore les dents et leur donne une laide apparence. Bien des enfants jolis sont enlaidis ainsi.

La pellicule tient la substance alimentaire qui fermente et forme des acides. Elle tient l'acide en contact avec les dents et en cause la carie. Des germes y vivent par millions. Ces derniers, avec le tartre, sont la cause principale de la pyorrhée.

Il y a maintenant une nouvelle méthode

La science moderne a maintenant trouvé une manière hygiénique de combattre la pellicule. Les substances abondantes en gravier sont considérées dangereuses pour les dents. Les méthodes au savon et à la craie ne sont pas suffisantes.

Cette nouvelle méthode en une pâte dentifrice dénommée Pepsodent comporte le combattant éprouvé par la science, qu'ont adopté les gens d'une cinquantaine de nations. Son action est de figer la pellicule, puis de l'éliminer sans écurage nocif.

Tube d'Essai Gratis

Ne croyez-vous pas de votre intérêt et de celui de vos enfants, de l'essayer dix jours durant? L'essai ne vous coûtera pas un sou. Servez-vous du coupon pour avoir un tube de 10-jours gratis.

FAIT AU CANADA

GRATIS Adressez le Coupon pour avoir un Tube de 10-Jours à . . . . .

Pepsodent CANADA REG. IN
Dépt K, 191 rue George,
Toronto, Can.

Expédiez à:

Nom . . . .

Adresse . . . .

Seulement un tube par famille. 1721 Can.

Ne bourre plus les Enfants de Remèdes pour le Mal de Gorge

Après avoir employé, pendant plusieurs années, l'onguent Vicks VapoRub évaporant, une mère d'Ottawa le recommande à ses amies.

Mme L. Lacroix, 16 rue Armstrang, Ottawa, dit: "Il y a maintenant une couple d'années que je me sers du Vicks et en ai obtenu de bons résultats. Je l'emploie toujours lorsque les enfants sont affligés de rhumes ou de mal de gorge et pour cette raison j'en conserve toujours à la maison. C'est un excellent remède."

Les mères préfèrent Vicks pour les rhumes d'enfants parce que, étant appliquée à l'extérieur, il évite tant de dosage interne. On peut l'employer sans le moindre danger pour les enfants les plus jeunes. Il n'y a rien à avaler.

Lorsqu'on l'applique sur la gorge ou la poitrine pour mal de gorge, amydalite, bronchite, rhumes de cerveau ou de poitrine, Vicks agit de deux façons, l'une et l'autre directes. Il est absorbé comme un liniment ou une emplâtre, enlevant la sensibilité, et, en même temps, ses vapeurs médicamentées sont inhalées directement aux voies respiratoires affectées.

Vicks est également bon pour les inflammations à surface de peau telles que brûlures, contusions, coupures, etc, tout comme il l'est pour l'inflammation des voies respiratoires.

Dans toutes les pharmacies.

EASTVIEW

13 novembre 1924.

DECES

Les funérailles de Mme Elzéar Maheux, décédée vendredi, le 28 octobre, ont eu lieu lundi matin le 10 novembre, à l'église St-Charles, au milieu d'une grande affluence de personnes. Peu de fois, les paroissiens ont été témoins de funérailles aussi imposantes. L'église était remplie, même plusieurs étaient debout. Feu Mme Maheux était très connue et estimée dans les cercles sociaux d'Eastview et d'Ottawa; elle se dévouait beaucoup aux organisations de l'église et aux oeuvres de charité. Les tributs floraux, les offrandes de messes, bouquets spirituels et sympathies ont été fort nombreux et magnifiques. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame de Lourdes.

BAPTEME

Le 26 octobre a été baptisé Joseph, Arthur-Roger-Raymond, né le 22 octobre, enfant de M. et Mme Léon Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Desjardins, grands-parents de l'enfant; porteuse Mme J. Lacasse.

M. Jos. Corneau, à l'hôpital depuis trois semaines, est revenu chez lui rétabli. Il nous quitte cette semaine pour aller demeurer avec sa fille, Mme J. Proulx, à Bay, Ont.

ECOLE MONTFORT

L'émulation est grande chez les élèves; c'est une vraie course pour les premières places. Voici le résultat du mois d'octobre par ordre de mérite.

Première classe: Marie-Reine Dubois, Cécile Dostaler, Yvonne Bazinet, Jeanne Amyot et Florence Lalonde.

Deuxième classe: Charlotte Munroe, Laurette Dumoulin, Marie-Reine Barrette, Jeannine Labelle et Jeanne Robert.

Troisième classe: Cécile Laforte Lucienne Laporte, Rita Houle, Liliane Archambault et Lucile Gouin.

Quatrième classe: Lucile Lachance, Célina Larocque, Donat Hamel, Jeanne Dostaler et Marcelle Blais.

Cinquième classe: Bertha Groulx Aline Blais, Annette Giroux, Gilberte Bérubé et Jeannette Jolicoeur.

Sixième classe: Jeanne-Claire Patry, Fernande Boucher, Colombe Drouin, Jacqueline Emond et Alma Bazinet.

Septième classe: Cécile Blais, Alice Choquette, Anita Lavergne, Claire Bellemare et Rolande Charette.

ECOLE ST-CHARLES

Troisième cours jr., Florence Labrecque, Simonne Cyr Gilberte Hudon, Lucille Séguin et Alice Larocque.

Deuxième cours sr., Ida Tisdelle Emeline Chatillon, Irène Beauchamp Colombe Thibault et Lucienne Brault.

Deuxième cours jr., Yvette Gravelle, Jeannette Hudon, Alice Champagne, Jeanne Monette, Noëlla Potvin et Patricia Potvin.

Premier cour sr., Florence Bertrand, Thérèse St-Amour, Marguerite Grenier, Méa Lamarche et Anita Lamarche.

Premier cours sr., Rhéa Rioux, Laurette Lavoie, Ida Hudon, Laurentia Forget et Irène B[illegible]uer.

Cours préparatoire—A— Marie Létourneau, Rhéa Champagne, Lucille Vézina et Gertrude St-Amour.

Cours préparatoire B: Charlotte St-Denis, Marie Loyer, Marianne Vanase et Jeannette Mantha; 3ème cours junior, Flavia Boulet, Marie-Ange Boileau et Dora Ethier.

Deuxième cours senior, Rita Dugal, Laurence Gratton et Laurette Côté; deuxième cours junior Rollande Gratton, Catherine Fournier et Anna Deslauriers.

Premiers cours senior, Rose Fuse Aline Renaud, Jeanne Hashie.

1er Cours junior, Viviane Laurent et Isabelle Blackburn.

Cours préparatoire, Napoléon Provost, Wilfrid Champagne, Lucile Blondin, Hector Larocque et Rolland Boucher.

Deuxième cours, Lorenzo Joanisse et Alexandre Crytes.

3ème cours, Wilfrid Bériault et Rodolphe St-Amour.

Quatrième Cours, Philippe Vaive.

Cinquième Cours, Dalmère Lavergne et Lucien Peterson.

Sixième cours, Wilfrid Dumoulin et Aimé St-Onge.

Septième cours, Roger Loyer.

FEU MME ALB. VACHON

Chutes l'Esturgeon,
15 novembre, 1924.

Après avoir donné naissance à un petit être qui ne vécut que pour sourire au saint baptême. Madame Albert Vachon, née Léda Jodouin, décédait à sa demeure jeudi, le 6 dernier, entourée de son époux, de ses quatre enfants, Marthe, Marguerite, Raymond et Georgette, de sa soeur Mme O. Séguin et de quelques amies dévouées. Elle eut la douce consolation des secours de notre sainte religion. Son service fut célébré lundi matin. Notre curé officiait aidé de MM. les vicaires Dubuc et Flannery comme diacre et sous diacre. Mme A. St Denis portait la bannière de Ste-Anne, représentant la congrégation à laquelle Mme Vachon appartenait. Elle était une congréganiste dévouée, charitable, ayant fait une large part dans toutes les oeuvres de la paroisse, tant connues que discrètes. Mesdames Albert Michaud, Achille Michaud, C. D. Grignon et W. Rochon portaient les rubans. Les servants de messe furent MM. Laurent Fortin, Aimé Cousineau, Willy Brazeau et Léon Fortin. Le choeur de chant rendit la messe des morts en parties. M. l'abbé Racette de Verner, MM. L. A. Renaud et Lafrance et Mme J. A. Moquin furent solistes ainsi qu'un groupe de dames de Ste-Anne. M. J. M. Cousineau maître de chant dirigeait. Les messages de sympathies furent nombreux entr'autres envoyés par Rvde Sr Sinaille de la congrégation N.-Dame de Montréal; Rvde Sr Bernardin de Sienne, couvent des SS. des S. S. M. de Jésus Marie, Hochelaga; M. Joseph Vachon, de Beloeil; M. et Mme S. Aubry, rue Chapel, Ottawa; Dr Jean Cousineau, d'Angers; M. Armand Cousineau, Université d'Ottawa; M. S. J. Legris, Sudbury; Fleurs — Une ancre, par M. Albert Vachon et ses enfants; croix, Fortier Quenneville; croix, M. J. Béchard et Mme Vve E. Vachon; Croix, M. Georges Vachon; couronnes, Girard et Rochon, M. A. A. Aubin, M. Ludger Jodouin, d'Ottawa; Gerbes, M. Z. Mageau et Mlle Marguerite Deslauriers, d'Ottawa. Offrandes de Messes — M. S. J. Legris, Sudbury, M. J. Béchard, Mme Vve E. Vachon, M. et Mme H. Paiement, M. C. D. Grignon, Mme J. P. Labelle, Chorale des Dames de Ste Anne, Rév. B. Flannery, M. P. Adam, Sudbury, Employés de la Boulangerie Vachon, M. E. Maurice, M. Albert Michaud, La Fédération de St-François d'Assise. Le couvent N.-D. de Lourdes, M. J. A. Fortin, Mme A. Chaillefoux, M. A. Aubin. Bouquets spirituels — Les Filles de la Sagesse, couvent de Chutes l'Esturgeon; Congrégation N.-Dame de Montréal, M. A. A. Aubin, Mlle Juliette Vachon, M. L. D. Renaud, M. Adrien Gosselin, Mme O. Pellerin, M. E. Gignac, M. H. Trudel, M. J. W. Rochon, M. J. A. Serré, M. D. Bergeron, M. A. B. Girard, Mme A. Bourgault, M. A. Michaud, Mlle Jeanne Michaud, M. J. F. Prieur, Chorale des Dames de Ste-Anne, M. et Mme W. Emond, Mme Oscar Guitard, M. D. Larose, M. O. Quenneville, M. Achille Michaud, M. Lionel Fortier, M. J. M. Cousineau, Mme J. Paquette, M. Alcide et Mlle Rita Séguin, M. J. B. Nadon, M. R. Faucon, M. Ludger Jodouin, d'Ottawa, M. Alphonse Chabot, M. J. A. Fortin, M. Ls Haiotte, M. S. J. Legris, Sudbury, M. J. L. Théorêt, M. L. P. Deslauriers, d'Ottawa, M. J. A. Vachon. — Les personnes suivantes vinrent aux funérailles: Mme O. Séguin, de Timmins, Ont., M. L. Jodouin, d'Ottawa, M. S. Jodouin, de Mattawa, M. E. Jodouin, de Vermillion, Alberta, Mlle P. Gravel, de Mattawa, Mme B. Barbe, de Warren, M. Georges Millette, Mme A. Chabot, de Mattawa. L'église était remplit à l'occasion du service. Les membres du cercle du Sacré-Coeur se rendirent en groupe prier au corps dimanche soir, et comme nous aurions dû le dire plus haut les porteurs furent MM. B. Girard, W. Rochon, L. Fortier, T. Legault, J. Béchard et C. D. Grignon.

A M. Vachon et à ses petits enfants nous offrons nos vives condoléances.

QUEL PLAISIR Y A-T-IL A VIVRE?

Quel plaisir y a-t-il à vivre lorsqu'une femme se lève le matin aussi lasse que lorsqu'elle s'est mise au lit le soir, avec mal de tête, mal de dos, douleurs lancinantes, nerveuse, irritable et abattue? Ce sont là tous des symptômes de maladies particulières à son sexe et qui rendent la vie un fardeau. Toutes les femmes en cet état devraient faire usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, un remède recommandable, fait de racines et d'herbes. Il ne contient pas de narcotiques ou drogues nocives. Depuis cinquante ans il restaure aux femmes la santé et la vigueur et leur redonne la joie de vivre. 19

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

Téléphone: Queen 1188
Ottawa Dairy
Crème Glacée—Q. 161
Lait pur et nutritif.
Beurre propre et hygiénique.
Crème Glacée délicieuse et appétissante.

HAMMOND

14 nov. 1924

Mardi soir, 4 novembre, avait lieu à la résidence de M. Joseph Rochon, de Clarence une jolie veillée intime à l'occasion du 19ème anniversaire de naissance de Mlle Patricia Rochon.

Après lecture d'une adresse, composée par Mlle Palmyre Vinette, institutrice, un magnifique service à thé en porcelaine chinoise fut offert à Mlle P. Rochon, par Mlle Aurore Chrétien.

Très émue, Mlle Rochon sut répondre avec beaucoup d'à propos. La veillée se partagea en chant, divers musiques, une série d'amusements, pour se clôturer par un splendide réveillon, servi par Mme Rochon et Mlle Rochon.

Etaient venus féliciter leur amie: Mlles Aurore Chrétien, Anna et Marie-Anne Rochon, Palmyre Vinette, inst. Jeanne Tassé, Marie-Blanche Waulf, Valéda Vinette, d'Orléans, Léo Cadie Lacasse, Jeanne David, inst., Patricia Rochon, Roméo Chrétien, Alcide Vinette, Jules Tassé, Wilfrid Rochon, Macéas Lacasse, Lucien Azarie, Joseph Woulf, Aurèle Chrétien, M. Huppé, Aurèle Desjardins, Aldéric Rochon, Oscar Rochon, M. et Mme Rochon.

ZAGLOUL PACHA RETIRE SA DEMISSION.

De la Presse Associée

LE CAIRE, Egypte, 16 nov.— Le premier ministre Zagloul Pacha vient de retirer la démission qu'il avait offerte, samedi, à la Chambre des Députés. Des étudiants ont laissé leurs études et se sont joints à des centaines de personnes pour acclamer Zagloul Pacha. Il y eut de nombreux discours et l'on demanda aux chefs de partis de se rendre au Palais du Roi pour lui demander de ne pas accepter la résignation du Premier ministre.

La foule se rendit à l'édifice du journal Al Kashoul, l'hebdomadaire comique illustrée qui a sans cesse caricaturé Zagloul et ses collègues, et mit le feu à la provision de papier du journal.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41ST ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

Notre Mode de
Club d'Amateurs de Foyers
rend facile la garniture du foyer

Au temps de l'achat vous ne payez qu'un quart du prix de l'achat, et les marchandises vous sont livrées. Le solde est payable en six versements mensuels égaux.

Il n'y a pas intérêt ou frais additionnels pour ce prolongement de temps pour compléter le paiement. Vous ne payez pas plus cher d'après le Mode du Club des Amateurs de Foyers que si vous payiez le plein montant au temps de l'achat.

N'importe lequel de ces articles peut être acheté d'après le Mode du Club des Amateurs de Foyers

- Couvertures
- Carrosses de Bébés
- Tapis
- Balayeuses
- Coffres de Cèdre
- Rideaux
- Tissus à Rideaux
- Chaises
- Douillettes
- Vaisselerie
- Verrerie
- Horloges
- Coutellerie
- Draperies
- Paravents
- Appareils Electriques
- Meubles
- Toile de Fantaisie
- Lampes de Piano
- Chaufferettes
- Linoléums
- Tondeuses à Gazon
- Prélarts
- Portières
- Taies d'Oreillers
- Postes de Radio
- Tringles et Garnitures
- Poêles de Cuisine
- Carpettes
- Glacières
- Couvre-Lits
- Draps
- Poêles
- Abat-jour de Soie
- Argenterie
- Tapisserie
- Toile à Table
- Lampes de Table
- Aspiro-Nettoyeurs
- Stores (Blinds)
- Machines à Laver
- Essoreuses
- Malles Garde-Robe

Des effets pour une valeur de $25 ou plus peuvent être achetés d'après le Mode du Club des Amateurs de Foyers

Bryson Graham Limited

Téléphone: Queen 7100

Pour
Murs
Plafonds
Cloisons
Planchers
Cottages
Garages
Etc., Etc.

En grandes feuilles de 4 pds x 8 pds, 7-16 de pce d'épaisseur. Meilleure que le bois pour lambrissage. Meilleur isolateur contre la chaleur ou le froid.

Planchette Fibre Ten-Test (Massive)
LA MEILLEURE PLANCHETTE MURALE MANUFACTUREE

Nous vendons aussi du Plâtre, de la Chaux, de la Latte, du Ciment, du Bois Dur à Parquets, de la Toiture Parold et du Bardeau, et tout ce qu'il faut pour constructeurs.
Ecrivez-nous ou téléphonez-nous pour avoir des échantillons, des estimés et des prix.

CAMPBELL-DONALDSON CO.
Fournisseurs de Constructeurs
146, RUE BOOTH, OTTAWA TELEPHONE: SHERWOOD 1847

EMBRUN

14 novembre, 1924.

Décès.

Après une longue et cruelle maladie soufferte avec résignation, est décédé M. Jean-Baptiste Des-Ormeaux à l'âge de 75 ans 11 mois, décédé le jour de la Toussaint il fut inhumé le jour des morts. Nombreuse était l'assistance car en même temps que le service, c'était la clôture du renouvellement de mission prêchée en mars par les Rév. Pères Liétaert et Marcellin, rédemptoristes. Le défunt laisse pour déplorer sa perte un frère Stanislas de Montréal, trois fils, Jean-Baptiste d'Embrun, Jules, des Etats-Unis et Albert, d'Embrun; deux filles, Valéda, Mme Lorenzo Dignard et Alice, Madame Valmore Bourbonnais, d'Embrun. A la famille éprouvée nos sucères sympathies.

Nos chasseurs s'en sont donné à coeur-joie, leur club, comme par les années passées s'est rendu à Adélard, Ont., où le gibier foisonne paraît-il. Ces chasseurs sont: Gilbert Emard, de Cornwall, A. Charron, employé du N. Y. C., Dr J. P. Bordeau, Josaphat Bourdeau Xavier Beaudoin, Albert Lemieux, d'Ottawa, Jos. Millaire, Josaphat Geoffrion et Joseph Amyot, les trois premiers sont revenus reprendre leur ouvrage lundi et mardi matin.

Les travaux de bons chemins se continuent dans le rang Ste-Marie sous la surveillance de M. Bourgie. Le renouvellement de la Mission fut un réel succès, vu la belle température la coïncidence de la Toussaint et de la Commémoraison des morts.

Dimanche, par la température favorable, nous avons fait la visite de nos morts en chantant le Libera dans chacun des deux cimetières.

Monsieur Antonio Bordeau a fait l'acquisition de la terre de M. Louis Goulet, succession Miraël Goulet; il doit y demeurer sous peu.

Lundi, MM. Antonio et Louis Bordeau étaient à Motréal par affaire ainsi que M. le Curé Forget

Nous apprenons avec joie, que M. Pierre Burel qui était retenu au lit pour cause de maladie, se rétablit parfaitement.

M. Léandre Burel de Détroit qui était ici durant la maladie de son père, doit retourner vendredi à l'ouvrage. La famille Aldéric Marleau, de St-Polycarpe est venue chez Mme H. Marleau, dimanche, en automobile; le retour s'est effectué lundi après-midi.

CHUTES L'ESTURGEON

15 novembre, 1924.

La fête de la Toussaint et celle des Morts furent célébrées dignement dans notre paroisse. Les communions furent nombreuses, comme d'habitude dans nos fêtes religieuses. Le jour des Morts il y eut Vêpres des Morts. M. l'abbé Racette, de Verner, officiait. Le sermon nous fut donné par le R. P. Carrière, recteur du collège de Sudbury. Les chemins de Croix, les messes célébrées, les petits sacrifices journaliers aideront à nos chers disparus.

Nos écoliers ont dû se réjouir des bons compliments faits par notre curé, à l'heure sainte du 1er vendredi, car le mois d'octobre les a si bien fait chanter des Ave, des Cor Jesu des Tantum et des Amen; aussi qu'ils chantent fort et bien nos écoliers!

M. Pierre Bouffard, décédé il y a une quinzaine, à l'âge de vingt ans, eut son service célébré le 27 octobre. Il a succombé à la diphtérie. Nos sympathies à ses parents affligés.

M. A. W. Phillion venait passer la Toussaint dans sa famille.

M. Edouard Boisvenu, de N.-D. de la Salette, Qué., en route pour Kirkland Lake, Ont., arrêtait ici lundi dernier visiter les familles T. Cousineau, A. W. Phillion, ainsi que sa soeur Mlle Florestine Boisvenu, demeurant chez M. Lachapelle, et M. Hormisdas Perreault.

Une erreur s'est glissée dans le dernier courrier qui installait une école normale à St-André Avellin au lieu de la mettre à Hull. Il aurait fallu lire: Comme nous le lisions en page de Hull le peignoir raflé lors du conventum à l'Ecole Normale St-Joseph de Hull, Qué., fut gagné par Mlle T. Beaulne de St-André Avellin. Nous tenons à dire ces choses vu que des anciennes normaliennes d'ici ont vendu des billets se rapportant à cette rafle.

Le 3 novembre, il nous était donné de "jouir" d'une bonne bordée de neige ce qui a donné l'idée de la fête de Ste-Catherine aux petits et celle du charbon et du bois franc aux grands. Chaque âge a ses illusions, ses soucis!

Mme A. Pitre, de Timmins, rendait visite à sa fillette pensionnaire au couvent à l'occasion des congés de la Toussaint. Elle visitait des amis à Cache Bay, Ont. La maladie l'a empêchée de se rendre à St-Charles. Elle retournait dans sa famille le onze.

Le foin se vend $15 la tonne, l'avoine 60c le minot, les oeufs 48c la douz., le beurre 44 et 45c la livre; les patates 75c le sac; les pommes $4 à $5 le baril.

Le Nouvel Ontario s'agrandira, les semaines prochaines. Ici comme ailleurs, l'épreuve ennoblit et agrandit! Dans le numéro du 8 novembre, nous lisons avec intérêt l'appel du signataire "Jean Paul" qui demande au nom de tous, la formation d'un chambre de commerce dans notre ville et des notes de plus en plus intéressantes telles que M. le Dr Ernest Lévesque, actuellement à Paris, qui rencontrait dernièrement dans cette ville un de nos citoyens, M. Léo Mageau, qui y demeure depuis la guerre.

M. L. E. Carter, ingénieur de la ville, décédé à l'hôpital de North Bay, mardi dernier, a été inhumé ici, la semaine dernière.

M. Georges Vachon a vendu sa pharmacie à M. Hector Maranda. M. Vachon s'occupera d'assurances ayant acheté le bureau de M. A. A. Aubin.

Mlles F. et M. Côté allaient à Sudbury visiter leur frère Lorenzo étudiant au collège, ainsi que MM. Ernest Girard et Albert Serré.

Il y eut orage et tonnerre vendredi le 7: la pluie battante n'a pas empêché les fervents du 1er Vendredi de se rendre à l'église cependant.

M. Leduc, imprimeur de Sudbury, est venu passer quelques jours dans notre ville par affaires. Il en a profité opur acheter un succulent gâteau au euchre des Enfants de Marie de langue anglaise. Ce euchre eut lieu mercredi soir et la piécette comique "How the story grew" fut un bon succès. Celles qui remplirent les rôles ont dû revivre des jours d'antan en choisissant leurs costumes et chapeaux "18ème siècle". Les robes d'alors étaient assez larges —et les "toques" assez longues— n'en déplaise à celles qui aiment la chevelure à la Ninon? Mme T. Ratchford et Mlles R. Sullivan, L. Jewell, J. Ratchford, L. Cuillérier, S. Stock, M. Sullivan et P. Merchant étaient ces actrices qui nous montrèrent jusqu'où peut aller un simple commérage "entre voisines". Les prix pour le euchre furent remportés par Mme Dosithée Renaud, Mlle Lucienne Brulé, M. Germain St-Denis et M. Britton. Pour le cinq cents, par Mme J. A. Moquin, Mlle A. Hamelin, M. T. Valade et T. Dubois. Un coussin brodé fut gagné par Mlle Irène McLean, de Toronto. Les prix d'entrée furent décernés à Mme W. Britton, Mlle E. Dubois, M. K. Merchant et M. V. Jewell.

Souffrez-vous d'un rhume ou du catarrhe?

Si vos narines sont bouchés, votre gorge endolorie, ou votre tête enchiffrenée par l'ennuyeux catarrhe ou un rhume, appliquez un peu de crème pure, antiseptique, tue-germes dans vos narines. Elle pénètre dans les passages d'air, adoucissant les membranes enflées et enflammées, et vous jouissez d'un soulagement immédiat.

Comme vous vous portez bien. Vos narines sont débouchées. Votre tête libérée. Plus de difficulté à cracher le phlegme, de reniflement, de sècheresse ou d'effort pour respirer. Procurez-vous une petite bouteille de Baume Crème d'Ely chez tout pharmacien. Les rhumes et le catarrhe cèdent comme par magie. Ne restez pas enchiffrené. Le soulagement est assuré. 5a

Sa Majesté Notre Langue Française a eu des défenseurs enragés les semaines dernières quand on plaçait, comme première téléphoniste, une demoiselle étrangère à notre langue, au bureau du Central. Le simple bon sens dit qu'une personne de langue française qui demande un numéro en anglais —est un "oublieur par exprès". La demoiselle en question a promis qu'elle apprendrait notre langue. Nous l'en félicitons, ce sera à son avantage et déjà nous constatons des progrès. "Patience et douceur vallent mieux que force et rage". Avis aux "enragés".

Les chasseurs sont joyeux et de belle humeur en ce temps pluvieux et triste. Aussi qui les en blâmerait? Les trophées des chanceux qui n'ont pas perdu leurs vacances, étaient exposés à la gare pour donner "l'eau à la bouche" des émérites tel qu'il s'en trouve en notre ville. Quand nous aurons le chemin L'Esturgeon, Cobalt ruelles sommes les touristes ne placeront-ils pas chez nous en automne surtout?

M. Pierre Thibault, autrefois de Val des Bois, Qué., et installé à Carruthers, Sask., est venu ici avec un char de chevaux en vue de vendre ces bêtes saines et fortes, vu le climat salubre auquel elles sont habituées.

A l'occasion du 1er anniversaire de la "page de Buckingham", nous souhaitons à son dévoué rédacteur nos plus sincères encouragements. Toujours sont ardemment désirées les nouvelles des gens de La Lièvre.

GRAND'MERE

15 novembre, 1924

SEANCE-CONCERT AU COLEGE—

Les élèves du Collège de cette ville donneront les 20 et 24 novembre prochain, dans la salle du Collège une grande séance dramatique et musicale au bénéfice de la Fanfare du Sacr-Coeur. On y jouera une pièce en 4 actes intitulée "Les jeunes Captifs". Il y aura également chant, musique et déclamation.

SEANCE A ST-GEORGES—

Les amateurs de St. Tite donneront sous peu à St-Georges de Champlain, au bénéfice de l'Eglise une grande séance dramatique et musicale.

UN EVENEMENT MUSICAL—

Grâce à l'initiative de M. le Dr J. Ed. Guibord il nous a été donné de recevoir en nos murs les fameux chanteurs de la Chapelle Sixtine de Rome, dans un superbe concert qu'ils ont donné ces jours derniers au Théâtre National. Il y avait foule et tous les auditeurs furent heureux de l'agréable soirée qu'ils ont passée.

On nous annonce que le Dr Guibord est à faire des démarches pour avoir la troupe de la Porte St-Martin d'ici quelques semaines.

DIVERS—

Un parti d'amis composé de MM. Léo Dugal, J. O. Pelletier, Wilfrid Grondin, Auguste Désilets, Dr et Mme R. Lafontaine et L. J. Dostaler sont allés rendre visite à notre ancien concitoyen M. Henri Ortiz, gérant de la Cité de St-Lambert.

M. et Mme J. A. Bernier, sont revenus d'une courte promenade à Montréal.

M. et Mme J. P. Emile Dessureault ont fait une courte promenade à Trois-Rivières et Montréal.

Mlle Marie-Estelle Savoie est de retour d'une promenade de quelques jours, à Montréal, où elle était l'invitée de Mlles Marie-Anna et Blanche Julien.

Mme Urcisse Gouin, de Champlain, ainsi que Mlles Germaine Gouin et Léonie Montplaisir et M. Ben. Daneau, du Cap de la Madeleine, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Adol. Marcouiller.

Etaient en visite dernièrement chez M. et Mme Frs. LeBlanc: M. et Mme Aimé Bélanger, Mme A. Mercier, M. Ale. Bélanger, Mlle Oliva Bélanger et Mlle Laura Bélanger, tous de Québec.

DALKEITH, ONT.

14 novembre, 1924.

M. Mendoza Ranger, accompagné de sa fille Mlle Rose, rendaient visite à des parents et amis à Montébello, la semaine dernière.

MM. Arthur Levac et Louis Goulet étaient à Montréal par affaires, lundi.

M. et Mme J. E. Perrier ainsi que Mlle Eva Duchesne visitaient des parents à Ste-Anne de Prescott, dimanche dernier.

Mlle Bertha Théoret, d'Alexandria, passe quelques jours chez ses soeurs Mmes Levac et Goulet.

M. et Mme Jérémie Proulx, de Kirk Hill, étaient à diner chez M. Henri Séguin, dimanche.

THURSO

14 novembre, 1924.

CONCOURS DE LABOUR—

Les cultivateurs membres du cercle agricole ont fait le 28 octobre leur concours de labour. La température était idéale, bien que la sécheresse très grande avait rendu le terrain peu propice et très dur. Cependant plusieurs concurrents y prirent part et une centaine de personnes se sont rendus pour encourager la chose. De nombreux et magnifiques prix ont été donnés et décernés comme suit: Charrue double 1er prix: don de $5.00 offert par le Député au Fédéral, M. Fortier, gagné par Ulric Lefebvre, 1er prix pour charrue simple donné par le Député Lahaie du Provincial, $5.00 gagné par Raoul Thibaudeau. 2ème prix: $4.00, offert par l'agronome Rollin obtenu par Albert Leduc. 3ème prix, $3.00, donné par J. A. Desrosiers, chef de gare, décerné à Philémon Leduc. 4ème prix: $2.00, donné par A. Deslauriers, hôtellier, gagné par Damase Thibaudeau; 5ème prix, $1.00, offert par le Cercle Agricole, remporté par Michel Emond. Prix des concurrents parmi les jeunes laboureurs: le primier prix: $5.00 donné par Ernest Leduc, président du cercle, obtenu par Euclide Leduc. Alcide Rabbi a remporté le deuxième de $4.00 offert par le maire Gagnon. Prix pour le meilleur enclos, donné par J. H. Lefebvre, représentant de la brasserie Frontenac, de Montréal, consistant en un $5.00, décerné à Raoul Thibaudeau. Autre prix de $3.00 offert par le même J. H. Lefebvre pour la meilleure raie d'égouttement a été gagné par Ulric Lefebvre. Trois autres prix spéciaux à savoir: ferrage à neuf gratis de deux chevaux, pour la meilleure paire de chevaux de trait, offert par McNamara Frères, forgerons, et gagné par Raoul Thibaudeau. 2e. Bride, donné par J. Quévillon, marchand pour le meilleur attelage pour charrue double a été décerné à Ulric Lefebvre. Enfin, licou, don de G. Gagnon, marchand, pour le meilleur attelage chez les jeunes laboureurs a été gagné par Euclide Leduc. Le concours se fit sur la ferme de Antonien Leduc où se prit le dîner, et où eut lieu le soir un joli banquet auquel assistaient une cinquantaine de personnes parmi lesquels on remarquait les deux députés Fortier et Lahaie, les curé Desrosiers, de Thurso, et Séguin, de St. Sixte, les trois agronomes, Larose, de Plantagenet, Ont., Rollin, agronome du district au Provincial et Gauvin, agronome de la Ferme expérimentale d'Ottawa, les deux maires Gagnon et Rabby, J. le président E. Leduc et le secrétaire du cercle agricole, M. Morvan, tous les concurrents et plusieurs autres. La salle était décorée et portait l'inscription: "Honneur au laboureur". Il y eut discours par les députés Lahaie, de Québec, Fortier, député à Ottawa, par le curé Desrosiers, par le maire Gagnon par l'agronome fédéral, A. Gauvin, par J. Rollin, agronome du district et par J. Lefebvre, de Montréal. On s'amusa tard dans la veillée, et la fête agricole se passa ainsi très bien, laissant une belle impression d'encouragement à la classe agricole qui doit aimer sa profession.

BENEDICTION—

Le premeir novembre à 3 hres de l'après-midi, notre curé, accompagné du Père Miller, d'Ironside, et plusieurs citoyens, a béni deux ponts de ciment qui viennent d'être construits sur la route nationale par l'entrepreneur Dent. Lim, le pont chez O. Lefebvre mesure 27 pieds de long par 25 de haut et 22 de large avec d'immenses jetées chaque bout aussi considérables que le pont lui-même. L'autre, le pont Rabbi mesure 61 pieds de long, 20 de large et 15 pds de hauteur faits tous deux en forme de voute ronde. Dans l'un il a été employé 4 chars de ciment à savoir 1500 sacs, et l'autre 7 chars à savoir 2700 sacs. Il a fallu deux mois à une vingtaine d'hommes et plusieurs chevaux pour la construction de ces ponts qui semblent construits pour toujours.

DIVERS—

Nos chasseurs nous sont revenus avec un gibier peu nombreux mais d'excellente qualité.

Des transactions se font de temps à autre; ainsi W. McNamara a fait l'acquisition du terrain Latour près de l'hôtel Commercial au prix de $400.00, avec intention de construire au printemps. La famille Eugène Laflamme est actuellement à se construire un logis sur la rue Fraser, sur l'emplacement Mondoux dont la moitié du lot a été payée $300.00.

Il y a eu assemblée de paroisse, dimanche dernier, pour vente d'un terrain de Fabrique à la Cie Singer, ce qui a été décidée à l'unanimité.

GRACEFIELD

14 novembre, 1924.

Nous avons au milieu de nous le R. P. Bériault, du Collège Apostolique, d'Ironside, pour aider le R. curé Mondou, car les fidèles se sont rendus en grand nombre sur l'invitation de notre dévoue Curé.

Nov. 9. Le R. P. J. J. Desjardins, aumônier de l'Hôpital Général d'Ottawa, est de passage chez son frère, le Dr A. Desjardins.

10. Le jour d'Actions de Grâces, les magasins et autres places d'affaires ont fermés leurs portes.

11. La R. M. Ste-Rose de Jésus, Supérieure Générale des Srs du Sacré-Coeur, et Sr Ste-Philomène, provinciale, sont en visite au couvent. Une jolie réception leur fut donnée par les élèves, en retour, des cadeaux leur fut distribués.

M. le Curé Mondou est revenu d'un petit voyage d'affaires à Ottawa.

VARS

15 novembre, 1924.

Notre dévoué curé était de passage à Casselman samedi dernier en route pour St-Albert, pour assister aux funérailles de Mlle Chénier, soeur de M. l'abbé Chénier, curé de cet endroit.

Mlle Yvonne Whissell accompagnée de Mlle Stella Cholette se rendait à Ottawa, lundi pour assister au mariage de son frère; toutes deux nous sont revenus enchantées de leur voyage.

M. G. Sparks, de la banque Royale à Ottawa, était dans sa famille, dimanche et lundi.

M. J. A. Cholette, marchand de notre village, allait à Ottawa par affaires, mardi dernier.

Mlle Irène Guertin était de passage à Russell, cette semaine. Nous apprenons avec plaisir que l'état de Laurent enfant de M. A. Cholette qui eut la douleur de se brûler sérieusement la joue tout récemment, s'améliore sensiblement.

Mlles C. et E. Lacroix nous ont quittés pour Ottawa.

Mme J. H. Stoness nous est revenue enchantée d'un séjour de quelque temps à Ottawa.

M. le Curé a passé la journée de jeudi dans la Capitale.

Nos habiles chasseurs nous arrivent d'une excursion de quelques jours; ils ont eu l'heureuse fortune d'abattre chacun un magnifique chevreuil, ils ont rapporté de plus la dépouille d'un loup.

Mme Omer Leroux assistait au mariage de son neveu à Ottawa, lundi.

MASHAM

14 novembre, 1924.

La température s'y prêtant la grande Fête de la Toussaint a été fêtée avec pompe dans notre paroisse. Les communions furent nombreuses et édifiantes. Le jour des Morts chacun s'est empressé de faire ses visites au Saint-Sacrement.

Naissances depuis le 29 oct.

Magloire-Adrien-Gérard Joanisse, enfant de M. Magloire Joanisse et de Laura Gauthier. Né le 29 oct. Baptisé le 30. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Legros, cousins de l'enfant.

Eliane-Annette Vaillant, fille de Fortunat Vaillant et de Blanche Bertrand, née le 22 nov. baptisée le 2. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Bertrand; oncle et tante de l'enfant.

Lina-Diana Brazeau, fille de Thomas Brazeau et Eliza Diotte. Née le 3, baptisée le 4 nov. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Robertson, oncle et tante de l'enfant.

Origène-Gustave Labelle, fils de Médéric Labelle et de Marguerite Bou[illegible]. Né le 6, baptisé le 9 nov. Parrain et marraine, René Labelle; son frère et Mlle Irène Bélanger.

Nos cultivateurs ont presque tous fini leurs labours, grâce à la bonne température.

Plusieurs chasseurs de notre localité ont été faire un tour de chasse. Quelques-uns ont tué un ou 2 chevreuils.

M. Herménégilde Beaudoin, autrefois de cette paroisse maintenant de New-Liskeard, est arrixé le 12 au soir chez ses parents avec sa femme.

Peau Rude Bourgeonnée Nettoyée par Cuticura

Vous pouvez compter sur le Savon et l'Onguent Cuticura pour soigner votre peau, votre crâne, vos cheveux et mains. Rien de meilleur pour nettoyer la peau de boutons, pustules, rougeur ou rugosité; le crâne des pellicules et les mains de gercures.

Echantillon de chacun gratuit par poste. Adressez à Dépôt Canadien "Cuticura Boîte Postale 2616, Montréal." Prix, savon 25c Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Essayez notre Bâton à Barbe.

8

des Champs de trèfle du Canada

KRAFT CHEESE

FROMAGE KRAFT

Goûtez le Fromage Kraft! Fermez les yeux et aussitôt vous apparaissent des coteaux verdoyants, des vaches de race jusqu'aux genoux dans le trèfle, ou s'abreuvant à l'eau fraîche et claire d'une source bouillonnante. Le Fromage Kraft est unique! A la première bouchée vous serez gagné, votre estime sera à jamais acquise à l'un des aliments les plus nourrissants, économiques et délicieux que la Nature fournisse à l'homme.

RECETTE—Boulettes de Fromage Frites —1 tasse de Fromage Canadien Kraft râpé; 1 1/3 cuillerée à dessert de farine; 2 blancs d'oeufs; sel et poivre; croûtes de biscuit. Fouettez les blancs d'oeufs, ajoutez la farine et les assaisonnements. Roulez en boulettes et couvrez de croûtes. Frire à la grande friture. Ou sans rouler dans les croûtes, faire tomber le mélange à la cuillerée dans la graisse.

KRAFT-MacLAREN
CHEESE CO. LIMITED
MONTREAL

A-24

Occasion sans précédent -- Splendides Aubaines!

Durant 8 Jours Seulement

Durant 8 Jours Seulement

Ouvert le Soir

Commandes par Poste Promptement Exécutées

Plusieurs flambant neufs

Quelques-uns légèrement usagés

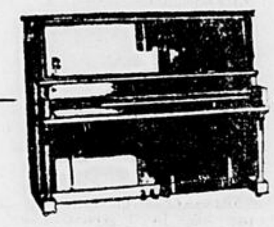
Tous en excellent état

Ouvert le Soir

Commandes par la Poste Promptement Exécutées

Nouveaux modèles discontinués

Pianos loués l'été retournés, complètement remis à neuf.



Les pianos s'enlèveront rapidement à ces prix de prompte vente

$ 55	$250
$ 75	$260
$ 95	$275
$125	$290
$145	$320
$165	$325
$190	$335
$225	$350

L'Evénement que vous avez attendu!

La John Raper Piano Co., Ltd., "La Maison de Qualité", fait une gigantesue vente de Pianos et Pianos Automatitques d'une qualité exceptionnelle, durant 8 jours, à des prix incomparables.

Les ventes de la John Raper Piano Co. sont recommandables

Nous ne faisons jamais une vente à moins d'offrir de véritables aubaines.

Pianos flambant neufs — pianos qui furent loués durant l'été — pianos automatiques — pianos acceptés en paiement partiel contre de nouveaux pianos Mason & Risch et John Raper — tous remis à neuf et en excellent état.

Venez de bonne heure. Nous savons que vous serez enchanté de n'importe lequel de ces pianos dans votre foyer.

Vous avez le choix dans les marques suivantes

- Steinway
- Mason & Risch
- Heitzman & Co.
- Gerhard Heintzman
- Nordheimer
- Martin-Orme
- Bell
- Karn
- Gourlay
- Willis
- Lindsay
- John Raper

et plusieurs autres trop nombreux pour les mentionner.

$10 Comptant placeront dans votre foyer n'importe lequel des Pianos Droits offerts en cette vente. Conditions pour le solde en petits versements hebdomadaires ou mensuels pour convenir au client.

John Raper Piano Co., Ltd.
177-179, Rue Sparks. Q. 1322 - Q. 943
Seuls agents dans l'Est d'Ontario pour les Fameux Pianos Mason & Risch, etc., etc.

$20 Comptant placent dans votre foyer tout Piano Automatique ou Piano à Queue. Le solde en petits versements hebdomadaires ou mensuels. Les prix susmentionnés des Pianos Automatiques comporte une banquette, des rouleaux de musique et la livraison gratis.

FAISONS BIEN

Région de Buckingham

LAISSONS DIRE

Mot d'ordre de la semaine: "Le fanatisme du bien est toujours permis".

FANATISME

Ce mot et ses dérivés sont employés quelquefois à propos, mais plus fréquemment hors de propos. Rares sont cependant ceux qui en comprennent la véritable signification, et celle-ci varie d'ordinaire suivant la bouche qui les prononce.

L'habitude courante veut—nous en avons fait l'utile expérience—que ceux qui travaillent pour la justice reçoivent aimablement l'épithète de "fanatiques". Mais si quelqu'un est enragé d'une cause louche ou mauvaise, par un esprit qui en a la tournure souvent, on applaudit de deux mains ou l'on approuve par le silence.

Pourtant, il doit y avoir un fanatisme qui est toujours permis: celui du bien. Il est généralement trop tempéré celui-là.

Ah! l'usage en est répandu!

Travaillez pour le bilinguisme: vous êtes fanatiques!

Désirez le respect de votre nationalité canadienne-française: vous êtes un brandon de discorde!

Recommandez l'observance de la religion et de ses enseignements divins: votre fanatisme vous fait méconnaître la **LIBERTE**!

Soyez patriote jusque dans vos actes: prenez donc garde, vous êtes aveuglé par un fanatisme outrecuidant!

Tout dépend de l'angle, du point de vue de celui qui parle et de son coeur. C'est ainsi en tout ce qui regarde le bien et le mal, les sentiments élevés ou vils.

Mais ils sont toujours trop rares, ceux qui sont réellement fanatiques dans la pratique intégrale de la vertu de charité. Qu'ils l'ignorent à l'occasion ceux qui subitement s'empourprent et après quelques instants se flattent d'un soufire de pitié pour laisser entendre leur "vous êtes fanatiques". Parlant avec tant d'abondance, ils n'ont jamais le temps de se regarder et d'apercevoir en eux-mêmes un défaut d'oeil, une noirceur d'âme.

Disons-le: ne craignons pas d'être fanatiques dans le bien et sa louable cause. Ce fanatisme là est le bon.

Lévis LORRAIN.

"Le DROIT existe dans notre région pour nous".

N'ai pas Dormi la Nuit Durant

voilà qui est une vieille plainte. Et vous pouvez manger du boeuf entrelardé et du choux des pâtés avec du fromage, de la crème dans le café, des oignons et des aliments que vous craigniez de toucher, sans le moindre malaise et bien dormir toute la nuit durant si vous prenez après les repas des

PASTILLES DE STUART
Contre la Dyspepsie

Elles adoucissent l'estomac, le calment, stimulent la digestion de sorte que vous vous levez le matin sans une langue chargée, frais et dispos pour votre déjeuner.

En TOUTES les Pharmacies.

LA SCIERIE A BARDEAUX EST AUSSI FERMEE

Ces jours derniers, la James MacLaren Co., fermait ses scieries à bardeaux qui devait avoir du travail pour encore tout près de deux mois. Ce prompt arrêt des travaux fait du tort aux journaliers.

CARNET SOCIAL

M. Hercule Ménard est de retour d'un court voyage à Hull, où il visita sa fille Mme Joseph Cardinal et d'autres parents.

Mlle Marguerite Morel et M. Norman Morel visitaient la famille Joseph Paquette.

M. Joseph Farrell, de Ladder Lake, passe quelques jours dans sa famille.

M. Albert Chartrand a quitté Glen Almond.

LE COMPTOIR DES OCCASIONS EN IMMEUBLE

Ceux qui ont des maisons à vendre ou à louer gravitent naturellement autour des colonnes d'annonces dans ce journal. Ils cherchent le plus vaste marché pour leurs marchandises.

Maisons, fermes, appartements dans toutes les localités sont empilés sur le Comptoir des Occasions en Immeuble.

Si vous avez l'intention d'acheter une maison, consultez les colonnes d'immeuble de ce journal, tout comme vous le feriez pour une autre marchandise.

LISEZ les ANNONCES CLASSIFIEES du "DROIT".

CONFERENCE SUR UN SUJET D'ACTUALITE

"LE MAL QUE FAIT LA MAUVAISE PRESSE NE S'APPRECIERA JAMAIS — LE "DROIT" EXISTE POUR NOUS".

La dernière assemblée du Cercle Chatelain fut particulièrement intéressante. Le principal travail de la soirée fut une conférence présentée par l'aumônier du groupe sur le bon journal. Voici quelques-unes des idées qu'il exprima:

L'avènement de l'imprimerie apporta la campagne de Luther par les pamphlets pervers. La mauvaise presse était née. L'Eglise dut réaliser bientôt la puissance énorme du véhicule de l'imprimé... mais on arrivait tard et avec peu d'argent. Voltaire eut beau jeu de faire un tort immense.

Le progrès est venu. La grosse presse, organisation essentiellement financière, n'enseigne aucun bon principe et propage le relâchement de la morale. Elle exploite la nature humaine et ses mauvais instincts. L'épaisse feuille jaune reproduit toutes sortes de saletés pour satisfaire la curiosité morbide de la foule, curiosité qu'il faut plutôt réprimer en chacun de nous.

Le mal que fait la mauvaise presse ne s'appréciera jamais.

Mais à côté vient le bon journal, le bon livre. Sous l'instigation de papes et de catholiques éminents, l'Eglise a saisi cette arme pour le combat du bien contre le mal; la patrie en a également un pressant besoin. Le bon journal fait école, mais vit de dévouement.

Le "Droit" existe dans notre région pour nous; il faut en être profondément persuadé. Le "Droit" donne des convictions solides. Il faut aussi remarquer que le meilleur moyen de combattre les infiltrations étrangères, sous toutes leurs formes c'est d'encourager et de faire pénétrer le plus possible le "Droit" dans notre ville et sa localité. Aidons notre quotidien par tous les moyens possibles.

Cette conférence pratique fut très goûtée des membres.

Dans ses remarques, le président temporaire, M. Armand Girard, parlà du programme de piété, d'étude et d'action de l'A. C. J. C.

L'appel nominal des membres portait sur les avantages d'appartenir à un cercle d'étude de l'A. C. J. C.

Des chroniques au point furent fournies par les camarades Roland Lahaie, Roger Daoust et Romuald Renaud.

Questions d'intérêt et de régie interne employèrent le reste de la réunion qui se termina vers dix heures et demie.

ILS S'EN VONT

Certes, ils s'en vont très rapidement les billets de la partie de cartes avec concert, organisée pour le 24 novembre prochain. Aussi offre-t-on une veillée mémorable pour la modique somme de 25 sous. Avez-vous vos billets?

MEXICO, 17. — Alejo Garcia et Francisco Ruis ont été condamnés à mort hier matin pour le meurtre de Mme Rosalie Evans, veuve d'un sujet britannique, qui fut tué au mois d'août près de son hacienda, Etat de Puebla. Le verdict a été rendu à minuit samedi soir. Garcia et son avocat ont essayé d'établir le fait que la balle qui a frappé Mme Evans a été tirée par John Strauss, surintendant de l'hacienda Evans, dans un moment de nervosité en essayant de repousser une attaque des bandits contre Mme Evans.

On croit que l'exécution des assassins aura lieu au cours de la semaine.

LES PETITES ANNONCES CONVERTISSENT EN ARGENT CE DONT VOUS N'AVEZ PAS BESOIN

Fiançailles 1

SANDERS-BEAUCHAMP—On annonce les fiançailles et le prochain mariage du Dr J. L. Sanders, d'Arnprior, fils de M. et Mme E. L. Sanders, d'Ottawa à Mademoiselle Fabiola (Lola) fille unique de M. et Mme H. Beauchamp, de Ste-Rose de Lima, East Templeton. 1-267

Perdu 8

MONTRE-BRACELET en or initiales N. D., perdue le 13. 185 Cumberland. Récompense. 8-269

SOMME D'ARGENT, montant $8 à partir de 57 Wright jusqu'à l'école St-Thomas d'Aquin. Retourner à 57 Wright. Récompense. 8-267

VOITURE d'enfant avec coussin vert, perdu sur la rue St-André ou Rose. Retourner 289 St-André. Récompense. 8-267

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

A Vendre 26

BOUTIQUE DE FORGE, un engin Milwaukee 6 forces, une semeuse, un hache-paille, une ferme 200 acres, 12 milles de Baskatong. S'adresser à Louis Lévesque, Rivière St-Joseph, Qué. 266-269

Deux dessinateurs senior (temporaires)

CAMERA 4¾ x 6½. S'adresser 260 Champlain, Hull. Sh. 2311-M. 26-268

CHEVAL—Jument brune, pleine, âge de 9 ans, pesant 1,200 livres, à terme 1er avril. $85. 43 rue Nicolas. 26-267

CHEVAL de selle, 8 ans, pesant 950 livres, bon état, bon marché. 43 Nicolas. 26-268

CHEVAUX—25 chevaux de traits et de promenade. Bon marché. Ecrire Hôtel Albion, rue Nicolas. 26-268

FORD Touring, bon ordre, très bon marché. S'adresser 261 King Edward. 26-268

FOURNAISE "Quebec Heater" en très bonne condition. S'adresser 80 Vaudreuil, Hull. 26-267

A vendre 26

FUMIER de 25 chevaux. Bon marché. Ecurie Hôtel Albion, rue Nicolas. 26-268

FOURNAISE "Brillant Favorite". S'adresser 179 Laval, Hull. 264-269

MAISON à vendre ou à louer, 59 Bolton près Sussex. 27-270

MANTEAUX DE SEAL, 46 pouces de long, doublure de soie, $175.00, aussi manteau Hudson seal déjà porté, $35. 108 Metcalfe. 26

MANTEAU Mouton de Perse garni d'Alaska, peu usagé, $75. 140 Cartier. 26-268

MANTEAUX DE FOURRURES—Superbes manteaux de fourrures. Echantillons de manufacturier. Mouton de Perse. Hudson Seal. Beau grand collet et poignets d'Alaska. Une aubaine à $110. Valant le double. 242 Wilbrod. 241-268

PHONOGRAPHE cabinet et records. $29. John Raper Piano Co., Ltd. 179 Sparks. 26-268

PHONOGRAPHE—$50 achètent un phonographe Cabinet Strand, acajou. Splendide occasion. Comportant 50 morceaux. Conditions: $8 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-267

MANTEAU Electrique Seal fait sur commande, $125. Ecoulement complet de tous nos chapeaux pour Dames. Profitez-en. Jos. Blondeau, 5, Laval, Hull. Sh. 5495-J. 26

OVERLAND 4 cylindres, bon ordre, modèle 1920, bons pneus (tires). Offre raisonnable ne sera pas refusée. S'adresser 299 Maisonneuve, Hull.

PIANO droit, New York, $175. Conditions faciles. John Raper Piano Co., Ltd. 179 Sparks. 26-268

PIANO $250.—Piano droit Heintzman & Co., petit format, bonne tonalité. Conditions: $20 comptant, $7 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-267

PIANO à queue "Brambach" acajou, dimension pour petit appartement. Grande aubaine. Conditions avantageuses. Votre vieux piano pris en échange. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-272

PIANO—$295 achètent un piano droit Nordheimer, monture de fer, excellente tonalité. Conditions $20 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-267

PROPRIETE—Bon coin pour commerce et maison privée. Offre raisonnable ne sera pas refusée. S'adresser Casier 11, le "Droit". 26-271

TERRE de 104 acres avec roulant à la Pointe Gatineau. S'adresser à 212 rue Notre-Dame, Hull. 27-273

$250 PIANO droit Heintzman & Co. Splendide tonalité, $15 comptant, $7 par mois. Aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-272

$44.50 PHONOGRAPHE Columbia, acajou, moteur à 3 ressorts. Comportant 24 morceaux, $8 comptant, $5 par mois. Aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-272

Manteaux de fourrure

Du trappeur au porteur, et exempts des loyers et frais généraux élevés. Une grande épargne pour le public. Mouton de Perse, Phoque avec garnitures de Martre, Rat Musqué. Pardessus de Chat pour hommes et fourrures de tous genres, de la meilleure qualité, et au plus bas prix. North West Territories Fur Co.; salle d'échantillons, 317 rue Somerset-Est, angle Chapel, Ottawa. Tél: R. 5123.

Pensions 28

AVIS—Tous pensionnaires désirant une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser à 197 Champlain, Hull, P.Q. 253-280

A louer 27

APPARTEMENT, 5 pièces, $25 par mois. S'adresser 59 ave Laurier-Est. Rid. 4526-W. 27-267

APPARTEMENT neuf, 7 chambres, chauffage eau chaude, poêle électrique. 284 Breeze-Hill. C. 4009. 27-267

CHAMBRE meublée, téléphone, piano, pour fille. 80 Cambridge. Sh. 1870-J. 27-269

GRANDE CHAMBRE de sous-sol en avant, avec cuisinette, garnie pour ménagère. Chauffée. $3.50 par semaine, 99 ave Daly. 27-268

LOGIS confortable, 291 Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull. D. Charest. Tél. Sh. 2454. 27-267

MAISON 5 appartements, chaude et confortable, $18. 175 Water. Rid. 6586-W. 27-267

MAISON à 3 appartements, chauffage eau chaude, poêle électrique. Bonnes conditions. 284 Breeze-Hill. C. 4009. E. Tessier. 26-276

PLUSIEURS MAISONS propres, $15, $20, $25 par mois. 62 Friel. 27-271

Servantes demandées 36

SERVANTE générale. S'adresser 173 St-André. 36-266

BONNE SERVANTE générale. S'adresser 262 ave King Edward. 36-267

SERVANTE pouvant aller coucher chez elle tous les soirs. S'adresser 139 Maisonneuve. 36-267

Hommes demandés 37

BARBIER—On demande un barbier. S'adresser J. A. Auger, 163 Chemin de Montréal. R. 620. 37-268

AGENTS—On demande des agents pour nous représenter à Ottawa, ainsi que dans les autres comtés de la province. Proposition sérieuse. Quebec Bonded Collection Agency Reg. 133 St-Joseph, Québec. 37-268

VENDEURS expérimentés pour la vente d'assurance obligations ou marchandises. S'adresser mentionnant téléphone à Casier 35, le "Droit". 37-268

Femmes demandées 38

ECOLE DE BEAUTE D'ALICE; élèves entraînées; instructions consciencieuses dans la culture de la beauté. Inscrivez-vous maintenant pour les cours d'hiver. 62 Bank. Tél. Q. 7439. 38

FILLE—On demande une jeune fille pour aider au soin du ménage, 3, Carré Cathcart, angle Cumberland et Bolton. 36-267

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $25 par semaine à la maison. Pas de sollicitation, pas d'expérience nécessaire; peu importe la distance. Pour renseignements s'adresser à The Auto Knitter Hosiery Co. Ltd., Dépt C-33. Toronto. 38-260

Plâtriers 62

E. NORMAND, 69 Redpath. Rid. 4849. Entrepreneur-Plâtrier. Nous donnons toujours satisfaction. Spécialité: "Stucco". 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J 69

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid. 1624. 71

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché. R. 464. Service prompt et courtois. 74

Syndic.

Boulangers 76

DOMPIERRE FRERES, boulangers. Livraison dans Ottawa et Hull. 98, Frontenac. Sher. 5451-W. 76

Coiffeurs 78

EVA'S BEAUTY PARLOR, 193, Sparks. Tél. Queen 116. Massage, Shampoo, Frisage, Manicure. Spécialité: Teinture. Une visite est sollicitée. 78

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA. Réparations de tous genres, ouvrage garanti. 93, Victoria, Hull. 79

E. GROULX, 114 rue Du Pont, Hull. Réparages de chaussures de tous genres. 79

Accordeurs de pianos 84

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Durocher, 299 Maisonneuve. 84

Immeuble 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire industriel. Sites d'industries, 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 96

Avocats 96

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat. 187, rue Principale, Hull. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 179, Principale Hull. Sher. 1557. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1156 96

R. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks. Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

DAVID V. RANGER, B.L., avocat-notaire. Collections, prêts d'argent. Edifice Banque Nationale. 18 Rideau. Queen 869.

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires: argent à prêter. 38 Rideau, Ottawa.

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q. 3686; 2 rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER. Central Chambers, Ottawa. 42 Elgin. Q. 3300. 97

Médecins-chirurgiens 98

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X, Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 83 Champlain. Sher. 3741.

DOCTEUR DEHAITRE, 161 Stewart. Hôpital de Paris. Chirurgie, voies urinaires. Rid. 83 98

DOCTEUR LORENZO LAMY. Spécialité: Chirurgie maladies des femmes. Gynécologiste de l'Hôpital Général. 169, St-Patrice. Rid. 1818. 99

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien, 143, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1387. 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN. Spécialités: Accouchements. Voies urinaires. 109, rue Du Pont, Hull. Sher. 2052-J. 98

Médecins-chirurgiens 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252, Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien. 750, Somerset, Ottawa. Tél. Sher. 1200. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 232, St-Patrice. Rid. 659. 98

DOCTEUR R. RHEAUME, B.M., M.D., L.M., C.C. Maladies des femmes, Voies urinaires, Peau, Sang. 352 rue Somerset, Angle Bank, Ottawa. 98

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid. 6270.

DOCTEUR R.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général. 165, avenue Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 34. 98

Spécialistes 100

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est, Ottawa. Rid. 2806. 100

Dentistes 101

DOCTEUR AIME MORIN, Chirurgien-Dentiste. Bâtisse Picard, rue Principale, Aylmer. Tél. 81. 101

Pharmaciens 107

R. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste. Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid. 151. Spécialité: Prescriptions. Attention spéciale aux prescriptions par la poste. 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien, 805 Somerset. Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie P. Brisson. 107

Assurances 116

L.-HENRI BELANGER, assurances-feu. Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

AGENCE HECTOR RICHARD. Rid. 931. Mme Richard: R. 1255 W. Gérant: L. Laframboise. 116

Messagerie 127

J.-CHARLES LANDREVILLE, Service de Transfer. Tél. Queen 261-262. 127

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY" Hector-R. Sauvé, Gérant, 91 Cuigues. R. 4905. 128

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119, Principale, Hull. Sher. 2023-2059. 129

BOIS mou, bois franc à la corde ou au voyage, charbon dur, coke. Rid. 978-W. Victor Huot, Eastview. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon, 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher. 2998. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 129

$10 LA CORDE, croûtes de bois dur 4 pds, $4.50 le voyage; $11.00 la corde, bois dur de 4 pds de long. Tél. Rid. 1905. J. Dolan.

Bijoutiers 133

R.-J. BASTIEN, 370, Dalhousie (près rue Rideau) Tél. Rid. 1676. Bijoutier manufacturier, horloger, opticien et optométriste diplômé. 133

J.-P. GRATTON, Horloger-Bijoutier. Réparations de montres, pas plus $1.50. 211 Rideau. R. 4330. 133

Radio 134

POSTES DE RADIO MARCONIPHONE. Prix à partir de $65. Une splendide valeur. Conditions si on le désire. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 134-267

RADIO—Postes de Radio Marconiphone. Prix à partir de $65. Splendide valeur. Conditions si on le désire. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 134-272

Directeurs funérailles 138

W.-J. LANDREVILLE, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 578 rue Somerset. Tél. Q. 3658. 235

Bois de service 140

L. CARON & FILS, manufacturiers de portes et chassis, etc. Chemin de Montréal, Eastview, Ont.

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull. Sher. 2998. Spécialité: Planchers bois franc. 140

Enseignes affiches 144

LEVEY SIGN CO. Le plus vieil établissement du genre. Tout en fait d'affiches. 234 rue Slater. Tél. Q. 3113.

Corsetière 145

CORSETS SPIRELLA, 358 Lisgar. Téléphonez pour une corsetière. Queen 8605. 145

Réclames classifiées

5½% Mode de Placements pour durées de 1 à 5 ans. L'intérêt est payé par chèque le 1er juin et le 1er décembre de chaque année sur toute somme de $100.00 ou plus.

CAPITAL TRUST CORPORATION LTD.
CAPITAL AUTORISE $2,000,000
10, rue Metcalfe — — Ottawa
Sous l'inspection du Gouv. Fédéral.

ELECTIONS MUNICIPALES 1925

AVIS est par les présentes donné qu'une réunion des électeurs de la Ville d'Ottawa aura lieu dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, lundi le 24me jour de novembre courant, pour faire la nomination des candidats pour les fonctions de Maire et de Commissaires pour ladite ville pour l'année 1925. Les nominations seront reçues par le soussigné de 10 heures à 11 heures du matin seulement.

Il y aura aussi des réunions le même jour à midi, dans les divers quartiers de ladite ville et aux endroits suivants, pour faire la nomination des candidats pour les fonctions d'Echevins pour ladite ville pour ladite année de 1925, et pour les fonctions de commissaires d'écoles publiques pour ladite ville pour le prochain terme. Les nominations seront reçues par les officiers de nominations de midi à 1 heure de l'après-midi seulement:

Quartier Victoria—Au Poste de Pompiers No 1 rue Duke.

Quartier Dalhousie—Au Poste de Pompiers No 7 rue Arthur.

Quartier Wellington—Au Poste No 2 rue Albert.

Quartier Centre—Au Poste de Police, rue Queen.

Quartier Capital—Au Poste de Pompiers No 9, avenue Pretoria.

Quartier St-George—Au Poste de Pompiers No 3, avenue Laurier-Est.

Quartier By—Salle du Marché, rue York.

Quartier Ottawa—Au Poste de Pompiers No 5, rue Water.

Quartier Rideau—Au Poste de Pompiers No 6, rue Sussex.

Si plus de candidats que le nombre requis sont nommés pour remplir les fonctions susmentionnées, les procédures seront ajournées jusqu'à lundi, le premier jour de décembre, 1924, alors qu'un scrutin aura lieu, à moins, que par suite de la démission d'un ou de plusieurs candidats, une élection par acclamation soit déclarée.

Daté à Ottawa ce 17me jour de novembre, 1924.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

ELECTIONS MUNICIPALES

Employés de chemin de fer et voyageurs de commerce.

AVIS est par les présentes donné qu'un poste de scrutin sera ouvert à l'Hôtel de Ville, jeudi, vendredi et samedi, les vingt-septième, vingt-huitième et vingt-neuvième jours de novembre, 1924, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, chaque jour, pour fin de prendre les votes des employés de chemin de fer et des voyageurs de commerce de la Ville d'Ottawa ayant droit de vote aux Elections Municipales qui, par suite de la nature de leur emploi, sont incapables de déposer leurs votes le 1er décembre, 1924, le jour des élections annuelles.

Daté à Ottawa ce 17me jour de novembre, 1924.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

REPONSES

Casier 16, 17, 23, 25, 52, 57.

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

AVIS est par les présentes donné que la Liste des Votants de la Ville d'Ottawa pour l'année 1925, est complétée et affichée dans l'Hôtel de Ville de ladite Ville.

Toute personne qui est au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste, ou de changements rendus nécessaires en raison de la mort ou de l'élimination de tout nom non mentionné dans icelle, ou en raison d'une personne ayant acquis les titres voulus de votant depuis le rapport ou la revision finale de l'évaluation pour tout quartier ou subdivision de quartier, est par les présentes requise de donner avis d'icelles au soussigné.

Le temps pour déposer les plaintes au sujet des erreurs ou omissions dans la liste expirera le mardi, 18 novembre, 1924.

Une cour siégera conformément à la Loi des Listes de Votants d'Ontario, sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, le vendredi, 21me jour de novembre, 1924, à 10 heures de l'avant-midi, dans la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville pour entendre et juger les plaintes au sujet d'erreurs ou d'omission dans ladite Liste des Votants.

Daté à Ottawa ce 3me jour de novembre, 1924.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende Trimestriel No 84 Et Assemblée Annuelle des Actionnaires.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2¼), étant au taux de neuf pour cent (9%) l'an sur le capital versé de cette Institution a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1924, et sera payable au bureau central de la Banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou après le premier décembre 1924, aux actionnaires enregistrés dans les livres le 15 novembre 1924.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la Banque, 7 Place d'Armes, Montréal, mercredi, le 4 février 1925 à midi.

Par ordre du Conseil d'Administration
Le Vice-Président et Directeur Général
TANCREDE BIENVENU.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mardi 2 décembre 1924**, des soumissions pour la reconstruction partielle des portes d'écluse et des piles en encaissement, et la construction d'estacades, rivière du Lièvre, (Poupore), district de Hull, P.Q. lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour reconstruction partielle des portes d'écluse et des piles en encaissement, et construction d'estacades, Poupore, P.Q.".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aux bureaux de poste de Buckingham, P.Q., et de Poupore, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque acceptée, pour la somme de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre.
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 novembre 1924.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg
85, rue Sparks Tél: Q. 2154
Patronné par la Royauté.

FEUILLETON DU "DROIT"

Fanfreluche et Brimborion

PAR NALIM

No. 30

—Hélas! Monsieur, mon père a coutume de dire qu'elle est si bien pendue que quelque jour elle me fera pendre!

—Entends-tu, Benoist? reprit M. Javerdat en redoublant de gaieté. Par mes carottes! ce petit bout d'homme fait mon affaire. Je l'emmène et le réglerai en route de quelque chapon bien rôti.

—Je m'en rapporte à vous, mon bon Monsieur.

Un confortable cabriolet attelé d'un bon cheval, attendait devant la porte; M. Javerdat fit monter son jeune compagnon et l'installa de son mieux.

—Là! fit-il, sans perdre de temps causons et ne craignez point de me donner la réplique.

Mais Brimborion ne tarda pas à se convaincre que c'était la chose du monde la moins nécessaire.

L'honnête M. Javerdat ne ferma pas la bouche, pas un seul instant; il conta à l'enfant des histoires auxquelles celui-ci ne comprit goutte et où les carottes étaient toujours mises en cause.

Il ne s'interrompit que pour déjeuner d'un robuste appétit; il soigna au mieux Brimborion qui, s'il ne s'amusa pas beaucoup pendant cette étpae, n'en fut pas moins très heureux de la parcourir dans de si douces conditions.

A Sceaux, ils se séparèrent, et M. Javerdat remercia l'enfant avec effusion de lui avoir tenu si bonne compagnie.

Brimborion se rendit dans une hôtellerie de modeste apparence et s'informa des moyens de poursuivre son voyage.

On lui dit qu'il n'aurait qu'à se trouver sur la route de bon matin et qu'il y rencontrerait nombre de maraîchers allant porter leurs légumes aux marchands de la capitale.

En conséquence, il passa la nuit dans l'auberge et dès le petit jour gagna le grand chemin.

Le ciel était gris encore; de lourdes vapeurs traînaient sur les prés; Brimborion entendit, derrière lui, un bruit de sonnailles et il se rangea sur l'accotement, prêt à présenter sa requête au premier voiturier qui passerait.

Celui qui venait était un vieil homme courbé en deux par un rude labeur; il avait un manteau roussi et ses cheveux gris voltigeaient sous son chapeau déformé. Il conduisait un petit cheval maigre et mal peigné qui trottait cependant d'un bon pas.

—Brave homme, cria Brimborion de sa voix perçante, voulez-vous me prendre avec vous?

Le vieillard ne parut pas entendre; l'enfant redoubla ses appels..; peine perdue, le petit cheval continua de trotter et son conducteur ne tourna pas la tête.

—Ne voyez-vous pas qu'il est sourd comme mon sabot! dit un berger qui passait.

Brimborion ne se laissa pas démonter par ce premier échec, car d'autres voitures venaient derrière.

La première qui le rejoignit était une énorme charrette cahotante et grinçante, traînée par un cheval de labour aux pieds velus et portant une verte montagne de pois, de choux et de salades.

Elle était conduite par une femme d'âge mûr qui avait le visage tanné et sévère, sous un bonnet de veuve.

—Hum! fit Brimborion, je ne crois pas que la chance me sourie encore cette fois.

Il s'avança cependant et appela:

—Madame la jardinière!

La femme tira sur les guides et arrêta son cheval.

—Que voulez-vous, mon enfant? De la laitue ou des pois de Soissons?

—Je ne suis pas un acheteur, Madame, mais je voudrais aller à Paris; s'il vous plaisait de me prendre près de vous je vous payerais ce que vous jugeriez bon.

La femme leva les bras au ciel.

—A Paris! Vous voulez aller à Paris! Ah si j'étais votre mère, je vous en donnerais des voyages! Filez au logis, petit vagabond! Si vous étiez mon fils, je vous rouetterais d'importance!

Elle fouetta son cheval et fit un dernier geste de menace à l'enfant qui demeura tout décontenancé.

Il y avait encore une charrette en vue; Brimborion l'attendit avec un peu d'appréhension.

Celle-ci pourtant était coquette et légère, tirée par une mule bien barnachée et conduite par une jeune fille. Les légumes y étaient harmonieusement entassés; les carottes tranchaient sur le vert bleuté des choux, et des concombres rayés d'or se prélassaient dans les frisures des chicorées.

La mule avait une robe satinée et des grelots et des pompons; quant à la jeune fille, elle avait la mine rose et des cheveux d'or, une robe de toile et un tablier à bavette.

Brimborion sentit renaître ses espoirs; son feutre à la main, il réitéra sa requête.

—Montez, mon mignon, dit la jeune fille sans plus de façons. Je ne vais pas jusqu'à Paris, mais je porte ces marchandises chez un de mes parents qui les y conduira; il se chargera de vous.

—Oh! merci, demoiselle, vous êtes bien bonne.

—Là! êtes-vous bien? Voulez-vous manger une pomme?

—Bien volontiers.

Et la connaissance fut faite.

La jeune conductrice semblait avoir le plus charmant caractère du monde; elle se garda bien de demander à Brimborion d'où il venait, où il allait et surtout si ses parents l'avaient autorisé à partir.

Elle lui souriait, elle fredonnait, elle regardait les jeux de la lumière sur les prés et, de temps à autre, plongeant sa main dans la corbeille aux pommes, elle en tirait deux beaux fruits, passait l'un à son compagnon et mordait à belles dents dans l'autre.

Le temps dans ces conditions coula rapidement. Vers l'heure de midi la jeune fille arrêta sa mule devant une petite maison basse qu'une robuste treille enveloppait tout entière.

Elle y fut reçue par d'aimables vieilles gens qui l'embrassèrent sur les deux joues, lui annoncèrent que la soupe était sur la table et invitèrent Brimborion à en venir prendre sa part.

L'enfant ne cessait de remercier Dieu en son coeur de toutes les douceurs qu'il mettait sur son chemin.

Après le repas, le vieux jardinier chargea sur une lourde carriole les légumes apportés par sa nièce; il y joignit les produits de son jardin, installa Brimborion parmi les choux, s'assit lui-même sur le brancard et prit le chemin de Paris, où l'on devait arriver à la tombée du jour.

Brimborion avait gentiment remercié sa conductrice, et tant qu'il fut en vue, il agita son feutre en son honneur.

L'heure tardive d'arrivée n'était pas sans inquiéter l'avisé petit homme; il savait que dans la grande ville, ignorant de toutes choses et la bourse assez plate, il ne trouverait pas aisément un gîte, et que, s'il errait par les rues, il courait le risque de se faire ramasser par le guet.

Cependant, il résolut de ne point trop se tourmenter, son entreprise ayant été trop visiblement protégée jusque-là.

Au soleil couchant, ils franchirent la barrière; le jardinier n'allait pas beaucoup plus loin.

Brimborion prit congé de lui et se trouva seul dans la grande ville inconnue.

La rue qu'il suivait était bordée, d'un côté, par des terrains vagues couverts de brousses; mais, bientôt, les maisons devinrent plus nombreuses et les passants moins rares.

L'enfant avisa la boutique d'un boulanger; il entra, acheta deux petits pains, et pour se donner le temps de réfléchir, il alla s'asseoir sur un banc de pierre, près d'une fontaine qui coulait dans une vasque moussue avec un mélancolique murmure.

Il était tellement préoccupé qu'il ne s'aperçut qu'en levant les yeux qu'un autre enfant s'était assis à l'extrémité du banc.

Cet enfant semblait à peu près de son âge, quoiqu'il fût beaucoup plus grand, mais il était maigre et hâve, avec des cheveux embroussaillés; cependant, ses yeux bleus avaient une expression douce et franche; en ce moment, il les tenait fixés sur les petits pains de Brimborion, et leur langage muet était si éloquent que celui-ci le comprit.

— Vous avez faim! demanda Brimborion.

—Un peu... j'ai fait des courses tout le jour, mais mon patron était occupé et ne m'a pas payé.

Brimborion lui tendit un des pains et une des pommes dont l'avait muni sa dernière bienfaitrice.

—Soupons, dit-il gaiement.

L'enfant eut un rire clair.

—Merci, Monsieur.

—Comment vous appelez-vous?

—Friquet, pour vous servir.

—Est-ce que vous n'avez pas de parents?

—Non, je n'ai personne au monde; et vous?

—Moi, je suis envoyé à Paris, en mission; j'ai affaire rue Royale; c'est loin, n'est-ce pas?

—Oh! oui; il faut passer l'eau.

—Vous ne pourriez pas m'y conduire ce soir?

—Il est trop tard; le guet nous ramasserait.

—C'est que je n'ai pas beaucoup d'argent, et je ne sais trop où loger.

—Si vous vouliez venir chez moi? J'ai une maison, une jolie maison, et je vous logerai pour rien, puisque vous m'avez donné à souper.

Brimborion regarda un instant, en silence, le visage de l'enfant inconnu; il exprimait un intense désir de le voir accepter.

(à suivre)

TAXES 1924

Pour jouir de l'escompte pour prompt paiement, le 2ème versement doit être payé le ou avant le

18 Novembre

Veuillez s. v. p., adresser vos chèques de bonne heure. Ils aideront le service dans son ouvrage.

WM. ROBERTSON,
Percepteur des Taxes.

Faits-Ottawa

"Je veux un "test case" et nous irons devant le magistrat de police qui décidera de la constitutionalité de mon cas", a déclaré Robert Hill, sans adresse connue, qui dimanche matin faisait sa grasse matinée à l'"Union Mission" et refusait de se lever parce qu'il avait payé 10 sous pour son lit.

M. Joad, directeur de l'Union Mission, rue Cumberland, déclara à Robert Hill qu'il devait se lever. Hill refusa. Il demanda même à M. Joad de le sortir de force afin que la police décide elle-même des droits de M. Joad. On fit venir la police et le dormeur récalcitrant alla passer la journée de dimanche au poste. Ce matin devant le magistrat l'affaire a été brièvement débattue et ajournée à une semaine.

* * *

L'Observatoire n'a pas encore déterminé la nature de la secousse qui s'est fait sentir vers huit heures et demie vendredi soir dans la région de Quyon. M. Ernest Hodgson de l'Observatoire a déclaré qu'il ne savait pas encore si cette secousse est une explosion ou un tremblement de terre. Le bruit a été entendu pendant huit secondes environ. M. Hodgson croit que cela peut être une explosion à l'intérieur de la terre. Les gens de la région de Quyon sont sortis en toute hâte de leurs maisons.

* * *

On a volé dans l'automobile du Dr George Pennock, 1213 rue Wellington, un sac à main contenant de la morphine et des instruments chirurgicaux valant environ $60 vers 10 heures vendredi soir en face du "Lady Stanley Institute" avenue Wurtemburg. La police a été avertie et poursuit ses recherches.

* * *

Un léger incendie a été allumé dans une chambre à coucher par un fumeur chez Mme S. Wall, 110 rue Elgin, samedi après-midi vers quatre heures et quart. Les pompiers ont été appelés et les dommages sont insignifiants.

* * *

Le constable A. Saumure, en faction à l'Imprimerie Nationale, a téléphoné vers quatre heures ce matin qu'il avait entendu quatre coups de révolver qui paraissaient avoir été tirés de la pointe Nepean. On dépêcha sur les lieux le sergent Joseph Hardon et le constable David Tighe. On fit enquête et on ne trouva personne.

* * *

Mme George Hurdman, 81 ans, veuve d'un pionnier du chemin Hurdman, est décédée samedi à Philadelphie. La défunte était née à Fitzroy Harbor et vint résider à Ottawa à l'âge de 28 ans et quitta la capitale en 1920 pour se rendre à Philadelphie où elle résidait avec sa fille, Mme Henry Fischer. Elle laisse cinq fils dont M. H. C. Hurdman, ancien député provincial d'Ottawa et une fille.

* * *

Les "Ottawa Highlanders" commenceront ce soir à huit heures au Manège militaire leurs exercices de tir.

* * *

Frederick Shields, 564 rue Bay, a été frappé par un automobile que conduisait M. Albert Duff, 127 rue Spadina, vers midi samedi dernier. On l'a conduit à l'hôpital St-Luc où ses blessures à la tête ont été pansées. Il est hors de danger.

* * *

M. et Mme Albert Leblanc, 71 rue Olmstead, Eastview, sont sortis ce matin vers une heure et demie en toute hâte de leur maison qui était remplie de fumée. Les pompiers qui ont été immédiatement appelés ont pu éteindre les flammes qui ont causé environ $2,000 de dommages. Les assurances sont de $1,500.

* * *

L'assemblée annuelle des Fermiers-Unis du comté de Carleton a élu à Richmond les officiers suivant pour la nouvelle année: M. W. A. Wallace, directeur de comté; M. Newton Brownlee, son assistant; M. J. A. O'Callaghan, trésorier; directrice Mme Ernest Wilson. Le président Amos du comité provincial était présent, de même que M. Merkley.

* * *

La première victime du froid et du chômage est un nommé Louis Hotte, sans domicile connu, qui dimanche a demandé à la police de le garder en prison comme vagabond. Il comparaissait ce matin devant le magistrat de police. Il s'était engagé ces jours derniers pour aller travailler dans le bois. Mais une fois rendu on refusa de lui donner du travail parce qu'il est blessé au pied. Revenu en ville, se trouvant sans emploi il alla demander à la police de l'héberger à la prison. Son cas est ajourné à une semaine.

* * *

Le sergent Barnabé Lauzon a arrêté samedi soir dans son magasin sur l'avenue Sunnyside, George Elias, 139 1-2 rue Nicolas, qui ce matin payait en tribunal de police une amende de $200 pour avoir eu de la boisson illégalement en sa possession.

* * *

M. Hugh Latimer, bien connu à Ottawa où il fait partie de la brigade des pompiers il y a 50 ans est mort en Californie à l'âge de 74 ans. Quand la brigade des pompiers fut organisée dans la capitale M. Hugh Latimer faisait partie de l'équipe de la station numéro 2. M. Latimer quitta Ottawa il y a 32 ans pour s'occuper de plantation.

* * *

M. Arthur Meighen, chef conservateur aux Communes, est arrivé samedi dans la Capitale, d'un voyage dans l'Ouest.

* * *

En plus de parler à une assemblée politique à Trenton à la veille de l'élection complémentaire d'Hastings-Ouest, le premier ministre King parlera le vendredi suivant à Belleville et le samedi il sera l'hôte à Montréal du "Montreal Women's Liberal Club".

COURS MONETAIRES

Cours fournis ce matin par la Banque d'Hochelaga.

	Prix achats	Prix ventes
Sterling	4.61½	4.64
Dollar canadien	1-15 escompte	1-16 prime
Franc français	5.27	5.34
Franc suisse	19.15	19.45
Franc belge	4.89	4.99
Lire italienne	4.30	4.38
Peseta espagnol	13.50	13.75

Les billets de banque peuvent être débités comme suit:

Banque de France	5.25
Banque d'Angleterre	4.55
Banques de Belgique	4.75
Banques d'Ecosse et d'Irlande	4.52

Ces billets ne peuvent être ni étampés ni endossés par la banque. L'on peut être débité au pair.

L'ASSOCIATION TECHNOLOGIQUE A HONORE MESSIEURS ARTHUR BEAUCHESNE ET FRANCIS AUDET

Un grand banquet samedi soir au café Henry, de Hull — Plusieurs discours sont prononcés et un intéressant programme musical est rendu — M. Robichaud fait l'éloge de M. Beauchesne et M. Carbonneau celui de M. Audet.

LES SANTES

L'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa offrait samedi soir, au Café Henry de Hull, un superbe banquet à deux de ses membres, MM. Arthur Beauchesne, C. R., greffier-adjoint à la Chambre des Communes, et Francis-J. Audet, des Archives, tous deux admis à la Société Royale du Canada.

Les tables du banquet, très copieusement servies, groupaient à cette occasion plus de cent cinquante convives, visiteurs distingués, représentants de la presse française et anglaise de la capitale, et membres de l'Association Technologique. La gaieté la plus franche a régné pendant toutes ces agapes fraternelles et ceux qui ont davantage contribué à mettre de la gaieté dans l'air sont, avec leurs chansons, les unes sérieuses et les autres légères, M. Miville Belleau, Jobson Paradis, Antonio Tremblay, Oscar Paradis, Gustave Gosselin et Paul G. Ouimet. E. Gosselin était au piano à ces différentes chansons.

Il y eut quatre santés de proposées: celles du Roi, des Hôtes, de l'Association et de la Presse. La santé du roi a été proposée par M. A.-H. Arsenault, président de l'Association, qui présidait aussi les tables de banquet. Celle des hôtes a été présentée par M. D. T. Robichaud pour M. Beauchesne et par M. C. H. Carbonneau pour M. Audet.

M. ROBICHAUD

M. Robichaud, acadien tout comme M. Beauchesne, a rappelé au fondateur de l'Association Techmnologique, M. Beauchesne, ses principaux souvenirs de vie de collège, de vie politique et de carrière comme fonctionnaires du gouvernement; en levant son verre à la santé de cet hôte distingué M. Robichaud a salué en lui les titres suivants: conseiller du Roi, greffier-adjoint aux Communes, directeur des "Annales", président d'honneur de l'Association Technologique, fondateur de l'union Franco-Acadienne, membre de la Société Royale du Canada. M. Beauchesne, dans sa réponse, a relevé abec beaucoup d'esprit les traits saillants de sa vie, il a fait allusion à ses jours de collge dont le plus heureux pour lui "a été celui du départ définitif" —à sa défaite dans Bonaventure, qui marqua la fin de sa carrière politique —au dépôt de ses amis qu'il a eu le malheur de perdre à cette occasion; à sa carrière d'avocat, son premier client étant encore au pénitencier, après vingt ans: et puisque ses électeurs de Bonaventure n'ont pu l'empêcher de "siéger" aux Communes il en profite pour travailler à la cause du français. Pour M. Beauchesne il faut un terrain commun, aux Canadiens de langue anglaise et à ceux de langue française, si on veut qu'ils s'entendent, et ce point commun c'est l'étude de la langue. En terminant M. Beauchesne a rappelé la fondation de la Société Royale du Canada, son but dans l'idée de son fondateur, le Marquis de Lorne et ses activités dans les littératures anglaise et française, au Canada.

M. CARBONNEAU

M. C.-H. Carbonneau, en présentant la santé de M. Audet, a dit les belles qualités de l'homme, la valeur de l'hsitorien qu'est M. Audet, et l'importance de son oeuvre. Dans sa réponse M. Francis-J. Audet a très finement remercié l'Association pour le grand honneur qu'elle lui faisait par ses manifestations de la soirée, et a passé en revue les activités de l'Association Technologique ainsi que les espérances que cette société autorise. Il a parlé des attraits de l'étude d'une langue et montré le rôle des traducteurs. En aidant à l'étude de la langue et en prêtant son concours aux traducteurs l'Association Technologique mérita magnifiquement du pays. M. Audet a terminé en citant un mot d'esprit de d'Israéli, à un clergy man protestant, trop abondant dans ses paroles: Mais que peut dire un orateur en dix minutes? Cela est parfaitement indifférent à Sa Majesté!

Après ces deux santés, les principales de la soirée, M. Louis-Joseph Chagnon a lu une centaine d'alexandrains dédiés au "Traducteur". L'auteur de ces vers a montré, dans des dictiques dont plusieurs resteront dans la mémoire des convives bien longtemps, les difficultés que rencontre bien souvent le traducteur ainsi que la noblesse de sa tâche.

M. A. BEAUBIEN

M. A.-H. Beaubien a présenté ensuite la santé de l'Association Techonologique de Langue Française d'Ottawa. Après avoir rappelé les débuts laborieux de la fondation, rendu hommage aux premiers pionniers, il fit une mention toute spéciale de la part prise dans ce travail par MM. Beauchesne et Arsenault, le premier, président d'honneur et l'autre, président actif de l'Association. La période des vicissitudes et des difficultés est traversée, et l'avenir qui s'ouvre est rempli de lueurs d'aube. M. Wilfrid Gascon, vice-président, a répondu en français d'abord à cette santé, puis en anglais, pour les représentants de la section anglaise qui se trouvaient dans la salle. M. N. S. Dowd président de la section anglaise a été appelé à porter la parole, et il le fit en anglais, sur la demande du président. M. Dowd connait parfaitement le français, et à plusieurs reprises le mot anglais lui faisant défaut, il dût avoir recours à des expressions françaises. Les fortes paroles de M. Dowd qui ont prêché plus d'extente entre les représentants des deux grandes races au Canada, et ce par l'étude des races l'une à l'endroit de l'autre, ont produit la plus agréable impression du monde et ont été très fortement applaudies. M. Georges Hambleton, président de la Galerie de la Presse, aux Communes, a ajouté quelques commentaires aux remarques de M. Dowd pour les terminer par ce compliment à l'adresse des deux hôtes de la soirée: La Société Royale du Canada ne manquait pas à la gloire de MM. Beauchesne et Audet, mais ces écrivains manquaient à la sienne.

Le Dr. Lafortune, de la Pointe-Gatineau a levé son verre ensuite à la santé du président Arsenault, ce dernier répondant avec beaucoup de modestie et de tact. M. Chaput a présenté en termes élogieux la santé de la presse, à laquelle répondit M. Omer Langlois. M. Ernest Bilodeau a été invité aussi à porter la parole, et il en a profité pour lever son verre à la santé des dames, membres de l'Association Technologique.

M. le député Fortier, C. R., M. P., a été le dernier orateur de la soirée. Après avoir félicité MM. Beauchesne et Audet à cause de leur admission à la Société Royale, il a montré la supériorité du travail intellectuel sur les activités industrielles ou commerciales, la grandeur et l'importance de la littérature pour un peuple.

Il passait les minuit qaund les convives se sont séparés.

A LA TABLE D'HONNEUR

A la table d'honneur on remarquait: le présirent H. P. Arsenault les hôtes de la soirée MM. Arthur Couchesne, et F.-J. Audet, et MM. E. L. Chevrier, L. de B. Taché, H. A. Fortier, M. P., S. Lafortune, M. D., Geo. Hambleton, W. Gascon, le notaire F. A. Labelle, le col. R. de Salaberry, A. H. Beaubien, O. Chaput, C. H. Carbonneau, N. S. Dowd.

LISTE DES CONVIVES

Parmi les convives on a remarqué: MM. Jobson Paradis, D. T. Robichaud, Gustave Lanctôt, Emile Lavoie, Noël Chassé, Antonin Proulx, Oscar Paradis, Lucien Hudon, R. Lachaine, R. Olivier, Omer Langlois, John Sylvain, Georges Terrien, A. Chartrand, W. Baril, Joseph Tarte, Miville Belleau, A. E. Belleau, M. D., J. M. Eriand, J. E. Bélanger, M. D., Emile Reeves, M. Dumont, Arthur Lemay, C. H. Coucke, Victor Sornin, A. Letellier de Saint-Just, M. Legault, E. Montendon, E. Aucouturier, H. St-Jacques, John Doucet, L. J. Chagnon, Aimé Barthe, A. J. Dorion, Major Alban Laferrière, U. Archambault, M. D., J. de Blois, Paul G. Ouimet, Ernest Bilodeau, J. L. Gueguen, G. Knwoles, G. W. Howard, A. Chesley, Gustave Gosselin, J. C. Dessaint, R. Barrette, Hervé Pratte, R. de la Durantaye, Antonio Tremblay, Armand Grenier, C. R., Alexis Demers, W. A. Monette, Charles Michaud, L. Tremblay, M. D., Lional Dansereau, G. Lauvray, J. C. Beauchamp, Louis Côté, S. Green, R. M. Stewart, E. Boivin, Moïse Lavoie, E. Lévesque, R. L. Condy, A. Langlois.

M. H. P. ARSENAULT, traducteur en chef des Livres bleus et président de l'Association technologique de Langue française d'Ottawa, à qui revient une grande part du succès du banquet de samedi dernier organisé en l'honneur de MM. Arthur Beauchesne et Francis-J. Audet, membres de la Société Royale du Canada.

Bois Dur - Bois Mou
Coupé ou non
Plus Bas Prix
E. A. BOURQUE
330, St-André Rideau 503

LA GRANDE SEMAINE PAROISSIALE DE NOTRE-DAME S'EST OUVERTE HIER SOIR

Un millier de personnes assistent à la soirée de famille qui précède la visite des salles de bazar — Un programme magnifique — Le but de la semaine paroissiale —Forte organisation.

LA KERMESSE

La Grande Semaine paroissiale quelque temps et que les parois-Notre-Dame, tant annoncée depuis siens de Notre-Dame et même d'autres paroisses de la ville attendaient avec une impatience toujours grandissante, s'est ouverte hier soir au Monument National sous les meilleurs auspices. Un milliers de personnes venues de toutes parts, ont envahi dès les premières heures les vastes salles de kermesse brillamment décorées et aux installations et kiosques des plus attrayants.

Cette semaine paroissiale, comme le disait hier matin M. le chanoine Lapointe, curé à Notre-Dame, a été organisée non pas seulement dans le but de venir en aide aux oeuvres paroissiales, mais aussi et surtout pour développer parmi les paroissiens, l'esprit de famille, l'esprit paroissial, une meilleure connaissance des uns et des autres, et de là, la charité qui doit exister entre tous les membres de cette paroisse.

Toutes les associations, congrégations et groupes paroissiaux, ont répondu avec un empressement enthousiaste à l'appel qui leur a été fait lors de l'organisation de la Grande Semaine, et ont fait des prodiges dans l'érection des superbes kiosques qui frappent la vue des visiteurs en entrant dans la salle de la kermesse.

L'ouverture de la semaine paroissiale a commencé hier soir dans la salle des spectacles, par la soirée de famille régulière, mais dont le programme avait été tout spécialement soigné.

L'assistance à la soirée malgré la mauvaise température était débordante, et un grand nombre de personnes ont du se résigner à attendre, qu'on monte à la salle de la kermesse pour visiter.

A la soirée il y eut chant, musique et une petite comédie intitulée "La Tête de Martin", qui a bien fait rire.

L'assistance s'est ensuite rendue dans la salle de l'installation de la Semaine Paroissiale, où le concert se continua.

L'orchestre Beaudry faisait les frais de la musique.

Voici le programme:

1. Orchestre . . Directeur M. R. Beaudry
2. Chant — Roméo et Juliette . . Gounod
   Mlle Germaine Pinard
   Au piano Mlle Irène Thibeault
3. Piano — (a) Un soupir . Liszt
   (b) Valse Caprice . . Newland
   Mlle Hurtubise
4. Violon — The Rosary F. A. Nevin
   Mlle Dina Landreville.
   Au piano Mlle Hazel Auger
5. Chant — Morceaux choisis . .
   M. Victor Nolet
   Au piano Mme Nolet
6. Orchestre
7. Comédie — Un acte . . . . .
   Par les membres du Cercle Capital
   "La Tête de Martin" — Régis Roy

PERSONNAGES

Durand (de Hull) . . . MM. Paul McNichol
Venceslas Durand, son neveu . . . Paul E. Lavigne
Isidore Martin . Roland McNichol
Bertrand, hôtelier . . Roméo Valiquette

8. Ascension à la Salle, visite gratuite de l'installation superbe de la Semaine Paroissiale — Le Concert se continue là-haut.
9. L'orchestre fera les frais de la musique.

O CANADA ! !

Une des loges était occupé par M. le chanoine Lapointe et MM. les abbés R. Glaude, C. Gagnon, R. Martin, et directeur de la semaine paroissiale et Eug. Labrosse. Les autres loges étaient occupées par officiers de la Garde Indépendante Champlain et les officiers du corps de Cadets de l'Académie de La Salle.

Voici l'organisation de la Kermesse. Président d'honneur, M. le chanoine Lapointe; organisateur en chef, le commandant J. A. W. Labelle; directeur M. l'abbé R. Martin; secrétaire, M. Edgar Gélinas; trésorier, M. Albert Glaude; ameublement, M. Ernest Glaude; décorations, M. Raoul Rouleau, président du Cercle paroissial; achats, MM. Labelle et Henri Bigras; distribution, M. Emile Meunier, chalets, M. Arthur Dufour; restaurant, MM. Henri Bigras et Roméo Lefebvre.

Noms des sociétés qui ont pris part à l'organisation et qui ont charge des différentes tables: Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame, M. O. Durocher, président: Congrégation des Dames de Ste-Anne, présidente, Mlle Alfred Charbonneau; Congrégation des Enfants de Marie, présidente, Mlle Délia Godin; Fédération des Femmes Canadiennes françaises, prés. Mme Albert Pinard; Congrégation des hommes, prés. M. J. Prud'homme; Congrégation des jeunes gens, préfet, M. Alphonse Renaud, Garde Indépendante Champlain, le commandant L. G. Roy; Cadets de l'Académie de La Salle, capitaine Paul G. Larose.

L'entrée de la kermesse est de dix centins. Tous les soirs il y aura une prix d'entrée d'une valeur de cinq dollars.

Chaque jour le "Droit" publiera un article et les développements de la kermesse.

M. le chanoine Lapointe a dit quelque smots et a félicité les gens d'être venus en si grand nombre pour se dévouer aux oeuvres paroissiales. Il les a encouragés à continuer à se montrer généreux.

LA TONNE DE CHARBON

La tonne de charbon au profit de la kermesse Notre-Dame, pour laquelle les Enfants de Marie vendent des billets, sera tirée mercredi soir.

Rien ne sert de courir il faut tirer à point

Une histoire de chasses —M. Joseph J. Meagre, entrepreneur d'Ottawa et sportsman bien connu revient de la chasse avec... une aventure peu banale. Il a passé sept heures dans le haut d'un arbre au bas duquel un orignal l'attendait patiemment.

M. Meagher était allé à la chasse ces jours derniers dans la région de Mattawa. Il était armé pour le chevreuil et comme il arrivait à une éclaircie un orignal se précipita enragé vers lui. Il courut une centaine de pieds et monta dans un arbre. L'orignal attendit son homme pendant sept heures. M. Meagher s'endormit et vers le matin trois compagnons de chasse le découvrirent. L'orignal était disparu.

Honni soit qui mal y pense.

LA CONVENTION CONSERVATRICE

L'HON. M. BELLEY INSISTE SUR LA NECESSITE DE S'ORGANISER.—ON CONSTITUE UN COMITE POUR ETUDIER LA QUESTION A L'ORDRE DU JOUR.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — M. J. L. McNicol de Toronto et M. J. A. Lamarre de Montréal ont été élus président et secrétaire de la convention nationale conservatrice qui s'est ouverte ce matin à Toronto. Les discours préliminaires et la constitution d'un comité chargé de préparer un projet sur l'organisation d'un comité national ont occupé l'avant-midi. La convention s'est ensuite ajournée afin de permettre aux délégués d'assister au diner donné par l'association conservatrice d'Ontario.

Le chef conservateur, M. Arthur Meighen, a été ovationné quand il est entré dans la salle. M. MacNicol comme président explique que toutes les provinces ont envoyé des délégués pour débattre la question de la formation d'une association nationale du parti conservateur.

Une autre question que l'Ontario veut mettre à l'ordre du jour est la réorganisation de la presse conservatrice du pays, de même que l'établissement d'un fonds électoral.

Après lui les délégués provinciaux portèrent la parole. M. K. de G. Belley de Québec prononça le principal discours en disant qu'il y a trois choses à faire: premièrement: de l'organisation; deuxièmement, de l'organisation; troisième de l'organisation. Il déclara aussi que le parti conservateur dans Québec reprend rapidement de la vigueur surtout depuis l'élection de Rimouski.

M. R. T. Maitland de la Colombie Anglaise dit que les conservateurs de cette province veulent un tarif douanier plus élevé.

MM. E. A. Morgan et A. Landy (délégué juif) de Montréal insistèrent à leur tour sur la nécessité de s'organiser. Ils dirent aussi que l'on doit reconnaitre les droits du français.

Le comité que l'on a constitué est composé de MM. Maitland, (C.A.) Abbott et Blair (Alta) Anderson et Bruise, (Sask.) Monty, Belly Ballantyne et Mme Henry Joseph (Québec), Mme Winnett, J. R. Lawson, J. L. MacNicol Ontario), l'Hon. R. H. Hall et Alex MacGregor (N.B.), W. A. Stewart et B. L. Holman (I. du P. E.), le major Brooks et W. L. Hall (N. E.)

L'Hon. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario et l'Hon. Robert Rogers ont été acclamés quand ils ont pris leur place.

AUX CONTRIBUABLES DES QUARTIERS 4, 5 ET 6

L'Association municipale des quartiers 4, 5 et 6, d'Eastview, tiendra ce soir à huit heures, à la salle paroissiale Saint-Charles de Clarkstown, une grande assemblée, au cours de laquelle on procédera aux élections des officiers.

Tous les contribuables de ces quartiers, sont instamment priés d'être présents. La soirée promet des surprises des plus intéressantes.

L'HON. T. A. LOW VA AUX ANTILLES

L'hon. T. A. Low, ministre du Commerce, part pour les Antilles le 5 décembre prochain, à bord de l'Acadia, en compagnie de M. Hance Logan, député de Cumberland et de M. W. H. Russell, expert-financier du gouvernement. Ils doivent conclure avec les différentes administrations de ces iles, des ententes commerciales destinées à accroitre le chiffre de nos affaires avec ces pays de l'Amérique Centrale.

LES MINES

Cotes fournies au "Droit" par J. T. Richards et Cie, courtiers. Canada Life Building, rue Sparks, 75

COTATIONS DE FERMETURE

Algonquin	......	3
Apex	2½	3
Argonaut	23	24
Atlas	5½	6
Baldwin	2	2¼
Beatty	1½	2½
Bidgood	6⅝	6¾
Buckingham	6⅝	6⅞
Columbus	4¼	4½
Cons. W. Dome Lake	16¼	16½
Dome Mines	14.40	14.45
Dom. Kirkland	......	......
Goldale	17½	18
Gold Reef	1¼	1½
Hattie	2	2¼
Hollinger	14.65	14.70
Hunton	5¾	6
Indian Mines	3¾	4
Inspiration	8	......
Keora	9¾	10
Kirkland Lake	24¼	24½
Lake Shore	3.92	3.93
McIntyre	15.65	15.70
Moneta	14	15
Newray	23½	24
Porc. Crown	4½	5
Porc. Tisdale	......	......
Preston	9¾	9⅞
Teck-Hughes	1.19	1.20
Tough Oakes	39½	40
Thompson-Krist	......	......
Vickers	8	9½
Vipond	1.23	1.24
Wakenda	......	......
Wasapika	1½	2½
West Tree	4	5
Wright-Hargreaves	3.80	4.00
ARGENT		
Beaver	21¼	21½
Capitol	34	35
Canadian Lorrain	58½	59
Castle	75	75½
Coniagas	2.15	......
Crown Reserve	51	52
Everett	6	6½
Keeley	2.24	2.25
Lakeside	10¾	11
La Rose	4½	......
Lorrain	16¾	11
McKinley	11	12
Mining Corporation	2.60	2.62
Nipissing	6.00	6.05
Ophir	2½	3
Peterson Lake	8	8¼
Témiscamingue	19	19½
Trethewey	17	17½
Trout Lake	1.40	1.46
Wettlaufer	15½	16½

L'ECOLE SAINTE-BRIGITTE BENITE PAR MGR EMARD

LA NOUVELLE ECOLE SAINTE-BRIGITTE REÇOIT LA BENEDICTION. MONSEIGNEUR PARLE ENSUITE DE LA NECESSITE DE L'EDUCATION CHRETIENNE.

La bénédiction de la nouvelle école Sainte-Brigitte a eu lieu hier après-midi, à quatre heures, sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa et en présence de plusieurs membres du clergé d'un grand nombre de laïques. Tous les enfants de l'école assistaient en corps, sous la direction de leur principal, M. C. P. Matthews.

La nouvelle école, située sur la rue Murray, près de la rue King Edward, est destinée à remplacer l'ancienne école incendiée au mois d'avril dernier. C'est un bel édifice en briques, à deux étages, mesurant 56 par 66 pieds. Il y a huit grandes salles pour les classes, bien éclairées et bien chauffées: quatre au premier étage et quatre au second, avec en plus, une petite salle pour les professeurs. L'école a été construite par MM. MacGillivray et Poirier.

Sa Grandeur Mgra l'Archevêque récita les prières rituelles et bénit les différentes salles de la nouvelle école. Il était accompagné de M. le chanoine Fay, curé de la paroisse Ste-Brigitte. M. l'abbé Clément Gagnon agissait comme maître des cérémonies. Les enfants de l'école, sous la direction de leur principal, ont chanté des cantiques.

Après la bénédiction de l'école, Sa Grandeur prononça une courte et vibrante allocution. Elle remercie tous ceux qui avaient contribué à la direction de la nouvelle école et offrit ses félicitations aux parents de la paroisse Ste-Brigitte qui avaient l'avantage d'avoir une si belle école pour leurs enfants. Monseigneur rappella l'obligation pour tous les parents catholiques d'envoyer leurs enfants à l'école catholique. Sa Grandeur termiña en adressant quelques paroles toutes spéciales pour les enfants et les élèves de la nouvelle école: leur rappelant qu'ils devaient être studieux et se préparer dès aujourd'hui à être de bons et fervents catholiques, qui feront la gloire de l'Eglise et la prospérité de leur pays.

Le président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, M. Samuel Genest, adressa quelques mots. Il offrit à Sa Grandeur, les hommages de la Commission, des parents, des professeurs et des élèves. Il rappela l'oeuvre du clergé pour l'instruction et l'éducation des enfants et offrit à Monseigneur les remerciements et la reconnaissance de la Commission des Ecoles Séparées pour toute la bienveillance et tout l'appui qu'il leur a toujours accordés.

Le curé de la paroisse Ste-Brigitte, M. le chanoine Fay, remercia Monseigneur l'Archevêque et les membres de la Commission Scolaire au nom de ses paroissiens.

Parmi ceux qui assistaient à la bénédiction de la nouvelle école Sainte-Brigitte, on remarquait M. le chanoine Myrand, curé de Sainte-Anne; M. le chanoine Fitzgerald, curé de Saint-Patrice; M. le chanoine Fay, curé de Sainte-Brigitte; M. le chanoine Lapointe, curé de la Basilique; MM. les abbés Gagnon de l'archevêché; Bambrick, vicaire au Saint-Sacrement; Tierney, vicaire à Sainte-Brigitte; Croteau, vicaire à Ste-Anne; M. Samuel Genest président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa; M. W. W. Nichol, principal de l'Ecole Technique d'Ottawa; MM. Cecil Bethune et J. J. Slattery, secrétaire trésorier et membre du Bureau de direction du Collegiate d'Ottawa; MM. les commissaires Bingham, Farrell, Fleming, Scnryburt, Laframboise, Campeau et Glaude; M. E. C. Désormeaux, secrétaire de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa; MM. MacGillivray et Poirier, entrepreneurs; M. W. A. Taylor, M. C. P. Matthews, principal de l'école Sainte-Brigitte, ainsi que les autres professeurs de l'école: Mlles Troy, Gregg, MacGillivray, Blanchfield, Kennedy et Honlahan.

DES HUITRES! DES HUITRES! DES HUITRES!

La Garde Indépendante Champlain dont les innovations dans toutes les circonstances sont déjà passées à la renommée, annonce à l'occasion de la grande semaine paroissiale Notre-Dame, des huîtres, à trois douzaines pour 10 sous. Avis, donc aux friands des malpèques de venir tenter fortune dès ce soir, à la grande salle de la kermesse Notre-Dame, au Monument National, salle supérieure. Allons en foule encourager les oeuvres paroissiales. Le succès d'hier soir est rempli de promesses et si l'assistance est aussi nombreuse tous les jours de la semaine qu'elle l'a été hier soir, cette semaine paroissiale sera un succès sans précédent.

Le coût de cet hôpital

En réponse à un questionnaire de l'échevin Low au sujet du coût de l'hôpital civique, le maire Champagne donne les détails suivants:

1—La législature provinciale a autorisé une dépense de $3,500,000 qui ont été empruntées sur débentures;

2—Le montant dépensé à date se chiffre à $2,618,047 réparties comme suit:

Construction	$2,478,933
Aménagement	$134,970
Embellissement	$4,142

La plupart des travaux sont terminés et la Commission n'a encore aucune idée du coût annuel du maintien.

FEU L'ABBE ALBERT

GRAND FALLS, N. B., 16. — M l'abbé Thomas Albert, curé de la paroisse de l'Assomption, a succombé, ce matin, à une pneumonie. Les funérailles auront lieu mardi matin.

Thomas Albert, naquit à Albertine, comté de Madawaska, il y a 45 ans. Il fit ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et étudia à Rome pendant trois ans. M. l'abbé Albert desservit pendant quatorze ans l'église de Shippegan avant de venir à Grand Falls.

Cours de Solfège

Un cours de solfège par classes sera inauguré par moi prochainement en la Salle Notre-Dame (Monument National), rue Dalhousie. Deux leçons par semaine seront données le soir de 7.30 à 8.30 heures. La leçon sera divisée en deux parties: la théorie et l'exécution. Dames et messieurs désirant s'inscrire voudront bien communiquer par téléphone: Rid. 2299-W.

N. M. MATHE
Ex-Maitre de Chapelle à la Basilique et Directeur de la Société Philharmonique d'Ottawa.

Murphy-Gamble Limited

Spéciaux au Rayon de la Toile

Servittes Turques
Ces Serviettes sont de qualité durable et épaisse, d'un tissu serré et en une grande dimension. Faites avec bordures rayées bleues et rouges. Spécialement cotés à, chacun **55c**

Taies d'Oreillers
Un achat spécial est la raison de cette aubaine spéciale en Taies d'Oreillers de Coton de premier choix, joliment ourlées à jour et dans les dimensions de 40, 42, 44 et 46 pcs. En vente à, chacune **75c**

Draps de Qualité Résistante
Faits le Coton de bonne qualité résistante, blanchis et ourlés à jour, prêts à servir. Dimension 70 x 90. Spécialement cotés à, chacun **$1.95**

Stores (Blinds) à **89c** chacun
C'est maintenant le temps de vous procurer des Stores (Blinds) à un prix attrayant. Dans les teintes de blanc ou vert, dimension de le blanc est impeccable. Spécialement cotés à 89c

Gants Gantelets de Chamoisette
Avec poignets unis doubles, dans les teintes de gris, mode et fauve. Pointures de 6½ à 7½. Une vedette à, la paire **$1.75**

Venez Essayer Notre
Repas Régulier Spécial 30c
Aliments Purs Bon Service
SAVOY CAFE
3, rue Nicolas Tél: Q. 4892

OBLIGATIONS
Allemandes
Autrichiennes Polonaises
Françaises Belges
Hongroises Russes
Italiennes
Nous Achetons et Vendons
Prix cotés sur demande.
Pierre Bouchard
pour prompt service télégraphier
347, rue John
Sault-Ste-Marie - Ont.

DEUXIEME
EUCHRE
De la série organisée par les Dames de Ste-Anne
Au profit de l'église Ste-Anne
Salle Ste-Anne
LUNDI, LE 17 NOVEMBRE
100 Magnifiques Prix
Prix de présence, $5
Entrée — — 25c

SEMAINE PAROISSIALE
— à la —
Salle Notre-Dame -- Du 16 au 22 Nov.
ORGANISATION COMPLETE.
Comptoirs variés et utiles. Attractions de toutes sortes.